

ΣΟΦΙΑΣ ΑΝΤΩΝΙΑΔΟΥ
LICENCIÉE ÈS LETTRES

ΧΡ. ΛΥΚΙΑΡΔΟΠΟΥΛΟΥ
ΚΑΘΗΓ. ΓΑΛΛΙΚΗΣ ΕΝ ΤΩΙ ΔΙΔΑΣΚΑΛΕΙΩΙ
ΠΕΙΡΑΙΩΣ

1925
ANT
ΓΑΛ

Η
ΓΑΛΛΙΚΗ ΓΛΩΣΣΑ

ΕΙΣ ΤΑ ΓΥΜΝΑΣΙΑ, ΔΙΔΑΣΚΑΛΕΙΑ

ΚΑΙ

ΑΝΩΤΕΡΑ ΠΑΡΘΕΝΑΓΩΓΕΙΑ

ΤΟΜΟΣ Γ'.

*Διὰ τὴν Γ' τάξιν τῶν Γυμνασίων, καὶ τὴν ἀντίστοιχον
τάξιν τῶν λοιπῶν σχολείων τῆς
Μέσης Ἐκπαιδεύσεως.*

ΕΚΔΟΣΙΣ ΠΡΩΤΗ



ΕΝ ΑΘΗΝΑΙΣ

ΕΚΔΟΤΗΣ ΙΩΑΝΝΗΣ Δ. ΚΟΛΛΑΡΟΣ
ΒΙΒΛΙΟΠΩΛΕΙΟΝ ΤΗΣ "ΕΣΤΙΑΣ,"

44 - ΟΔΟΣ ΣΤΑΔΙΟΥ - 44

1925

Πᾶν γνήσιον ἀντίτυπον φέρει τὰς ὑπογραφὰς τῶν συγγραφέων
καὶ τὴν σφραγίδα τοῦ Βιβλιοπωλείου τῆς «Ἑστίας».



*Σεβ. Παιδείας
Κρ. Κολλαροπούλου*

Τύποις Σεργιάδου - Γεωργίου Σταύρου, 10



TROISIÈME ANNÉE

CHAPITRE I.

Le Port. — Généralités.

C'est par l'étude d'un port que nous commençons nos leçons de cette année. Un port! Quel mot plein de sens, quel est le cœur grec qui ne tressaille, à l'entendre prononcer. Le voici, nous l'avons devant les yeux ce grand tableau qui représente un port plein de vie et de mouvement. Et tout de suite *nous voulons comprendre* à quel pays il appartient, quelle contrée il dessert.

Malgré un examen attentif, nous ne pouvons rien comprendre. Peut-être n'est-cè pas un port européen. A voir les personnes qui circulent sur les quais portant des espèces de longues robes et des turbans sur la tête *nous les prenons* pour des mahométans. Serions nous devant une *des escales* de l'Orient? *Mais qu'est-ce que cela nous fait?* Nous ne nous sentons pas en pays ennemi car la mer est là et cet élément est un peu la patrie de tout Grec. Livrons nous à la joie de contempler l'eau soutenant des navires, bateaux à vapeur, vaisseaux de guerre, voiliers, *voilà même* petites barques qui vont et viennent chargées de bateliers et de bagages. Les grues, ces machines de chargement sont là à l'œuvre et les quais grouillent d'animation.

Un port est vraiment un lieu d'un intérêt toujours neuf, toujours vif. Les caisses de marchandises, les bagages, qui sait ce qu'ils contiennent. Qui sait ce qui part du pays pour s'en aller en des lieux lointains et inconnus. Qui sait ce qui rentre, quelles productions d'un sol riche et froid comme celui de la Russie, brûlé de soleil comme celui de l'Inde. Et les objets fabriqués ! A travers d'énormes boîtes à *claire voie* on distinguait l'autre jour à la douane du Pirée des meubles précieux, des instruments de musique sortis des ateliers de l'Occident ; dans d'autres ballets moins volumineux en devinait les minuscules bibelots aux dessins délicats qui parlent de *l'Extrême Orient mystérieux*.

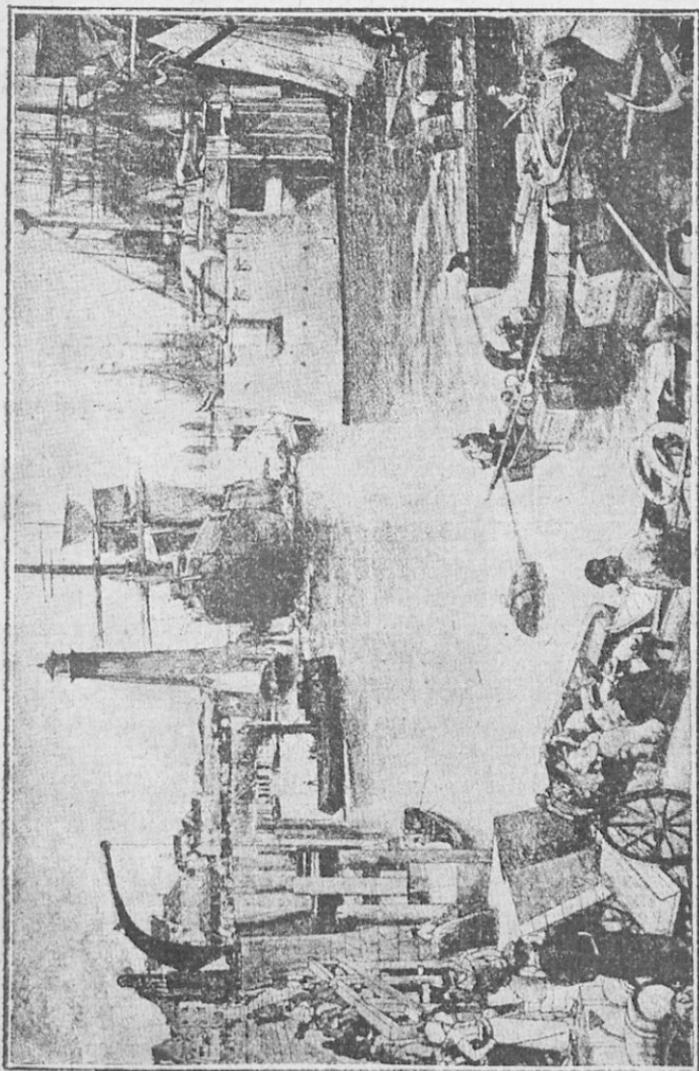
La plupart des ports grecs sont très animés. Le Pirée, grand port naturel, un des premiers de la Méditerranée, a encore l'avantage d'être à la porte de la capitale. Salonique exporte les riches produits de la Macédoine. Volos fait le commerce de grains de la Thessalie. De Patras se fait la grande exportation du raisin sec. Syra est le centre de la navigation entre les îles grecques, et Corfou est pour ainsi dire le carrefour entre le monde grec et les pays occidentaux ; la Candie en Crète exporte l'huile et nous rapproche de l'Égypte. Les ports constituent un des avantages de la patrie grecque.

Conversation. Aimez-vous la vue d'un port ? A quel pays le port du tableau semble-t-il appartenir ? Quelle espèce de bateaux voyez-vous ? Comment s'appellent les machines de déchargement ? Qu'est-ce qui nous vient de l'Occident ? Qu'est-ce qui nous vient de l'Orient ? Où vont les marchandises avant d'être livrées aux commerçants ? Nommez les principaux ports grecs. Lequel connaissez-vous ?

Questions Grammaticales. — « Nons voulons comprendre ». Pourquoi ce dernier verbe est-il à l'infinitif ?

— Appliquez cette règle dans le thème suivant :

Thème. — Θέλωμεν νὰ ἐπισκεφθῶμεν τὸ τελωνεῖον τοῦ Πειραιῶς. Γνωρίζετε τὴν Ἄπω Ἀνατολήν ; Ἀκούω νὰ προφέρουν



Le Port.

ένα ὄνομα γνωστόν. Ἐπὶ τῆς προκυμαίας τοῦ λιμένος ὑπάρχουν κιβώτια γεμάτα ἐμπορεύματα. Ἡ ἐξαγωγή τῆς σταφίδος γίνεται (se fait) διὰ τοῦ λιμένος τῶν Πατρῶν. Αὐτὸς ὁ ἔμπορος θέλει νὰ γνωρίσῃ ὅλους τοὺς λιμένας τῆς Ἑλλάδος. Θὰ ἤθελα νὰ ξέρω τί περιέχουν αὐτὰ τὰ κιβώτια. Θέλω νὰ ταξιδεύσω εἰς μακρινὰς χώρας.

(Παραδείγματα Ἑτεροπροσωπείας)

Οἱ γονεῖς μου θέλουν νὰ ταξιδεύσω τὸ καλοκαίρι (Mes parents veulent que je voyage en été). Ἐπιθυμῶ νὰ μάθητε ποῦ εἶναι τὰ ἐμπορεύματά μου. Ὁ πατήρ θέλει τὰ παιδιά του νὰ φύγουν μὲ τὸ ἱστιοφόρον.

CHAPITRE II.

Le Port.—Le voilier, le paquebot, le cuirassé.

× Dans ce port *mouillent* les navires les plus variés. Dans le fond, deux voiliers ont jeté l'ancre. Ils sont à trois mâts et la cargaison que le capitaine fait décharger est sérieuse. Ainsi on emploie encore les voiliers, *pour transporter* des marchandises dont *l'arrivée à destination* ne presse pas. Le marchand a *tout avantage* à employer ce moyen car le fret n'est pas élevé; l'armateur a l'économie du charbon.

Mais le voilier ne sait jamais ni l'heure ni le jour de son arrivée au but: il dépend du temps.

La vapeur a pour ainsi dire vaincu le temps et les flots. A moins que la mer ne soit trop mauvaise, le capitaine règle un horaire qu'il suit *à très peu de différence près*. C'est une belle chose vraiment qu'un grand paquebot rapide.

C'est tout un monde. A l'intérieur les machines et les chaudières constituent une véritable usine. Des cales immenses reçoivent les marchandises. Ce que le passager voit est fort intéressant aussi. Les deux ou trois grandes cheminées,

laissent passer la fumée et par leur sifflement elles annoncent l'arrivée ou le départ du navire. Des manches à air laissent pénétrer l'air pur jusqu'au fond du navire; sans cela les chauffeurs auraient étouffé. Sur deux grands mâts, l'un à la proue, l'autre à la poupe, on hisse des *pavillons* signaux. A la poupe flotte le pavillon national. ✕

✕ Deux ponts rendent la traversée agréable. Sur le premier on peut se promener, sur le second, celui des *embarcations*, on peut s'étendre sur les chaises pliantes pour lire un journal ou admirer la nature. A droite et à gauche les embarcations sont tenues prêtes à toute heure. En cas de danger elles sont jetées en mer pour sauver les passagers et l'équipage. Il y a un salon et une salle à manger avec un grand dôme pour l'aérage, plus haut on voit une passerelle où le capitaine a ce qu'il lui faut pour le commandement du navire; avant tout la boussole et la roue du gouvernail. Pendant la nuit les passagers se retirent dans leurs cabines et reposent dans leurs couchettes. On reçoit l'air, et la lumière du jour par les hublots.

Les vaisseaux de guerre ont les parties que nous venons de citer mais contiennent encore beaucoup d'autres pièces.

Celui que nous voyons mouiller à droite du tableau est un cuirassé *d'escadre*.

On l'appelle « cuirassé » parce que vraiment il porte une cuirasse de plaques d'acier; ainsi les coups de l'ennemi ne lui font pas de grands dégâts. Les mâts sont munis de hunes d'où l'on inspecte la mer et on lance des projectiles par des mitrailleuses. Des tourelles cuirassées supportent les grosses pièces de canon qui lancent le feu contre l'ennemi.

Des officiers de marine veillent à la bonne conservation du navire, exercent l'équipage et conduisent les manœuvres. Leur métier est rude et demande une instruction solide. ✕

Conversation. Pourquoi les marchands affrétaient-ils (*ναυλώνουν*) parfois des voiliers? Peut-on fixer à l'avance le jour de l'arrivée d'un voilier? Nommez les principales parties d'un

paquebot. Où passent la nuit les passagers ? Qu'est-ce qu'on appelle un cuirassé ? Qui est-ce qui dirige les manœuvres dans un cuirassé ? Les officiers sont instruits ou ignorants (ἀμαθεῖς) ?

Questions Grammaticales.—«Pour transporter». Pourquoi ce verbe est-il à l'infinitif ?

— Appliquez cette règle dans le thème suivant :

Thème.— Τὴν νύκτα οἱ ἐπιβάται ἀποσύρονται εἰς τοὺς θαλαμίστους διὰ τὴν κοιμηθῆναι (pour dormir), Πρὸς ὀλίγου ἀνεφέραμεν (rappelez-vous l'expression «venir de») τὰ ὀνόματα τριῶν θωρηκτῶν. Αἱ λέμβοι εἶναι ἕτοιμοι διὰ τὴν χρησιμεύσουσιν ἐν περιπτώσει κινδύνου. Ὁ ταξειδιώτης ἔχει μίαν ἡμεροῖδα διὰ τὴν διαβάξῃ κατὰ τὸ ταξίδι. Ὁ πλοίαρχος βιάζεται τὴν φθάσῃ ἐγκαίρως (à temps) τὸ πλήρωμα ἐργάζεσθαι διὰ τὴν μεταφέρειν τὸ φορτίον εἰς τὸν πρὸς ὄν ὄρον.

CHAPITRE III.

Le Port. — La pêche et la marine marchande.

⊕ A côté de sa marine marchande et de sa marine de guerre la Grèce possède tout une flotille de bâtiments de pêche. De hardis matelots les montent. Les uns *touchent* aux côtes tous les matins pour aller vendre le fruit de leur pêche aux villes voisines ; les autres *poussent plus loin* et vont jusqu'aux parages de l'Afrique pêcher les éponges ; ce sont les plongeurs ou scaphandriers. Ainsi nos marchés sont riches en poissons de toute espèce, rougets, sardines, orphies, loup de mer (κέφαλοι) et en mollusques comestibles, comme les calmars, les seiches. Nos magasins de luxe non plus ne manquent jamais de belles éponges blanches et molles pour la *toilette*. Mais souvent les pauvres pêcheurs, ceux qui jettent leurs filets au large, périssent engloutis dans les flots

furieux. Quand aux scaphandriers, ils ne vivent pas longtemps. Jeunes encore ils sont exténués et souvent ils meurent paralytiques,

Et pourtant les marins aiment tellement la mer que malgré les dangers, ils ne veulent pas renoncer à la vie maritime. Nos insulaires, les habitants d'Hydra, de Spetzia, de Poros et ceux des Cyclades vivent du travail de la mer. Ceux qui se contentent de la pêche sur les rivages voisins mènent une vie assez sûre et heureuse dans sa simplicité. Quant à ceux qui ont réussi à s'élever au commerce plus sérieux, qui sont arrivés à affréter des bateaux à vapeur, ils se sont enrichis assez vite. Ils ont acheté de nouveaux bateaux aux chantiers d'Angleterre, et sont devenus de grands armateurs. La plupart sont *originaires* des Cyclades. A l'heure qu'il est l'ensemble de leurs vaisseaux constitue notre marine marchande, une des forces les plus vitales de la Grèce. ☉

Conversation. La Grèce a-t-elle seulement une marine marchande et une marine de guerre? Où se fait la pêche des éponges? Est-ce un bon métier que celui du scaphandrier? Pourquoi? Quels poissons trouve-t-on dans nos marchés? De quelle contrée de la Grèce sont originaires nos grands armateurs? Où achètent-ils leurs vaisseaux?

Questions Grammaticales.—A quel temps se trouvent les verbes de cette lecture jusqu'au mot «simplicité». Pourquoi avons-nous employé ce temps? A quel temps se trouvent les verbes à partir de «Ceux qui» jusqu'à «armateurs»? Pourquoi avons-nous employé ce temps? A quel temps grec correspond-il?

Thème.—Ἡ Ἑλλάς ἔχει πολεμικὸν ναυτικὸν καὶ ἐμπορικὸν ναυτικόν. Ὁ πλοίαρχος αὐτὸς κατάρχεται ἀπὸ τὴν Ὑδραν. Ὁ ἐφοπλιστὴς ἠγόρασεν ἓνα σκάφος ἀπὸ ναυπηγεῖον ἀγγλικόν. Ἡ δύναμις ἢ ζωτικωτέρα τῆς πατρίδος μας εἶναι τὸ ἐμπορικὸν ναυτικόν. Τὰ καλαμαράκια εἶναι μαλάκια φαγώσιμα. Οἱ νησιῶται μας ἐπλούτισαν ἀπὸ τὸ ἐμπόριον.

CHAPITRE IV.

Le port.—Les phares.

L'État qui profite de l'énergie des marins *ne laisse pas* de répondre à leur activité. Il a organisé un service particulier « de phares et de lanternes » dans le Ministère de la Marine. Ce bureau s'occupe de la multiplication des phares sur nos côtes et de leur bon fonctionnement. Regardez le phare qui s'élève fier au fond du tableau. Il éclaire les marins qui viennent aborder pendant la nuit : sans lui le capitaine *aurait retenu* son navire pendant toute la nuit *au large* et *aurait attendu* le jour pour traverser l'entrée étroite du port.

La Grèce a besoin de beaucoup de phares car elle a des côtes variées et étendues ; la navigation au voisinage des côtes est beaucoup plus dangereuse qu' *au large* à cause des nombreux écueils et des courants qu'on rencontre près du littoral. Un phare est une tour *plus ou moins* haute, supportant le feu et les logements du personnel. Si le phare est électrique il comprend aussi une petite installation qui produit le courant. Mais il y a des phares à pétrole, à huile, à acétylène. La lumière du feu est accrue par tout un système de lentilles qui n'est pas le même dans tous les phares. Ainsi les navigateurs connaissent les *feux fixes* dont la lumière est continue, les feux à *occultations*, dont la lumière est éclipcée pendant des temps courts, les feux à *éclair* qui donnent des éclats très vifs mais à intervalles assez longs. Dans chaque navire il y a des cartes géographiques et des descriptions de tous les phares si détaillées que le capitaine en voyant la lumière reconnaît tout de suite devant quel phare il se trouve. Grâce aux phares et à leur bon fonctionnement beaucoup de sinistres sont prévus.

Conversation. Quel bureau a organisé l'État dans le Ministère de la Marine ? Voici les noms de principaux ministères. Le Ministère des Affaires Étrangères (τῶν Ἐξωτερικῶν)

κῶν), le Ministère de l'Intérieur (τῶν Ἐσωτερικῶν), le Ministère de la Justice (τῆς Δικαιοσύνης), le Ministère de l'Instruction publique (τῆς Παιδείας), le Ministère de la Guerre (τῶν Στρατιωτικῶν), le Ministère des Finances (τῶν Οἰκονομικῶν).

Savez-vous où se trouve à Athènes le Ministère des Affaires Étrangères? Que fait un phare? Les côtes grecques ont-elles besoin de phares? Décrivez un phare. Les capitaines connaissent-ils les phares? Rappelez-vous un peu les différentes espèces de phares.

Questions Grammaticales.—«Aurait retenu», «aurait attendu». A quel temps et mode se trouvent ces verbes? Nous nous exercerons à l'emploi du conditionnel.

Thème.—Θὰ ἠγόραζα γεωγραφικοὺς χάρτας ἐὰν εἶχα χρήματα. Αὐτὸς ὁ φανὸς θὰ ἐλειτούργει καλὰ ἐὰν εἶχε πετρέλαιον. Ὁ φάρος τοῦ λιμένος θὰ ἐφώτιζε καλὰ ἐὰν τὸ ἠλεκτρικὸν ρεῦμα ἦτο ἰσχυρότερον. Ὁ ἐφοπλιστὴς θὰ ἐναύλωνε αὐτὸ τὸ σκάφος ἐὰν ἦτο ὀλιγώτερον ἀκριβόν. Οἱ ἀξιωματικοὶ θὰ ἐφευγον ἐὰν τὸ Ὑπουργεῖον τὸ διέτασσε.



CHAPITRE V.

Océan

*Oh! combien de marins, combien de capitaines,
Qui sont partis joyeux pour des courses lointaines,
Dans ce morne horizon se sont évanouis!*
Combien ont disparu, dure et triste fortune!
*Dans une mer sans fond, par une nuit sans lune,
Sous l'aveugle océan à jamais enfouis.*

*Combien de patrons morts avec leurs équipages!
L'ouragan de leur vie a pris toutes les pages
Et d'un souffle, il a tout dispersé sur les flots!*

*Nul ne saura leur fin dans l'abîme plongée.
Chaque vague en passant d'un butin s'est chargée ;
L'une a saisi l'esquif, l'autre les matelots !*

*Nul ne sait votre sort, pauvres têtes perdues !
Vous roulez à travers les sombres étendues
Heurtant de vos fronts morts des écueils inconnus.
Oh ! que de vieux parents, qui n'avaient plus qu'un rêve,
Sont morts en attendant tous les jours sur la grève
Ceux qui ne sont pas revenus !*

*On s'entretient de vous parfois dans les veillées.
Maint joyeux cercle, assis sur des ancrs rouillées,
Mêle encore quelque temps vos noms d'ombre couverts
Aux rires, aux refrains, aux récits d'aventures,
Aux baisers qu'on dérobe à vos belles futures,
Tandis que vous dormez dans les goémons verts !*

*On demande : — Où sont-ils ? sont-ils rois dans quelque île ?
Nous ont-ils délaissés pour un bord plus fertile ?
Puis votre souvenir même est enseveli.
Le corps se perd dans l'eau, le nom dans la mémoire.
Le temps, qui sur toute ombre en verse une plus noire,
Sur le sombre océan jette le sombre oubli.*

*Bientôt des yeux de tous votre ombre est disparue.
L'un n'a-t-il pas sa barque et l'autre sa charrue ?
Seules, durant ces nuits où l'orage est vainqueur,
Vos veuves aux fronts blancs, lasses de vous attendre,
Parlent encore de vous en remuant la cendre
De leur foyer et de leur cœur !*

*Et quand la tombe enfin a fermé leur paupière,
Rien ne sait plus vos noms, pas même une humble pierre
Dans l'étroit cimetière où l'écho nous répond,*

*Pas même un saule vert qui s'effeuille à l'automne,
Pas même la chanson naïve et monotone
Que chante un mendiant à l'angle d'un vieux pont!*

*Où sont-ils les marins sombrés dans les nuits noires?
O flots, que vous savez de lugubres histoires!
Flots profonds redoutés des mères à genoux!
Vous vous les racontez en montant les marées
Et c'est ce qui vous fait ces voix désespérées
Que vous avez le soir quand vous venez vers nous!*

Victor Hugo

Conversation. Cette belle poésie parle de la tristesse de périr en mer. Tout le monde oublie ceux qui ne reviennent pas.

Victor Hugo est un grand poète du XIX siècle. Nous avons déjà parlé de lui. Rappelons que la guerre de l'Indépendance grecque avait attiré toute sa sympathie. Il a écrit des poèmes enthousiastes sur notre pays. A la prochaine leçon nous lirons la plus belle de ces poésies. A propos des marins disparus, à qui pense Victor Hugo? Pensez-vous que les fiancées des marins se marient à d'autres jeunes gens? Mais leurs veuves? Quand le poète entend vers le soir le bruit des flots, à quoi pense-t-il?

Questions Grammaticales.—Prenons dans cette poésie certains verbes au passé composé (ou indéfini):

Qui sont partis, ils ont disparu, il a pris.—Ecrivons-les au passé simple ou défini: qui partirent, ils disparurent, il prit. Y a-t-il différence de sens? Quand faut-il employer le passé simple et quand le passé composé?

Thème.—Οἱ ναῦται ἔφυγαν διὰ μακρῶν ταξίδι. Ὁ πλοίαρχος ἐπῆρε ἕνα καφέ (café). Αἱ χῆραι μᾶς διηγήθησαν τὸ μέγα ναυάγιον (naufnage). Ὁ ἐπαίτης ἐτραγουδοῦσεν ἕνα ἀπλοϊκὸν τραγοῦδι. Ἦκούσατε τὸν θόρυβον τῶν κυμάτων τὴν περασμένην νύκτα; Μίαν νύκτα ἤκουσα τὴν ὡραίαν διήγησιν τῆς περιπετείας σας. Πολλοὶ νέοι ἐχάθησαν εἰς τὸν ὠκεανόν.

CHAPITRE VI.

L'enfant.

*Les Turcs ont passé là. Tout est ruine et deuil.
Chio, l'île des vins, n'est plus qu'un sombre écueil,
Chio, qu'ombrageaient les charmilles,
Chio, qui dans les flots reflétait ses grands bois,
Ses coteaux, ses palais, et le soir quelquefois
Un chœur dansant de jeunes filles.*

*Tout est désert : Mais non ; seul près des murs noircis
Un enfant aux yeux bleus, un enfant grec, assis
Courbait sa tête humiliée ;
Il avait pour asile, il avait pour appui
Une blanche aubépine, une fleur, comme lui
Dans le grand ravage oubliée.*

*Ah ! pauvre enfant, pieds nus sur les rocs anguleux !
Hélas ! pour essuyer les pleurs de tes yeux bleus
Comme le ciel et comme l'onde,
Pour que dans leur azur, de larmes orageux,
Passe le vif éclair de la joie et des jeux,
Pour relever ta tête blonde,*

*Que veux-tu ? Bel enfant, que te faut-il donner
Pour rattracher gaïment et gaïment ramener
En boucles sur ta blanche épaule
Ces cheveux, qui du fer n'ont pas subi l'affront,
Et qui pleurent épars autour de ton beau front,
Comme les feuilles sur le saule ?*

*Qui pourrait dissiper tes chagrins nébuleux ?
Est-ce d'avoir ce lys, bleu comme tes yeux bleus,
Qui d'Iran borde le puits sombre ?*

Questions Grammaticales.— Berce (λίκνισε, κοίμησε). A quel temps se trouve ce verbe? Pourquoi n'a-t-il pas de pronom sujet?

Thème.—'Απάντησε εἰς τὴν φωνὴν μου.'Αφήσατε νὰ φύγη τὴν βάρκα. "Ας κλείσωμεν τὰ κουρασμένα μας βλέφαρα. Στόλισε τὴν εἰκόνα μὲ ἄνθη. Χύσατε τὸ λάδι εἰς τὴν θάλασσαν.

CHAPITRE VIII.

La Ferme.

Voici une cour qui grouille de mouvement ; elle appartient à une ferme. Avoir ce tableau on croit entendre le bruit que font tous ces animaux domestiques, joie et richesse des fermiers. Mais ce ne sont pas seulement les animaux qui animent la cour. Les personnes aussi se sont levées de grand matin et se sont mises à leurs travaux avec *entrain* ; la joie rayonne sur leurs visages. Elles sont satisfaites car elles voient tout prospérer.

Si nous voulons les observer avec plus d'intérêt *peut-être distinguerons-nous* que tout ce monde constitue une même famille.

Voyez : Le père, au visage un peu fatigué apparaît au grand porche de la cour. Monté sur sa calèche, il conduit deux forts chevaux. Il rentre du moulin où il est allé chercher son blé *moulu* en farine. Derrière lui nous distinguons les grands sacs. Il était parti au *petit jour* quand tout le monde était encore endormi et le voilà qui trouve toute la famille dans le feu du travail matinal. Déjà son fils aîné conduit la herse aux champs pour remuer la terre. Un grand bœuf aux cornes formidables la tire d'un pas solennel. Son autre fils aiguise une faux énorme qui s'était, paraît-il, émoussée.

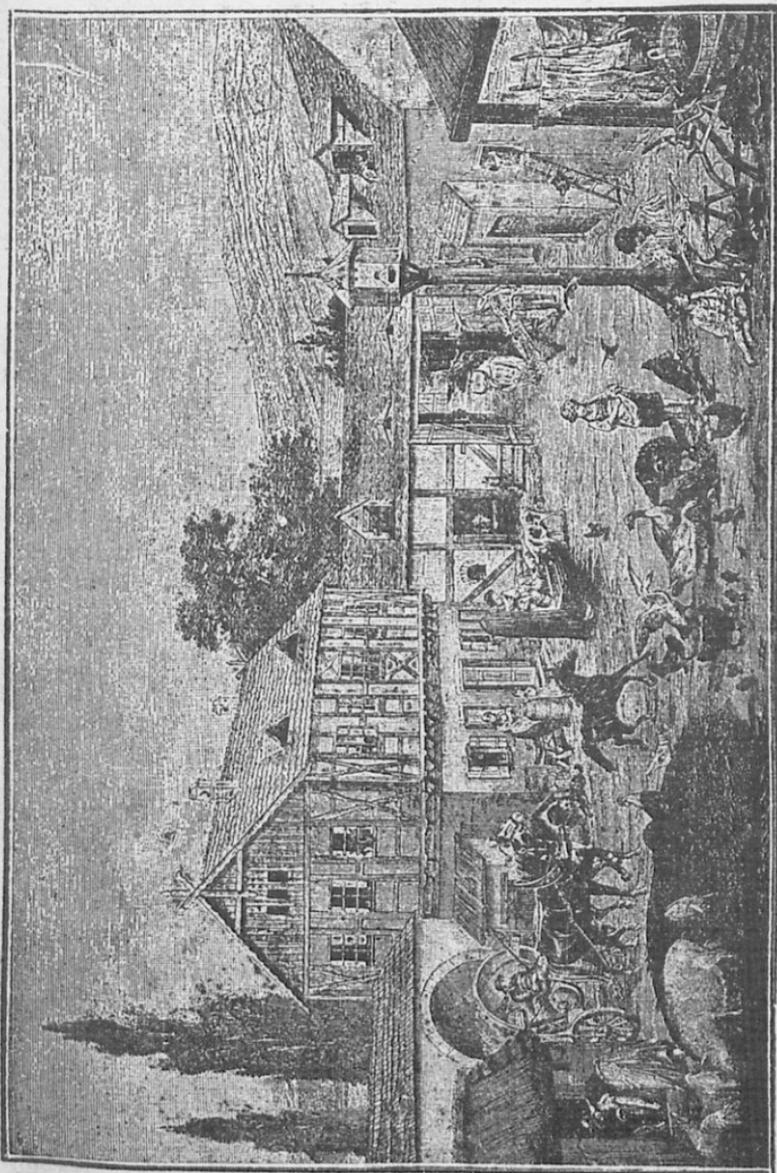
Au village les familles ont beaucoup d'enfants. Regardez cet homme ; il n'a pas besoin de se faire servir par des

domestiques. Les nombreux enfants travaillent pour lui. Sa fille aînée est en train de donner à boire aux vaches. En même temps elle remplit un baquet pour les usages domestiques. La seconde fille *ne répugne pas* à prendre soin de l'élevage des porcs. Elle vient verser une écuelle *d'eaux grasses* et de résidus de toute sorte à une *truie* entourée de ses cochonnets.

Les petits enfants mêmes ont déjà *pris le pli* de ne pas s'amuser à des jeux sans utilité. La petite blonde qui est au milieu du tableau jette des graines aux dindes, oies, poules, et poulets qui s'empressent autour d'elle. Ce monde ailé a eu peur du jeune poulain qui gambade au milieu de la cour. Tout ce bruit n'est pas désagréable à la petite fille qui, tout en s'amusant rend service à la ferme. Son jeune frère assis par terre ne perd pas non plus son temps. Est-ce du temps perdu que celui qu'on passe à regarder faire les grandes personnes ? Il regarde aiguïser une faux ; il saura le faire à son tour.

Et la mère du fond du tableau contemple son jeune monde dans l'ardeur du travail. Mais elle ne reste pas les bras croisés. *Loin de là*. La brave fermière bat du lait dans la baratte pour faire du beurre. Et sa toute petite fille, la *puis-née, l'enfant gâtée* de la famille est sortie en chemise de son petit lit pour observer ce qui se passe dans la cour. Tout l'amuse, tout l'absorbe. Elle admire toute chose et se lèche le doigt de stupeur.

✱ *Conversation.* — Au lieu de faire une conversation orale faites sur vos cahiers une description de la ferme par écrit. Faites de petites phrases tout à fait comme quand vous répondez aux questions de votre professeur. ✱



La Ferme.

CHAPITRE IX.

La Ferme.—Le travaux de la Ferme.

A bien regarder ce tableau et à y bien penser, on voit *en somme* que les travaux les plus importants dans une ferme se font par des femmes. Aussi le rôle de la fermière est-il bien plus dur que le rôle du fermier. *Bien entendu*, les hommes ont les travaux des champs qui sont fatiguants et nombreux. Mais la ferme c'est le règne de la femme. Voyez un peu. La petite fille nourrit la volaille, prend soin des poulets.

Quand les oies seront bien grasses *la fille de ferme* les égorgera pour faire le foie gras, cette friandise si estimée des gourmets. C'est par une jeune fille que seront cueillis les œufs au fond des nids. Ce sont des femmes qui, les cochons égorvés, fument la viande et la conservent pour l'hiver. Elles la serviront en tranches délicates à table et ce sera un mets excellent; tout le monde aime le jambon.

Ce trésor qu'est le lait pour une ferme c'est encore aux femmes qu'on le confie. C'est elle qui s'occupe des belles vaches, c'est elle qui les *trait* et qui fait la crème et le beurre. Elle mettra le beurre dans de grands pots bien propres, pour le vendre au marché ou le conserver pour l'usage de la famille.

On en mettra sur les tranches de pain des enfants. C'est avec le beurre qu'on fait la *cuisine*.

Une partie du lait servira à faire le fromage. Mais tout cela est une tâche bien lourde. Toutes des bonnes choses ne se font pas *aussi facilement que cela*. Tout a des difficultés et des contretemps. Les poules peuvent attraper des maladies et l'on voit en un *clin d'œil* se dépeupler une riche basse-cour. Les vaches parfois deviennent poitrinaires et il n'y a alors qu'à *les abattre* de peur de la contagion. Le lait *peut tourner* et adieu beurre et crème.

Mais une bonne fermière vigilante, intelligente et active sait prévenir tout cela et elle a alors le plaisir de contempler une ferme aussi florissante que celle du tableau. L'aisance entre dans son ménage et la gaiété avec elle.

Conversation. Qui est-ce qui travaille davantage dans la ferme, le fermier ou la fermière ? Que fait la petite fille ? Que fait la fille de ferme ; Qui est-ce qui prépare la viande fumée ? Que fait-on avec le beurre ? Quels contretemps peuvent arriver à une fermière ?

Questions Grammaticales.—«La fermière sert la viande». Faisons l'analyse logique de cette phrase.—C'est une proposition (πρότασις).

La fermière—est le sujet (ὕποκειμενον).

Sert—est le verbe.

La viande—est le complément direct (ἀντικειμενον).

Analysez par écrit les phrases suivantes :

L'enfant cueille des fleurs.—Les vaches donnent le lait.—La femme prépare le beurre.

Analyse d'une autre proposition. «Le fermier vend les œufs au marché».

Le fermier—sujet.

Vend—verbe.

Les œufs—complément direct.

Au marché—complément indirect (προσδιορισμός).

Analysez de même par écrit : Je parle français aux élèves.—Le blé pousse dans les champs.—Le poisson vit dans l'eau.—Le cheval aide l'homme dans son travail.

CHAPITRE X.

La Ferme.—Le ménage.

Nous venons de parler des travaux qui se font presque tous en plein air dans une ferme. Mais le seuil passé, le travail n'est pas terminé pour la femme ; *il s'en faut de beau-*

coup. Regardez à gauche l'air avenant de l'habitation. Croyez-vous qu'ils a été acquis sans peine? La femme a pris soin de tout: elle veille à ce que la maison soit bien conservée dans l'intérieur et à l'extérieur. Elle fait teindre les volets, si le soleil et la pluie ont déteint la peinture; elle lave les *carreaux*; pendant l'hiver elle allume un grand feu dans la cheminée pour chauffer sa famille; elle blanchit le linge elle-même ou elle surveille les femmes qui font la lessive; elle le repasse aux fers chauds et le serre dans les armoires propres, et parfumées de lavande. Auparavant elle a eu soin de regarder s'il n'y avait pas de déchirures à racommoder, de parties usées à rapiécer.

Avec tout cela elle a aussi le souci de l'élégance; elle pense à mettre aux fenêtres des *pots à fleur* où elle cultive des oeillets ou des roses.

S'il y a des personnes qui plaignent les fermières parce que leur vie est trop *terre à terre* et qu'elles demandent à la vie un peu plus de beauté, on a ceci à leur répondre: Si on aime son travail et si l'on a un peu d'esprit et d'imagination on peut voir partout de la beauté, même dans la plus humble image de la vie. Nous en aurons la preuve quand, à la prochaine leçon, nous lirons «La vache» de V. Hugo.

Conversation.— Que fait la femme dans la maison? Pourquoi a-t-elle mis des pots à fleurs aux fenêtres? Trouvez vous le travail de la fermière agréable?

Thème.— Ὁ κύριος αὐτὸς παρήγγειλε νὰ τοῦ σιδερώσουν τὰ ὑποκάμισά του. Ὁ καθηγητὴς εἶπε νὰ πλύνουν τὰ πλακάκια τῆς τάξεως. Ἡ ὑπηρετρία (servante) ψήνει ἓνα χοιρίδιον. Ἡ κυρία βάζει τὰ ἀσπρόρουχα εἰς τὰ καθαρὰ ἐσθάρια. Ἡ κατοικία ἔχει ὕψος πρόσχαρον. Ἡ ἀγροικία εἶναι καλὰ διατηρημένη.

CHAPITRE XI.

La vache.

*Devant la blanche ferme où parfois vers midi
Un vieillard vient s'asseoir sur le seuil attiédi,
Où cent poules gaiment mêlent leurs crêtes rouges,
Où, gardiens du sommeil, les dogues dans leurs bouges
Écoutent les chansons du gardien du réveil,
Du beau coq vernissé qui reluit au soleil,
Une vache était là, tout à l'heure arrêtée.
Superbe, énorme, rousse et de blanc tachetée,
Douce comme une biche avec ses jeunes faons,
Elle avait sous le ventre un beau groupe d'enfants,
D'enfants aux dents de marbre, aux cheveux en broussailles
Frais et plus charbonnés que de vieilles murailles,
Qui, bruyants, tous ensemble, à grands cris appelant
D'autres qui, tout petits, se hâtaient en tremblant,
Dérobant sans pitié quelque laitière absente.
Sous leur bouche joyeuse et peut-être blessante
Et sous leurs doigts pressant le lait par mille trous,
Tiraient le pis fécond de la mère au poil roux.
Elle, bonne et puissante et de son trésor pleine,
Sous leurs mains par moments faisant frémir à peine,
Son beau flanc plus ombré qu'un flanc de léopard,
Distraite, regardait vaguement quelque part.*

Victor Hugo

Conversation.— Regardez combien la première partie de la poésie (jusqu'à «arrêtée») rappelle notre ferme. Sauf (ἐκτός ἀπό) le vieillard, tout le reste est peint sur notre tableau.

Décrivez cette vache. Qui est-ce qui se trouve sous son ventre? Ces enfants étaient-ils propres? Étaient-ils bien portants? Que font-ils? N'ont-ils pas peur de la laitière?

Questions Grammaticales. — «Dérobant» «pressant», «faisant»
—Que savez-vous sur le participe présent : varie-t-il? Regardez
plus loin le mot «blesse».

Thème.—Τὰ παιδιὰ ἐκλεπτον τὸ γάλα τρέμοντα (en trem-
blant). Ἀκούων τὴν φωνὴν τοῦ πετεινοῦ ὁ γέρον ἐξύπνησε.
Ἔχουσα τὰ παιδιὰ ὑπὸ τὰ πλευρά της, ἡ ἀγελὰς τοὺς δίδει τὸ
γάλα της. Οἱ λόγοι σας εἶναι δηκτικοὶ (μεταχειρισθῆτε τὴν
μετοχὴν τοῦ «blesser»—«blessantes». Αἱ παρακλήσεις (prières)
τῆς μητρὸς μου ἦσαν πειστικά. Βράζουσα τὰ αὐγά ἔκαυμα (v.
brûler) τὸ φόρεμά μου.

CHAPITRE XII.

L'Appartement.--La famille.

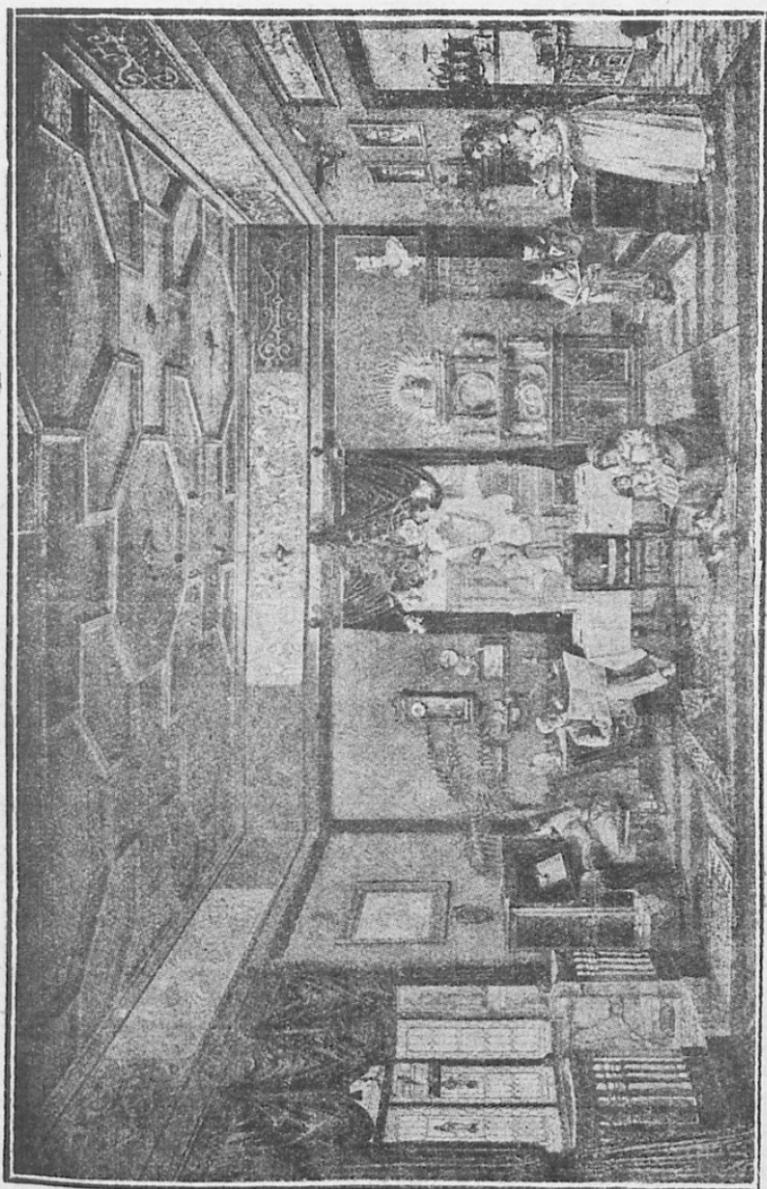
Lettre d'un jeune étudiant à sa mère.

Ma chère mère,

Depuis trois mois déjà étudiant à Athènes, je t'avoue que la maison, notre chère maison de Volos, me manque. C'est vers le soir surtout que la tristesse me prend un peu, quand je pense que je dînerai seul à l'hôtel. Puis je rentrerai seul chez moi et pas un chien *qui me souhaite la bienvenue* dans la pension où j'habite. Mais voilà qu'hier j'ai eu une soirée très heureuse.

L'après-midi j'avais rencontré à la rue de Stade, ton amie d'enfance, Mme X. Elle m'a invité pour le soir même à aller dîner avec elle et sa famille *à la fortune du pot*. J'ai accepté avec grand empressement. Huit heures n'avaient pas encore sonné que je pressais le bouton de la sonnette électrique. Comme j'entrais dans la salle à manger je me suis trouvé devant une charmante scène de famille.

Le couvert était mis, et près de la table à la nappe toute blanche, M. S. *le beau père* de ton amie, lisait son journal du soir, les pieds sur une chaufferette. En face de lui son fils, tenant un grand livre d'images, le faisait voir au petit



L'Appartement.

Pierrot qui s'appuyait sur les genoux de son père. Je tournais les yeux vers le fond de la pièce et comme la salle à manger n'est séparée de la chambre à coucher que par une portière, relevée en ce moment, j'ai contemplé, encore un charmant tableau. Mme S. avec sa grâce accoutumée, couchait dans le berceau son dernier-né endormi dans ses bras. Le sommeil du petit n'avait point l'air d'être troublé par le son du piano qui venait de la salle. Car Julie, pour qui *tu as un faible* et qui devient une grande belle fille, étudiait une sonatine. Assise sur le tabouret elle tâchait de déchiffrer, non sans faire quelques fausses notes. Mais quand même elle était gentille en frappant de ses doigts blancs les touches d'ivoire du clavier.

Personne ne s'était encore aperçu de ma présence, pas même la mignone petite Adrienne, qui fait tant de tapage toujours pour annoncer ma visite. Assise sur un escabeau elle dorlotait sa petite poupée qui n'est ni aussi jolie ni aussi fraîche que sa petite maman.

Mais voilà qu'on se *rend compte* de ma présence et que chacun abandonne sa chère occupation. On me salue *de la meilleure grâce* du monde et on se met à table; et voici la bonne qui entre, portant la soupière fumante. Le dîner a été fort gai; je ne me rappelle pas au juste ce que nous avons mangé, mais je suis sûr d'avoir beaucoup bavardé, tant cette atmosphère intime m'inspirait. Je me retirai vers les 11 heures, enchanté d'une soirée qui m'a consolé un peu de mon isolement. Tu comprends bien que je n'ai point manqué de remercier ces bons amis qui voulurent me faire partager pour quelques heures leur bonheur si simple et si profond.

Voilà dans quelles impressions je t'écris aujourd'hui, ma chère maman; je suis ainsi fait: le foyer me manque et c'est pour cela que je pense souvent au mien, à celui où veille sur tous une bonne et affectueuse mère.

Sur cette pensée je t'embrasse de tout mon cœur.

Ton fils
Philippe

—A la place de la conversation décrite simplement la scène de famille, représentée sur ce tableau.

Θέμα. — Εἰσῆλθα χαιρετῶν ὅλους (ἐνθυμηθῆτε τὴν Γαλλικὴν ἔκφρασιν «ὄλος ὁ κόσμος» μὲ τὴν σημασίαν «ὅλοι»). Ὁ καθηγητὴς δὲν ἀντελήφθη τὴν παρουσίαν μου. Ὁ πάππος ἔχει ἀδυναμίαν τὸν Φίλιππον. Ὁ πεθερός μου ἔχαιρέτησεν ὅλους μὲ τὸν συμπαθέστερον τρόπον.

CHAPITRE XIII.

L'ameublement.

La famille chez qui notre ami Philippe a dîné hier, occupe un joli petit appartement de la rue Solon. La salle à manger est spacieuse et très bien meublée. Mais elle a certains meubles qui *figurerait* mieux dans un salon, tel par exemple le piano et le bureau où se trouve tout ce qu'il faut pour écrire : papier à lettres, cire à cacheter, encre, plumes, porte-plumes. Mais, depuis l'année passée, on a dû sacrifier le salon, car les enfants grandissant veulent chacun sa chambre. Cela mis à part, cette salle est fort bien arrangée, même elle est égayée par une logia aux vitraux coloriés, qui donne de la lumière et une légère teinte rose sur tous les objets. Le matin *il fait bon y travailler* ; aussi Mme S. y a-t-elle placé sa machine à coudre.

A droite nous voyons un joli buffet aux grandes assiettes de faïence ou de porcelaine très décoratives. Plus à droite encore, dans l'encoignure, un immense poêle de faïence verte chauffe la pièce. Le poêle est surmonté d'un buste de plâtre reproduisant le buste de l'Apollon du Belvédère.

Sur les panneaux gauche et droit de la salle il y a des tableaux ; les uns sont des portraits de famille, les autres

ΕΥ

représentent de jolis paysages. Une horloge sonne les heures et appelle les membres de la maison aux repas. Pour le petit déjeuner, on ne s'assemble pas ici : chacun le prend dans sa chambre. Mais à midi sonnant, tous sont là pour le déjeuner. A cinq heures de l'après-midi, à l'heure du goûter, madame reçoit ses amies, et leur offre une tasse de thé. Vers les neuf heures, la famille dîne encore réunie. Le service dans cette maison se fait avec beaucoup de commodité car la cuisine est *attenante* à la salle à manger ; d'ici l'on voit la batterie luisante de propreté et les carreaux récemment lavés.

Vers minuit chacun est endormi dans un bon lit. On en voit un d'ici. Il a l'air bien *douillet* car il est large, il a de bonnes couvertures et un *édredon*. Cette chambre à coucher ne manque de rien. Elle a un lavabo au service complet et une armoire monumentale. Le luxe en est complété par une glace vénitienne suspendue au mur. De beaux tapis jetés partout sur le parquet bien ciré donnent à l'appartement un air très luxueux.

Conversation. Où habite la famille S. ? Leur appartement est-il pauvre ou luxueux ? Cet appartement a-t-il un salon ? Pourquoi ? A quoi comprenons-nous que la famille n'a pas de salon ? Qu'est-ce qui rend cette salle à manger très agréable ? Quels sont les repas que la famille prend réunie ? Où Mme S. prend-elle son petit déjeuner ?

Questions Grammaticales.—«La salle à manger est bien meublée».—«La salle est bien arrangée».—«Chacun est endormi».—Que dites-vous de l'orthographe de ces participes passés ?

Thème.— Ἡ τροπέζα ἔστιν καλὰ στολισμένη. Εἰς τὸ γραφεῖον εὐρίσκονται χαρτὶ καὶ βουλοκέρι. Τάπητες εἶναι ριγμένοι εἰς τὸ πάτωμα. Ἕνας ἐνετικὸς καθρέπτης εἶναι κορμασμένος εἰς τὸν τοῖχον. Ἡ κυρία δέχεται τὰς φίλας τῆς τὸ ἀπόγευμα. Τοὺς προσφέρει καφὲ ἢ τσάϊ.

Dyca

CHAPITRE XIV.

Après ce luxe d'ameublement et de service, lisons un extrait où l'on admirera le charme de la vie rustique.

Bernardin de Saint-Pierre est un écrivain du XVIII^e siècle. Son petit roman «Paul et Virginie» est très beau et peut être lu par des enfants. Paul, fils d'une paysanne et d'un noble, et Virginie, fille d'une dame noble et d'un bourgeois sont élevés par leurs mères au sein de la nature. Les deux familles habitent une colonie française dans les îles des tropiques.

Un déjeuner frugal.

Le lendemain, au lever du soleil, comme ils venaient de faire tous ensemble, *suyvant* leur coutume, la prière qui précédait le déjeuner, Domingue les avertit qu'un monsieur à cheval, suivi de deux esclaves, s'avançait vers l'habitation. C'était M. de la Bourdonnaye. Il entra dans la *case* où toute la famille était à table. Virginie venait de servir, suivant l'usage du pays, du café et du riz cuit à l'eau.

Elle y avait joint des *patates* chaudes et des bananes fraîches. Il y avait pour toute vaisselle des moitiés de calebasses et pour linge des feuilles de bananier.

Le gouverneur témoigna d'abord quelque étonnement de la pauvreté de cette demeure. M. de la Bourdonnaye, invité par Mme de la Tour, s'assit à table auprès d'elle.

Il déjeuna, à la manière des créoles, avec du café mêlé avec du riz cuit à l'eau. Il fut charmé de l'ordre et de la propreté de la petite case, de l'union de ces deux familles charmantes, et du zèle même de leurs vieux domestiques. «Il n'y a, dit-il, ici que des meubles de bois—mais on y trouve des visages sereins et des cœurs d'or». Paul, charmé de la popularité du gouverneur, lui dit:—«Je désire être votre ami, car vous êtes un honnête homme». M. de la

Bourdonnaye reçut avec plaisir cette marque de cordialité insulaire. Il embrassa Paul en lui serrant la main, et l'assura qu'il pouvait *compter sur* son amitié.

Bernardin de Saint-Pierre «Paul et Virginie».

CHAPITRE XV.

Paul et Virginie, comme les enfants de la ferme, s'amuseut à des jeux utiles.

Un bocage dans les tropiques.

Lorsque Margueritte eut mis Paul au monde, je lui fis présent d'un coco des Indes qu'on m'avait donné. Elle planta ce fruit sur le bord de cette flaque d'eau, afin que l'arbre qu'il produirait servit un jour d'époque à la naissance de son fils. Mme de La Tour, à son exemple, en planta un autre, dans une semblable intention, dès qu'elle fut accouchée de Virginie. Il *naquit* de ces deux fruits deux cocotiers qui formaient toutes les archives de ces deux familles. L'un, se nommait l'arbre de Paul, et l'autre, l'arbre de Virginie. Ils *crurent* tous deux, dans la même proportion que leurs jeunes maîtres, d'une grandeur un peu inégale, mais qui surpassait au bout de douze ans celle de leurs cabanes. Déjà ils entrelaçaient leurs palmes, et laissaient pendre leurs jeunes grappes de cocos au dessus du bassin de la fontaine. Excepté cette plantation, on avait laissé cet enfoncement du rocher tel que la nature l'avait orné.

Près de là croissaient des lisières de pervenche, dont les fleurs sont presque semblables à celles de la giroflée rouge, et des piments, dont les gousses, couleurs de sang, sont plus éclatantes que le corail. Aux environs, l'herbe de baume, dont les feuilles sont en cœur, et les basilics à odeur de

girofle, exhalaien les plus doux parfums. Virginie aimait à se reposer sur les bords de cette fontaine, décorée d'une pompe à la fois magnifique et sauvage. Souvent elle y venait laver le linge de la famille à l'ombre des deux cocotiers. Quelquefois elle y menait paître ses chèvres. Pendant qu'elle préparait des fromages avec leur lait, elle se plaisait à leur voir brouter les capillaires sur les flancs escarpés de la roche, et se tenir en l'air sur une de ses corniches commé sur un piédestal. Paul, voyant que ce lieu était aimé de Virginie, y apporta de la forêt voisine des nids de toutes sortes d'oiseaux. Les pères et les mères de ces oiseaux suivirent leurs petits, et vinrent s'établir dans cette nouvelle colonie. Virginie leur distribuait de temps en temps des grains de riz, de maïs et de millet.

Dès qu'elle paraissait, les merles sifleurs, les bengalis dont le ramage est si doux, les cardinaux dont le plumage est couleur de feu, quittaient leurs buissons ; des perruches, vertes comme des émeraudes, descendaient des lataniers voisins ; des perdrix accouraient sous l'herbe, tous s'avançaient pêle-mêle jusqu'à ses pieds comme des poules. Paul et elle s'amusaient avec transport de leurs jeux, de leurs appétits.

Conversation. Qu'est-ce que les deux mères plantèrent à la naissance de leurs enfants ? Les noms de ces enfants furent-ils inscrits dans des archives ? Qu'est-ce que Virginie venait faire aux bords de cette fontaine ? Quel âge avait-elle alors ? Savait-elle déjà travailler ? Qu'est-ce que Paul a fait pour rendre ce lieu plus agréable ? Aimez-vous cette idée de Paul ? A-t-il fait du mal aux petits oiseaux ?

CHAPITRE XVI.

Bernardin de Saint-Pierre croit que les personnes élevées au sein de la nature, sans avoir devant les yeux de mauvais exemples, ne peuvent être que vertueux.

Tout leur étude était de se complaire et de s'entr'aider. Au reste, ils (Paul et Virginie) étaient ignorants comme des *créoles* et ne savaient ni lire ni écrire. Ils ne s'inquiétaient pas de ce qui s'était passé dans des temps reculés et loin d'eux; leur curiosité ne s'étendait pas au delà de cette montagne. Ils croyaient que le monde finissait où finissait leur île; et ils n'imaginaient rien d'aimable où ils n'étaient pas. Leur affection mutuelle et celle de leurs mères occupaient toute l'activité de leurs âmes. Jamais des *sciences inutiles* n'avaient fait couler leurs larmes, jamais les leçons d'une triste morale ne les avaient remplis d'ennui. Ils ne savaient pas qu'il ne faut pas dérober, tout chez eux étant commun; ni être intempérants, ayant à discrétion des mets simples; ni menteurs, n'ayant aucune vérité à dissimuler. On ne *les avait jamais effrayés* en leur disant que Dieu réserve des punitions terribles aux enfants ingrats; chez eux l'amitié filiale était née de l'amitié maternelle. On ne leur avait appris de la religion que ce qui la fait aimer, et, s'ils n'offraient pas à l'église de longues prières; partout où ils étaient dans la maison, dans les champs, dans les bois, ils levaient vers le ciel des mains innocentes et un cœur plein de l'amour de leurs parents.

Conversation. Cette lecture est une leçon de pédagogie. Dans les premières lignes quelle est la science que l'écrivain a l'air de mépriser (*περιφρονῶ*)? Quand croit-il que les enfants deviennent voleurs? Quand deviennent-ils gourmands? Faut-il leur faire peur de la puissance de Dieu?

Questions Grammaticales.—«On ne les avait jamais effrayés». —«On a effrayé les enfants».—Comparez l'orthographe de ces deux participes.

Exercice.—Copiez les phrases suivantes en complétant s'il y a lieu (*ἐὰν χρειάζεται*) l'orthographe des participes :

Les études que nous avons *fait* sont intéressantes. Nous avons *imaginé* des jeux amusants. On avait *effrayé* Marie quand elle était petite. Les prières que Paul et Virginie avaient *appris* étaient courtes. Un jour, dans la forêt ils avaient *levé* les yeux vers le ciel pour prier. La vérité qu'on avait *dissimulé* à ces enfants leur est maintenant connue.

Cherchez dans les phrases précédentes les compléments indirects qui s'y trouvent.

CHAPITRE XVII.

Aperçu rapide sur la littérature française.

Maintenant que nos élèves ont déjà appris beaucoup de mots, ont lu plusieurs extraits et ont vu les principales règles de la grammaire et de la syntaxe, il serait bon de leur donner quelques *connaissances sommaires* sur la littérature française.

Pendant le moyen âge la France avait une littérature *originale*. Au XVI^e siècle les écrivains français renoncèrent à leur *tradition nationale* et se sont mis à étudier les littératures grecque et latine. Sur ces *modèles* on écrivit pendant le XVII^e et le XVIII^e siècle. Ces deux *siècles* s'appellent l'époque classique de la littérature française. Pendant le XVII^e siècle qui est le «*Siècle d'or*» de la France, les écrivains, tout en travaillant sur les *anciens* modèles, réussirent aussi à être originaux. Comme c'est une littérature *d'imitation*, elle a tous les genres sauf la poésie lyrique. Les auteurs les plus *célèbres* de cette époque sont Corneille et Racine, poètes

tragiques, Molière, grand poète *comique*, La Fontaine, *fabuliste*, Bossuet, *prédicateur*.

Au XVIIIe siècle la *société* est *dépravée*. Un groupe d'hommes de lettres, connus sous le nom de «philosophes» tâchent de *l'assainir*. Chacun *conseille* un moyen. Celui dont l'oeuvre a eu la plus grande *influence* ce fut Jean-Jacques Rousseau.

Il conseille le *retour* à l'état de nature. Les élèves doivent maintenant mieux comprendre Bernardin de Saint-Pierre, qui était *disciple* de Jean-Jacques Rousseau. Paul et Virginie sont purs et intelligents parce qu'ils ne vivent pas dans la société mais au sein de la nature.

Avec le XIXe siècle commence l'époque dite «romantique». Les poètes n'imitent plus les anciens ni ne donnent des conseils sur la société. Ils nous parlent des *sentiments* de leur cœur. V. Hugo et Lamartine appartiennent à cette époque: se sont de grands poètes lyriques. Après eux il n'y a presque plus *d'école* en littérature: chacun écrit ce qu'il veut et dans le *style* qu'il aime.

Conversation.—A partir (*ἀπό*) de quel siècle les écrivains français se sont mis à imiter les anciens. Comment s'appellent le XVIIe et le XVIIIe siècle? Quel est «le siècle d'or» de l'histoire de la France? Quels sont les deux grands poètes tragiques de ce siècle? Y a-t-il des poètes lyriques au XVIIe siècle? Comment s'appellent les hommes de lettres au XVIIIe siècle? Quel est le plus grand de tous? Comment s'appelle son disciple?

CHAPITRE XVIII.

La Fontaine est le grand fabuliste du XVIIe siècle. Il a imité le fabuliste grec Ésope et le fabuliste latin Phèdre, mais

avec beaucoup d'originalité. Il personnifie les animaux et les fait parler comme des *personnes humaines*.

La Grenouille qui veut se faire aussi grosse que le Bœuf

*Une grenouille vit un bœuf
Qui lui sembla de belle taille.*

Elle, qui n'était pas grosse en tout comme un œuf,

Envieuse, s'étend et s'enfle, et se travaille

Pour égaler l'animal en grosseur,

Disant : Regardez bien, ma sœur.

Est-ce assez ? dites-moi, n'y suis-je point encore ?

Nenni.—M'y voici donc ?— Point du tout — M'y voilà ?

— Vous n'y approchez pas. La chétive pécore

S'enfla si bien qu'elle creva.

Le monde est plein de gens qui ne sont pas plus sages.

Tout bourgeois veut bâtir comme les grands seigneurs

Tout petit prince a des ambassadeurs,

Tout marquis veut avoir des pages.

La Fontaine

—Les quatre derniers vers constituent la moralité de la fable.

—Racontez par écrit l'aventure de la petite grenouille.

CHAPITRE XIX.

Le Cheval et le Loup.

Un certain loup, dans la saison

Que les tièdes zéphyr ont l'herbe rajeunie,

Et que les animaux quittent tous la maison

Pour s'en aller chercher leur vie,

*Un loup, dis-je, au sortir des rigueurs de l'hiver,
Aperçut un cheval qu'on avait mis au vert.*

Je laisse à penser quelle joie.

Bonne chasse, dit-il, qui aurait à son croc !

Eh ! que n'es-tu mouton ; car tu me serais hoc ;

Au lieu qu'il faut ruser pour avoir cette proie.

Rusons donc. Ainsi dit, il vient à pas comptés ;

Se dit écolier d'Hippocrate,

Qu'il connaît les vertus et les propriétés

De tous les simples de ces prés ;

Qu'il sait guérir, sans qu'il se flatte,

Toutes sortes de maux. Si dom coursier voulait

Ne point céler sa maladie,

Lui, Loup, gratis le guérirait ;

Car le voir en cette prairie

Paitre ainsi, sans être lié,

Témoignait quelque mal, selon la médecine.

«J'ai, dit la bête chevaline,

Une apostume sous le pied.»

«Mon fils, dit le docteur, il n'est point de partie

»Susceptible de tant de maux.

»J'ai l'honneur de servir nos seigneurs les chevaux

»Et fais aussi la chirurgie.»

Mon galant ne songeait qu'à bien prendre son temps,

Afin de happer son malade.

L'autre, qui s'en doutait, lui lâche une ruade

Qui vous lui met en marmelade

Les mandibules et les dents.

C'est bien fait, dit le loup en soi-même, fort triste.

Chacun à son métier doit toujours s'attacher.

Tu veux faire ici l'arboriste

Et ne fus jamais que boucher.

La Fontaine

Conversation. — Qu'est-ce que le loup pensa quand il aperçut le cheval ? Comment s'est-il présenté ? Pourquoi

donne-t-il un titre au cheval? Le cheval a-t-il compris? Qu'a-t-il fait?

Cette fable a deux qualités: 1^o elle est très amusante à cause de la mauvaise aventure du loup et 2^o elle a un très beau rythme. Elle n'est pas du tout monotone.

Questions Grammaticales. — *Quand les tièdes zéphyrus ont l'herbe rajeunie. — Expliquez l'orthographe du participe.

Thème. — "Ένας λύκος ἐπήγαινε νὰ εἶρη τροφήν. Συνήντησε ἕνα ἄλογον. Εἶπε ὅτι ἦτο ἱατρός, διότι ἤθελε νὰ πλησιάσῃ τὸ ἄλογον διὰ νὰ τὸ φάγῃ. Τὸ ἄλογον τὸ ἠνόησε καὶ τοῦ ἔδωσε μίᾳ κλωτσιά.

CHAPITRE XX.

Les deux Chèvres.

*Dès que les chèvres ont brouté,
Certain esprit de liberté,
Leur fait chercher fortune: elles vont en voyage.
Vers les endroits du pâturage
Les moins fréquentés des humains.
Là, s'il est quelque lieu sans route et sans chemins,
Un rocher, quelque mont pendant en précipices,
C'est où ces dames vont promener leurs caprices.
Rien ne peut arrêter cet animal grim pant.
Deux chèvres donc s'émancipant,
Toutes deux ayant patte blanche,
Quittèrent les bas prés, chacune de sa part.
L'une vers l'autre allait pour quelque bon hasard.
Un ruisseau se rencontre et pour pont une planche
Deux belettes à peine auraient passé de front
Sur ce pont.
D'ailleurs l'onde rapide et le ruisseau profond*

*Devaient faire trembler de peur ces amazones.
Malgré tant de dangers, l'une de ces personnes
Pose un pied sur la planche, et l'autre en fait autant
Ainsi s'avançaient pas à pas,
Nez à nez, nos aventurières,
Qui, toutes deux étant fort fières,
Vers le milieu du pont ne se voulurent pas
L'une à l'autre céder. Elles avaient la gloire
De compter dans leur race, à ce que dit l'histoire
L'une, certaine chèvre, au mérite sans pair,
Dont Polyphème fit présent à Galatée ;
Et l'autre, la chèvre Amalthée,
Par qui fut nourri Jupiter.
Faute de reculer, leur chute fut commune :
Toutes deux tombèrent dans l'eau.*

*Cet accident n'est pas nouveau,
Dans le chemin de la fortune.*

La Fontaine

Conversation.— Où se rencontrèrent les deux chèvres ? Comment le poète les appelle-t-il ? Qu'est-t-il arrivé à fin ? Pourquoi ni l'une ni l'autre ne veut reculer ? De qui se moque ici La Fontaine ? Aimez-vous cette fable ? Qu'est-ce qui la rend très amusante ?

Questions Grammaticales.— Comment expliquez-vous l'orthographe de ces deux participes : « Les chèvres ont broutés ». « Deux belettes à peine auraient passé de front ».

Exercices sur les participes conjugués avec le verbe « être » et le verbe « avoir ». (Corrigez s'il y a lieu l'orthographe des participes de l'exercice).

Deux chèvres sont tombé dans l'eau. — Les animaux ont quitté les prés. — Nous avons tremblé de peur sur le pont. — Le paysan a posé le pied sur la planche. — Les enfants que cette chèvre a nourri de son lait son bien portants. — Les louanges que ce poète a mérité sont sans pair. Dans le troupeau qui passait nous avons compté six boucs.

CHAPITRE XXI.

Résumé de l'Histoire de France à partir du XVII^e siècle.

On ne peut jamais étudier avec intérêt la langue et la littérature d'un pays si on n'en connaît pas un peu l'histoire. Que les élèves étudient donc avec attention ce qui suit.

Pendant le XVII^e siècle régnait en France le roi Louis XIV, surnommé «le roi soleil». C'était un prince très patriote, mais à sa mort il laissa son pays exténué parce qu'il avait beaucoup aimé le luxe et les guerres. Après lui régna Louis XV. C'était un très mauvais roi qui ne pensait qu'à ses plaisirs. A cette époque la société en France était divisée en trois classes : 1^e la noblesse, 2^e le clergé, 3^e le tiers état. Les deux premières classes étaient privilégiées et ne payaient pas d'impôts. Par contre le tiers état payait tous les impôts; c'était cette classe qui donnait tout l'argent nécessaire aux dépenses du gouvernement et du roi. Le tiers état donc, c'est-à-dire le peuple, était très malheureux. Au XVIII^e siècle les «philosophes» (voir Chap. XVII) demandèrent des réformes. Sous le roi Louis XVI une grande Révolution éclata. Le peuple abolit les privilèges et se vengea de ses malheurs en faisant mourir sur l'échafaud le roi, beaucoup de nobles et aussi beaucoup de victimes innocentes. Si la Révolution fut cruelle, elle fut aussi admirable. Tous les rois de l'Europe se levèrent contre le peuple français. Et pourtant les Français réussirent à les vaincre tous. Alors parut dans l'armée un officier d'un grand talent, qui, très jeune encore, devint général. C'était Napoléon Bonaparte. Bientôt il devint si puissant qu'il se proclama empereur des Français (1804). De nouveau les rois de l'Europe se coalisèrent contre la France. D'abord ils furent vaincus, mais finalement ils écrasèrent les armées de Napoléon. L'empereur fut exilé à l'île déserte de Sainte-Hélène où il mourut.

En France régnerent l'un après l'autre les frères de Louis XVI, Louis XVIII et Charles X. Cette époque s'appelle la *Restauration*.

Une nouvelle révolution *renverse* Charles X et établit sur le trône son cousin Louis-Philippe (1830—1848). Ce fut un bon prince mais il fut aussi détrôné car le peuple voulait la *république*.

Louis Napoleon Bonaparte est élu alors *président* de la deuxième République. Il fait un *coup d'État* et se proclame empereur. Mais en 1870 il est vaincu par les Prussiens et est détrôné à son tour. On proclama alors la IIIe République; cette constitution (πολίτευμα) reste la même jusqu'aujourd'hui.

Conversation: — Sous l'ancien régime (ὕπὸ τὸ ἀρχαῖον πολίτευμα) comment la société était-elle organisée? Comment s'appelle le mauvais roi du siècle? Sous quel roi éclata la Révolution? Quel fut son sort? Après lui qui est-ce qui régna en France? Était-il né prince? Qui est-ce qui lui succéda? Quand fut proclamée la troisième République?

CHAPITRE XXII.

L'Aveugle.

*«Dieu dont l'arc est d'argent, Dieu de Claros, écoute
O Sminthée-Apollon, je périrai sans doute,
Si tu ne sers de guide à cet Aveugle errant».
C'est ainsi qu'achevait l'Aveugle en soupirant,
Et près des bois marchait, faible, et sur une pierre
S'asseyait. Trois pasteurs, enfants de cette terre,
Se suivaient, accourus aux abois turbulents*

Des molosses, gardiens de leurs troupeaux bêlants.
Ils avaient, retenant leur fureur indiscrete,
Protégé du vieillard la faiblesse inquiète.
Ils l'écoutaient de loin ; et, s'approchant de lui :
« Quel est ce vieillard blanc, aveugle et sans appui ?
Serait-ce un habitant de l'empire céleste ?
Ses traits sont grands et fiers ; de sa ceinture agreste
Pend une lyre informe ; et les sons de sa voix
Emeuvent l'air et l'onde, et le ciel et les bois. »
Mais il entend leurs pas, prête l'oreille, espère,
Se trouble, et tend déjà les mains à la prière.
« Ne crains point, disent-ils, malheureux Étranger ;
Si plutôt sous un corps terrestre et passager
Tu n'es point quelque dieu protecteur de la Grèce,
Tant une grâce auguste ennoblit ta vieillesse !
Si tu n'es qu'un mortel, vieillard infortuné,
Les humains près de qui les flots l'ont amené,
Aux mortels malheureux n'apportent pas d'injures.
Les Destins n'ont jamais des faveurs qui soient pures.
Ta voix noble et touchante est un bienfait des Dieux ;
Mais aux clartés du jour ils ont fermé les yeux. »
« — Enfants, car votre voix est enfantine et tendre,
Vos discours sont prudents, plus qu'on n'eût dû l'attendre ;
Mais toujours soupçonneux, l'indigent étranger
Croit qu'on rit de ses maux, et qu'on veut l'outrager.
Ne me comparez point à la troupe immortelle :
Ces rides, ces cheveux, cette nuit éternelle,
Voyez : est-ce le front d'un habitant des cieus ?
Je ne suis qu'un mortel, un des plus malheureux !
Si vous en savez un pauvre, errant, misérable,
C'est à celui-là seul que je suis comparable ;
Et pourtant je n'ai point, comme fit Tomyris,
Des chansons à Phébus voulu ravir le prix ;
Ni, livré comme Œdipe à la noire Euménide,
Sur moi-même puni l'inceste parricide ;
Mais les Dieux tout-puissants gardaient à mon déclin

Les ténèbres, l'exil, l'indigence et la faim.»
«Prends, et puisse bientôt changer ta destinée !»
Disent-ils, et, tirant de ce que pour leur journée
Tient la peau d'une chèvre aux crins noirs et luisants
Ils versent, à l'envi, sur ses genoux pesants
Le pain de pur froment, les olives huileuses,
Le fromage et l'amande, et les figues mieieuses,
Et du pain à son chien, entre ses pieds gisant,
Tout hors d'haleine encore, humide et languissant
Qui, malgré les rameurs, se lançant à la nage,
L'avait loin du vaisseau rejoint sur le rivage,
«Le Sort, dit le veillard n'est pas toujours de fer.
Je vous salue, enfants venus de Jupiter,
Heureux sont les parents qui tels vous firent naître,
Mais venez : que mes mains cherchent à vous connaître :
Il me semble vous voir : vous êtes beaux tous trois :
Vos visages sont doux, car douce est votre voix ...
A peine, mes enfants, vos mères étaient nées
Que j'étais presque vieux. Assieds-toi près de moi,
Toi, le plus grand de tous ; je me confie à toi.
Prends soin du vieil Aveugle.»—«O Sage magnanime !
Comment, et d'où viens-tu : car l'onde maritime
Mugit de toute part sur nos bords orageux.»
—«Des marchands de Cymé m'avaient pris avec eux.
J'allais voir, m'éloignant des rives de Cariens,
Si la Grèce pour moi n'aurait point de patrie,
Et des Dieux moins jaloux, et des moins tristes jours :
Car jusque à la mort nous espérons toujours.
Mais pauvre, et n'ayant rien pour payer mon passage,
Ils m'ont je ne sais où, jété sur le rivage.»
«Harmonieux veillard, tu n'as donc point chanté ?
Quelques sons de ta voix auraient tout acheté.»
—«Enfants ! du rossignol la voix pure et légère
N'a jamais apaisé le vautour sanguinaire ;
Et les riches, grossiers, avarés, insolents,

N'ont pas une âme ouverte à la douceur des chants.
Guidé par ce bâton sur l'arène glissante,
Seul, en silence au bord de l'onde mugissante,
J'allais ; et j'écoutais le bêlement lointain
De troupeaux agitant leurs sonnettes d'airain ;
Puis j'ai pris cette lyre ; et les cordes mobiles
Ont encore résonné sous mes vieux doigts débiles.
Je voulais des grands Dieux implorer la bonté,
Et surtout Jupiter, dieu d'hospitalité,
Lorsque d'énormes chiens, à la voix formidable,
Sont venus m'assaillir ; et j'étais misérable.
Si vous (car c'était vous) avant qu'ils m'eussent pris,
N'eussiez² armé pour moi les pierres et les cris.»

— « Mon père, il est donc vrai : tout est devenu pire ?
Car jadis, aux accents d'une éloquente lyre,
Les tigres et les loups, vaincus, humiliés
D'un chanteur comme toi vinrent baiser les pieds.
Viens, suis-nous à la ville ; elle est toute voisine.
Et chérit les amis de la Muse divine.
Un siège aux clous d'argent te place à nos festins.
Et là les mets choisis, le miel et les bons vins,
Sous la colonne où pend une lyre d'ivoire
Te feront de tes maux oublier la mémoire,
Et si, dans le chemin, rapsode ingénieux,
Tu veux nous accorder tes chants, dignes des cieux
Nous dirons qu'Apollon pour charmer les oreilles,
T'a lui même dicté de si douces merveilles.»

— « Oui, je le veux ; marchons. Mais où m'entraînez-vous
Enfants du vieil Aveugle, en quel lieu sommes-nous.»

— « Sicos est l'île heureuse où nous vivons, mon père.»

— « Salut, belle Sicos, deux fois hospitalière !

Car sur tes bords heureux je suis déjà venu :

Amis, je la connais : vos pères m'ont connu,

Ils croissaient comme vous ; mes yeux s'ouvriraient encore

Au soleil, au printemps, aux roses de l'aurore.
J'étais jeune et vaillant, aux danses des guerriers.
A la course, aux combats, j'ai paru des premiers.
J'ai vu Corinthe, Argos et Crète et les cent villes,
Et du fleuve Egyptus les rivages fertiles ;
Mais la terre et la mer, et l'âge et les malheurs,
Ont épuisé ce corps fatigué de douleurs.
La voix me reste. Ainsi la cigale innocente,
Sur un arbuste assise, et se console et chante.
Commençons par les Dieux : Souverain Jupiter !
Soleil, qui vois, entends, connais tout ! et toi Mer,
Fleuves, Terre, et noirs Dieux de vengeances trop lentes
Salut ! Venez à moi de l'Olympe habitantes
Muses ! vous savez tout, vous, Déesses, et nous,
Mortels, ne savons rien qui ne vienne de vous.»

Il poursuit ; et déjà les antiques ombrages
Mollement en cadence inclinaient leurs feuillages.
Et pâtres, oubliant leur troupeau délaissé,
Et voyageurs, quittant leur chemin commencé
Couraient. Il les entend, près de son jeune guide,
L'un sur l'autre pressés, tendre une oreille avide ;
Et Nymphes et Sylvains sortaient pour l'admirer,
Et l'écoutaient en foule, et n'osaient respirer ;
Car, en de longs détours de chansons vagabondes,
Il enchainait de tout les semences fécondes :
Les principes du feu, les eaux, la terre et l'air ;
Les fleuves descendus du sein de Jupiter ;
Les oracles, les arts, les cités fraternelles ;
Et depuis le chaos les amours immortelles . . .

Ainsi le grand vieillard, en images hardies
Déployait le tissu, des saintes mélodies.
Les trois enfants, émus à son auguste aspect,
Admiraient, d'un regard de joie et de respect.
De sa bouche abonder les paroles divines,

*Comme en hiver la neige au sommet des collines ;
Et partout accourus, dansant sur son chemin,
Hommes, femmes, enfants, les rameaux à la main,
Et vierges et guerriers, jeunes fleurs de la ville
Chantaient : « Viens dans nos murs, viens habiter notre ile.
Viens, Prophète éloquent, Aveugle harmonieux,
Convive du nectar, Disciple aimé des Dieux !
Des jeux, tous les cinq ans : rendront saint et prospère
Le jour où nous avons reçu le grand Homère. »*

André Chénier.

André Chénier est un poète du XVIII^e siècle. Il aime et imite la Littérature grecque ancienne non pas seulement parce qu'il appartient à l'époque classique mais aussi parce que sa mère était grecque. Son père était consul de France à Constantinople ; là il fit la connaissance d'une jeune Phanariote intelligente et instruite qu'il épousa. C'est à Constantinople que naquit André. Mais il est allé faire ses études à Paris. Quand la Révolution éclata le poète la salua avec grand enthousiasme. Pourtant il voulut protéger ceux qui étaient tués injustement. Cela irrita les révolutionnaires qui le firent mourir sur l'échafaud à l'âge de 33 ans.

Conversation.—Que comprenez-vous par cette poésie : le poète connaissait-il bien la langue et la littérature grecques ? Les aimait-il ? Homère est le plus grand poète épique du monde entier. Il vécut aux environs du Xe siècle avant Jésus-Christ. Nous avons sous son nom deux longs poèmes épiques 1^o L'Iliade, où il raconte la prise d'Ilion par les armées grecques et 2^o l'Odyssée, où il dépeint les aventures d'Ulysse (Ὀδυσσεύς), roi d'Ithaque.

—Racontez par écrit cet épisode de la vie d'Homère dans quelques phrases. Donnez seulement l'image de l'aventure, des bergers et du peuple qui reconnaît Homère.

CHAPITRE XXIII.

Madame de Staël (1766-1817).

Mme de Staël aussi est un grand écrivain de la fin du XVIIIe siècle. Mais elle fut sauvée des *horreurs* de la Révolution car elle *émigra*. Son père Necker, *ministre* de Louis XVI, aimait le peuple ; il voulait prévenir la Révolution en rendant tous les Français égaux devant l'impôt. Le roi n'a pas suivi ses conseils.

Sa fille aussi aimait le peuple et surtout la liberté. Quand elle a vu qu'un des enfants de la Révolution, Napoléon Bonaparte, allait encore devenir le maître de la France, elle leva la *voix* contre lui avec grand *courage*. Le grand empereur eut peur de cette femme intelligente, et il l'exila.

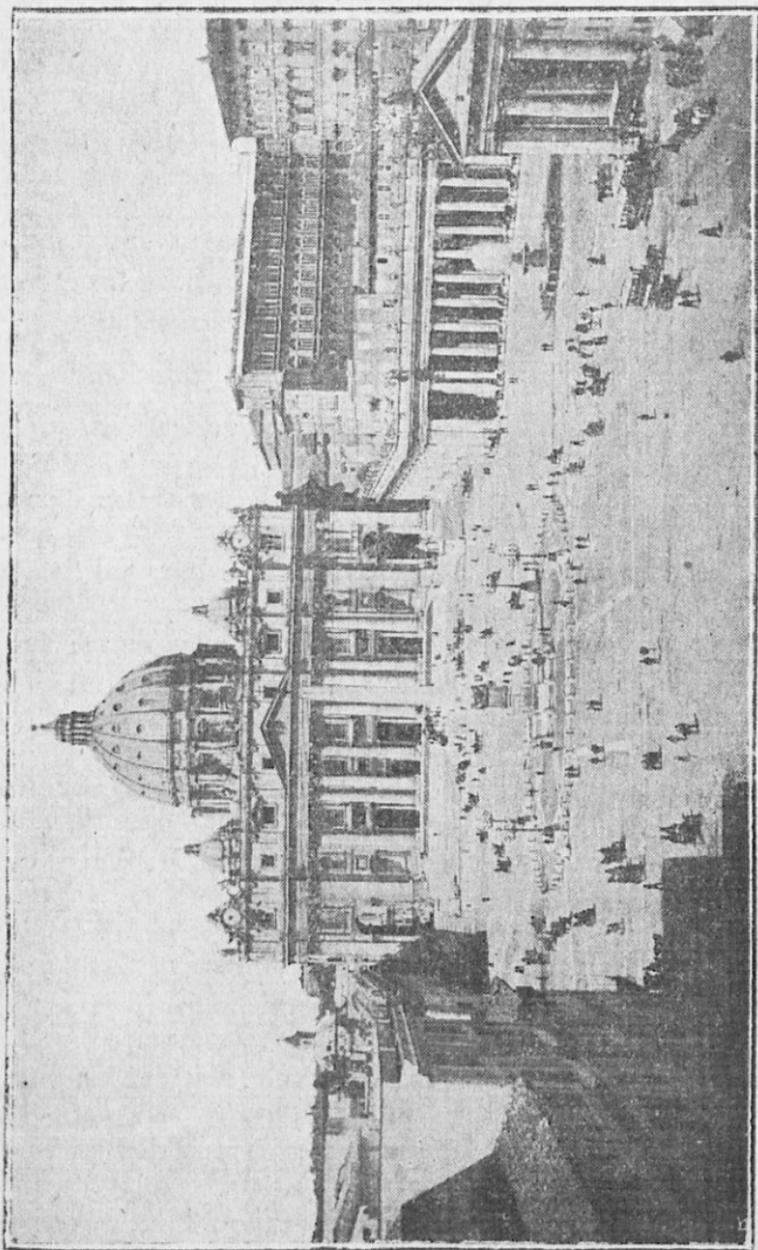
L'exil inspira à Mme de Staël ses trois livres «Corinne», «Delphine» et «de l'Allemagne». Par ce dernier livre Mme de Staël exerça une grande influence sur le XIXe siècle. Elle est le *précurseur* du romantisme.

L'Église de Saint-Pierre à Rome.

Corinne, poétesse italienne, accompagne son ami Oswald Nelvil, jeune lord anglais, dans, ses promenades à travers Rome. Elle lui explique les beautés de la célèbre capitale.

L'extérieur de l'église.

Alors Saint Pierre leur apparut, cet *édifice* le plus grand que les hommes aient jamais élevé ; car les *pyramides* d'Égypte elles-mêmes lui sont *inférieures* en *hauteur*. «J'aurais peut être dû vous faire voir, dit Corinne, le plus



L'Église de Saint-Pierre à Rome.

beau de nos édifices le dernier ; mais ce n'est pas mon système. Il me semble que, pour se rendre *sensible* aux *beaux-arts*, il faut commencer par voir les objets qui inspirent une admiration vive et profonde. Ce sentiment une fois *éprouvé, révèle*, pour ainsi dire, une nouvelle sphère d'idées, et rend ensuite plus *capable* d'aimer et de *juger* tout ce qui, dans un ordre même inférieur, retrace cependant la première impression qu'on a reçue. Toutes ces gradations, ces manières prudentes et nuancées pour préparer les grands *effets*, ne sont point de mon *goût*. On n'arrive pas au *sublime* par *degrés* : des *distances infinies* le séparent même de ce qui n'est que beau».

Oswald sentit une *émotion* tout à fait *extraordinaire* en arrivant en face de Saint-Pierre. C'était la première fois que *l'ouvrage* des hommes produisait sur lui l'effet d'une *merveille* de la nature. C'est le seul travail de l'art, sur notre terre actuelle, qui ait le genre de grandeur qui *caractérise* les œuvres *immédiates* de la *création*. Corinne, *jouissait* de l'étonnement d'Oswald. «J'ai choisi, lui dit-elle, un jour où le soleil est dans tout son éclat pour vous faire voir ce *monument*. Je vous réserve un plaisir plus intime plus religieux : c'est de le contempler au clair de la lune ; mais il fallait d'abord vous faire *assister* à la plus *brillante* des fêtes, le génie de l'homme décoré par la magnificence de la nature. La place de Saint-Pierre est entourée de colonnes, légères de loin, et *massives* de près. Le *terrain*, qui va toujours un peu en montant jusqu'au *portique* de l'église, *ajoute* encore à l'effet qu'elle produit. Un obélisque de quatre-vingts pieds de haut, qui paraît à peine élevé en présence de la *coupole* de Saint-Pierre, est au milieu de la place. La forme des obélisque elle seule a quelque chose qui plaît à l'imagination ; leur *sommet* se perd dans les airs, et semble porter jusqu'au ciel une grande pensée de l'homme. Ce monument qui vint d'Égypte pour orner les bains de *Caligula* et que *Sixte-Quint* a fait transporter ensuite au pied du temple de Saint-Pierre, ce *contemporain* de tant de

Mode Conditionnel

Présent ou Futur

je me vanterais
tu te vanterais
il se vanterait
nous nous vanterions
vous vous vanteriez
ils se vanteraient

Passé (1^{ère} forme)

je me serais vanté
tu te serais vanté
il se serait vanté
nous nous serions vantés
vous vous seriez vantés
ils se seraient vantés

Passé (2^{ème} forme)

je me fusse vanté
tu te fusses vanté
il se fût vanté
nous nous fussions vantés
vous vous fussiez vantés
ils se fussent vantés

Mode Impératif

Présent ou Futur

Sing. 2^{ème} pers. vante-toi
Plur. 1^{ère} » vantons-nous
» 2^{ème} » vantez-vous

Mode Subjonctif

Présent ou Futur

que je me vante
que tu te vantes
qu'il se vante
que nous nous vantions
que vous vous vantiez
qu'ils se vantent

Imparfait

que je me vantasse
que tu te vantasses
qu'il se vantât
que nous nous vantassions
que vous vous vantassiez
qu'ils se vantassent

Passé

que je me sois vanté
que tu te sois vanté
qu'il soit vanté
que nous nous soyons vantés
que vous vous soyez vantés
qu'ils se soient vantés

Plus-que-parfait

que je me fusse vanté
que tu te fusses vanté
qu'il se fût vanté
que nous nous fussions vantés
que vous vous fussiez vantés
qu'ils se fussent vantés

Mode Infinitif

Présent ou Futur

se vanter

Passé

s'être vanté

Mode Participe

Présent

se vantant

Passé

s'étant vanté

Liste des verbes irréguliers les plus usités.

Accourir comme Courir.

Accroître comme Croître. Au part. accru sans accent circonflexe.

Accueillir comme Cueillir.

Acquérir.—*Ind. prés.* j'acquires, tu acquies, il acquiert, nous acquérons, vous acquérez, ils acquièrent.—*imp. parf.* j'acquerais —*pas. simple.* j'acquis. — *fut.* j'acquerrai (avec deux r).—*Cond.* j'acquerrais (avec deux r).—*Impér.* acquies, acquérons, acquérez.—*Subj. prés.* que j'acquière, que nous acquérions. — *imp.* que j'acquise. — *Part. prés.* acquérant.—*pas.* acquis, acquise.

Aller.—*Ind. prés.* je vais, tu vas, il va, nous allons, vous allez, ils vont.— *imp.* j'allais.— *pas. simple.* j'allai. — *fut.* j'irai.—*Cond.* j'irais.—*Impér.* va (vas-y) allons, allez.— *Subj. prés.* que j'aïlle, que nous allions, qu' ils aillent.—*imp.* que j'allasse.—*Part. prés.* allant.—*pas.* allé, allée.

Ainsi se conjugue: S'en aller. Aux temps composés, on se sert de l'auxiliaire être que l'on place entre «en» et «allé». Ainsi l'on dit: je m'en suis allé, à l'impératif on dit «va-t-en».

Apparaître comme Paraître.

Appartenir comme Tenir.

Apprendre comme Prendre

Asseoir et **asseoir** (s').—*Ind. prés.* j'assieds, tu assieds, il assied, nous asseyons, vous asseyez, ils asseyent. — *imp.* j'asseyais. — *pas. simple.* j'assis. — *fut.* j'assiérai ou j'asseyerai. — *Cond.* j'assiérais ou j'asseyerai. — *Impér.* assieds, asseyons, asseyez. — *Subj. prés.* que j'asseye, que nous asseyions. — *imparf.* que j'assisse. — *Part. prés.* asseyant. — *pas.* assis, assise.

On dit aussi j'assois, tu assois, il assoit, ils assoient, — j'assoirai, — j'assoirais, — assois, — que j'assois.

Atteindre comme **Peindre**.

Battre.—*Ind. prés.* je bats, tu bats, il bat, nous battons, vous battez, ils battent. — *imparf.* je battais. — *pas. simple,* je battis. — *fut.* je battrai. — *Cond.* je battrais. — *Impér.* bats, battons, battez. — *Subj. prés.* que je batte. — *imp.* que je battisse. — *Part. prés.* battant. — *pas.* battu, battue.

Bénir se conjugue régulièrement sur *finir*. Au participe passé il fait *bénit*, *bénite*, lorsqu'il s'agit d'un objet consacré par un prêtre: du pain *bénit*, de l'eau *bénite*. Il fait *béni*, *bénie* dans tous les autres cas: des enfants *bénis* par leur père.

Boire.—*Ind. prés.* je bois, tu bois, il boit, nous buvons, vous buvez, ils boivent. — *imparf.* je buvais. — *pas. simple* je bus. — *fut.* je boirai. — *Cond.* je boirais. — *Impér.* bois, buvons, buvez. — *Subj. prés.* que je boive, que tu boives, qu'il, boive, que nous buvions, que vous buviez, qu'ils boivent. — *imparf.* que je busse. — *Part. prés.* buvant. — *pas.* bu, bue.

Complaire comme **Plaire**.

Comprendre comme **Prendre**.

Conduire comme **Déduire**.

Connaître comme Paraître.

Conquérir comme Acquérir.

Construire comme Déduire.

Contraindre comme Craindre.

Contredire. — *Ind. prés.* je contredis, tu contredis, il contredit, nous contredisons, vous *contredisez*, ils contredisent. — Le reste comme Dire.

Contrefaire comme Faire.

Coudre. — *Ind. prés.* je couds, tu couds, il coud, nous cousons, vous cousez, ils cousent. — *imparf.* je cousais. — *pas. simple.* je cousis. — *fut.* je coudrai. — *Cond.* je coudrais. — *Impér.* couds, cousons, cousez. — *Subj. prés.* que je couse, que nous cousions. — *imparf.* que je cousisse, que nous coussions. — *Part. prés.* cousant. — *pas.* cousu, cousue.

Courir. — *Ind. prés.* je cours, tu cours, il court, nous courons, vous courez, ils courent. — *imparf.* je courais. — *pas. simple.* je courus. — *fut.* je courrai (avec deux r). — *Cond.* je courrais (avec deux r). — *Impér.* cours, courons, courez. — *Subj. prés.* que je coure, que tu coures, qu'il coure, que nous courions, que vous couriez, qu'ils courent. — *imp.* que je courusse, que nous courissions. — *Part. prés.* courant. — *pas.* couru, courue.

Couvrir comme Ouvrir.

Craindre. — *Ind. prés.* je crains, tu crains, il craint, nous craignons, vous craignez, ils craignent. — *imparf.* je craignais. — *pas. simple.* je craignis. — *fut.* je craindrai. — *Cond.* je craindrais. — *Impér.* crains, craignons, craignez. — *Subj. prés.* que je craigne. — *imparf.* que je craignisse. — *Part. prés.* craignant. — *pas.* craint, crainte.

Croire.—*Ind. prés.* je crois. tu crois, il croit, nous croyons, vous croyez, ils croient. — *imparf.* je croyais. — *pas. simple.* je crus. — *fut.* je croirai. — *Cond.* je croirais. — *Impér.* crois, croyons, croyez. — *Subj. prés.* que je croie, que tu croies, qu'il croie, que nous croyions, que vous croyiez, qu'ils croient. — *imparf.* que je crusse. — *Part. prés.* croyant. — *pas. cru, crue.*

Croître.—*Ind. prés.* je crois, tu crois, il croit, nous croissons, ils croissent. — *imparf.* je croissais. — *pas. simple.* je crûs. — *fut.* je croîtrai. — *Cond.* je croitrais. — *Impér.* crois, croissons, croissez. — *Subj. prés.* que je croisse. — *imparf.* que je crûsse. — *Part. prés.* croissant. — *pas. crû* (avec un accent circonflexe).

Cueillir.—*Ind. prés.* je cueille, nous cueillons, vous cueillez. — *imparf.* je cueillais, nous cueillions. — *pas. simple.* je cueillis. — *fut.* je cueillerai. — *Impér.* cueille, cueillons, cueillez. — *Subj. prés.* que je cueille. — *imparf.* que je cueillisse. — *Part. prés.* cueillant. — *pas. cueilli, cueillie.*

Cuire comme Déduire.

Découvrir comme Ouvrir.

Décrire comme Ecrire.

Décroître comme Croître. Au participe passé *décrû* sans accent circonflexe.

Déduire.—*Ind. prés.* je déduis, nous déduisons. — *imparf.* je déduisais. — *pas. simple* je déduisis. — *fut.* je déduirai. — *Cond.* je déduirais. — *Impér.* déduis, déduisons, déduisez. — *Subj. prés.* que je déduise. — *imparf.* que je déduisisse. — *Part. prés.* déduisant — *pas. déduit, déduite.*

Défaire comme Faire.

Démentir comme Mentir.

Déplaire comme Plaire.

Desservir comme Servir.

Détruire comme Déduire.

Dévêtir comme Vêtir.

Devoir.—*Ind. prés.* je dois, tu dois, il doit, nous devons, vous devez, ils doivent. —*imparf.* je devais.—*pas. simple* je dus.—*fut.* je devrai—*Cond.* je devrais.—*Impér.* dois, devons, devez.—*Subj. prés.* que je doive.—*imp.* que je dusse.—*Part. prés.* devant.—*pas. dû* (avec un accent circonflexe) due.

Dire.—*Ind. prés.* je dis, tu dis, nous disons, vous dites, ils disent.—*imparf.* je disais.—*pas. simple* je dis.—*fut.* je dirai.—*Cond.* je dirais.—*Impér.* dis, disons, dites.—*Subj.* que je dise.—*imparf.* que je disse.—*Part. prés.* disant.—*pas.* dit, dite.

Disparaître comme Paraître.

Dormir.—*Ind. prés.* je dors, tu dors, il dort, nous dormons, vous dormez, ils dorment.—*imp.* je dormais.—*pas. simple* je dormis.—*fut.* je dormirai.—*Cond.* je dormirais.—*Impér.* dors, dormons, dormez.—*Subj. prés.* que je dorme.—*imparf.* que je dormisse.—*Part. prés.* dormant.—*pas.* dormi.

Ecrire.—*Ind. prés.* j'écris, tu écris, il écrit, nous écrivons, vous écrivez, ils écrivent.—*imparf.* j'écrivais.—*pas. simple* j'écrivis.—*fut.* j'écrirai.—*Cond.* j'écrirais.—*Impér.* écris, écrivons.—*Subj. prés.* que j'écrive.—*imp.* que j'écrivisse.—*Part. prés.* écrivant.—*pas.* écrit, écrite.

Elire comme Lire.

Emouvoir comme Mouvoir.

Endormir comme Dormir.

Enduire comme Déduire.

Enfreindre comme Peindre.

Enfuir (s') comme Fuir.

Entrevoir comme Voir.

Envoyer.—*Ind. prés.* j'envoie, nous envoyons. —*imparf.* j'envoyais, nous envoyions.—*pas. simple* j'envoyai.—*fut.* j'enverrai. —*Cond.* j'enverrais. —*Impér.* envoie, envoyons.—*Subj. prés.* que j'envoie, que nous envoyions.—*imparf.* que j'envoyasse.—*Part. prés.* envoyant.—*pas.* envoyé, envoyée.

Eteindre comme Peindre.

Faire.—*Ind. prés.* je fais, nous faisons, vous faites, ils font.—*imparf.* je faisais.—*pas. simple* je fis.—*fut.* je ferai.—*Cond.* je ferais. —*Impér.* fais, faisons, faites.—*Subj. prés.* que je fusse.—*imparf.* que je fissse. —*Part. prés.* faisant.—*pas.* fait, faite.

Falloir (impersonnel).—*Ind. prés.* il faut. —*imparf.* qu'il fallait.—*pas. simple* il fallut.—*fut.* il faudra. —*Cond.* il faudrait.—(pas d'impératif).—*Subj. prés.* qu'il faille.—*imp.* qu'il fallût. — (pas de part. prés.). — *Part. pas.* fallu (sans féminin).

Feindre comme Peindre.

Fleurir.—Se conjugue régulièrement lorsqu' il signifie «être en fleurs».—Il fait *florissant* au participe prés. *je florissais* à l'imparfait de l'indicatif lorsqu' il signifie *prosperer*: les arts *florissaient* en Italie.

Fuir.—*Ind. prés.* je fuis, tu fuis, il fuit, nous fuyons, vous fuyez, ils fuient.—*imp.* je fuyais, nous fuyons.—*pas. simple.* je fuis.—*fut.* je fuirai.—*Cond.* je fuirais.—*Subj. prés.* que je fuie, que tu fuies, qu'il fuie, que nous fuyions, que vous fuyiez, qu'ils fuient.—*imp.* que je fusse, que nous fuissions.—*Part. prés.* fuyant.—*pas.* fui, fuie.

Hair.—Se conjugue régulièrement mais prend un tréma à tous les temps, excepté aux trois personnes du singulier du présent de l'indicatif : *je hais, tu hais, il hait*, et à la deuxième personne du singulier de l'impératif : *hais*.

Inscrire comme Ecrire.

Instruire comme Déduire.

Interdire.—*Ind. prés.* j'interdis, nous interdisons, vous interdisez, ils interdisent.—*Impér.* interdis, interdisons, interdisez.—Le reste comme Dire.

Joindre.—*Ind. prés.* je joins, tu joins, il joint, nous joignons, vous joignez, ils joignent.—*imparf.* je joignais.—*passé simple* je joignis.—*fut.* je joindrai.—*Impér.* joins, joignons, joignez.—*Subj. prés.* que je joigne, que nous joignons.—*imp.* que je joignisse.—*Part. prés.* joignant.—*pas.* joint, jointe.

Lire.—*Ind. prés.* je lis, tu lis, il lit, nous lisons, vous lisez, ils lisent.—*imparf.* je lisais.—*pas. simp.* je lus.—*fut.* je lirai.—*Cond.* je lirais.—*Impér.* lis, lisons.—*Subj. prés.* que je lise.—*imp.* que je lusse.—*Part. prés.* lisant.—*pas.* lu, lue.

Luire comme Suffire.

Maudire.—*Ind. prés.* je maudis, nous maudissons, vous maudissez, ils maudissent.—*imp.* je maudissais.—*Impér.*

maudis, maudissons, maudissez. — *Subj. prés.* que je maudisse. — *imp.* que je maudisse. — *Part. prés.* maudissant. — Le reste comme Dire.

Médire. — je médis, vous médisez. — *Impér.* médis, médisons, *médisez.* — Le reste comme Dire.

Mentir. — *Ind. prés.* je mens, tu mens, il ment, nous mentons, vous mentez, ils mentent. — *imparf.* je mentais. — *pas. simple.* je mentis. — *fut.* je mentirai. — *Cond.* je mentirais. — *Impér.* mens, mentons, mentez. — *Subj. prés.* que je mente. — *imparf.* que je mentisse. — *Part. prés.* mentant. — *pas.* menti.

Mettre. — *Ind. prés.* je mets, tu mets, il met, nous mettons, vous mettez, ils mettent. — *imparf.* je mettais. — *pas. simple.* je mis. — *fut.* je mettrai. — *Cond.* je mettrais. — *Impér.* mets, mettons. — *Subj. prés.* que je mette. — *imparf.* que je misse. — *Part. prés.* mettant. — *pas.* mis, mise.

Moudre. — *Ind. prés.* je mouds, tu mouds, il moud, nous moulons, vous moulez, ils moulent. — *imparf.* je moulais. — *pas. simple.* je moulus. — *fut.* je moudrai. — *Cond.* je moudrais. — *Impér.* mouds, moulons, moulez. — *Subj. prés.* que je moule, que nous moulions. — *imparf.* que je moulusse. — *Part. prés.* moulant. — *pas.* moulu, moulue.

Mourir. — *Ind. prés.* je meurs, tu meurs, il meurt, nous mourons, vous mourez, ils meurent. — *imparf.* je mourais. — *pas. simple.* je mourus. — *fut.* je mourrai (avec deux r). — *Cond.* je mourrais. — *Impér.* meurs, mourons, mourez. — *Subj. prés.* que je meure, que tu meures, qu' il meure, que nous mourions, que vous mouriez, qu' ils meurent. — *imparf.* je mourusse. — *Part. prés.* mourant. — *pas.* mort, morte.

Mouvoir. — *Ind. prés.* je meus, tu meus, il meut, nous mouvons, vous mouvez, ils meuvent. — *imparf.* je mouvais. —

pas. simple je mus.—*fut.* je mouvrai.—*Cond.* je mouvrais.—*Impér.* meus, mouvons, mouvez.—*Subj. prés.* que je meuve.—*imparf.* que je musse.—*Part. prés.* mouvant.—*pas.* mû (avec un accent circonflexe) mue.

Naître.—*Ind. prés.* je nais, tu nais, il naît, nous naissons, vous naissez, ils naissent.—*imparf.* je naissais.—*pas. simple* je naquis.—*fut.* je naîtrai.—*Cond.* je naîtrais.—*Impér.* nais.—*Subj. prés.* que je naisse.—*imparf.* que je naquisse.—*Part. prés.* naissant.—*pas.* né, née.

Nuire.—*Ind. prés.* je nuis, tu nuis, il nuit, nous nuisons, vous nuisez, ils nuisent.—*imparf.* je nuisais.—*pas. simple* je nuisis.—*fut.* je nuirai.—*Cond.* je nuirais.—*Impér.* nuis, nuisons.—*Subj. prés.* que je nuise.—*imparf.* que je nuisisse.—*Part. prés.* nuisant.—*pas.* nui (invariable).

Offrir.—*Ind. prés.* j'offre.—*imparf.* j'offrais.—*pas. simple* j'offris.—*fut.* j'offrirai.—*Cond.* j'offrirais.—*Impér.* offre, offrons, offrez.—*Subj. prés.* que j'offre.—*imparf.* que j'offrisse.—*Part. prés.* offrant,—*pas.* offert, offerte.

Ouvrir.—*Ind. prés.* j'ouvre tu ouvres, nous ouvrons.—*imparf.* j'ouvrais.—*pas. simple* j'ouvris.—*fut.* j'ouvrirai.—*Cond.* j'ouvrirais.—*Impér.* ouvre, ouvrons, ouvrez.—*Subj. prés.* que j'ouvre.—*imp.* que j'ouvrisse.—*Part. prés.* ouvrant.—*pas.* ouvert, ouverte.

Paître.—*Ind. prés.* je pais, tu pais, il paît, nous paissons vous paisez, il paissent.—*imparf.* je paissais.—(pas de passé simple).—*fut.* je paîtrai.—*Cond.* je paîtrais.—*Impér.* pais, paissons, paisez.—*Subj. prés.* que je paisse.—(pas d'imparfait).—*Part. prés.* paissant.—(pas de part. passé).

Paraître.—*Ind. prés.* je parais, tu parais, il paraît, nous paraissions, vous paraissez, ils paraissent.—*imparf.* je

paraissais.—*pas. simple* je parus.—*pas. composé* j'ai paru.—*fut.* je paraîtrai.—*Cond.* je paraîtrais.—*Impér.* parais.—*Subj. prés.* que je paraisse —*imparf.* que je parusse.—*Part. prés.* paraissant.—*pas.* paru.

Partir.—*Ind. prés.* je pars, tu pars, il part, nous partons.—*imparf.* je partais.—*pas. simple* je partis.—*fut.* je partirai.—*Cond.* je partirais.—*Impér.* pars, partons, partez.—*Subj. prés.* que je parte.—*imparf.* que je partisse.—*Part. prés.* partant.—*pas.* parti, partie.

Peindre.—*Ind. prés.* je peins, tu peins, il peint, nous peignons, vous peignez ils peignent.—*imparf.* je peignais.—*pas. simple* je peignis.—*fut.* je peindrai.—*Cond.* je peindrais.—*Impér.* peins, peignons, peignez.—*Subj. prés.* que je peigne.—*imparf.* que je peignisse.—*Part. prés.* peignant.—*pas.* peint, peinte.

Plaindre. comme Craindre.

Plaire.—*Ind. prés.* je plais, tu plais, il plait, nous plaisons, vous plaisez, ils plaisent.—*imparf.* je plaisais.—*pas. simple* je plus.—*fut.* je plairai.—*Cond.* je plairais.—*Impér.* plais, plaisons, plaisez.—*Subj. prés.* que je plaise.—*imparf.* que je plusse.—*Part. prés.* plaisant.—*pas.* plu (invar).

Pleuvoir(impersonnel).—*Ind. prés.* il pleut.—*imparf.* il pleuvait.—*pas. simple* il plut.—*fut.* il pleuvra.—*Cond.* il pleuvrait.—*Subj. prés.* qu'il pleuve.—*imparf.* qu'il plût.—*Part. prés.* pleuvant.—*pas.* plu.

Poursuivre comme Suivre.

Pouvoir comme Voir excepté au *passé simple*: je pourvus.—au *futur* je pourvois.—au *Conditionnel* je pourvois.—à l'*imparfait du Subj.* que je pourvusse,

Pouvoir.—*Ind. prés.* je peux, tu peux, il peut, nous pouvons, vous pouvez, ils peuvent. — *imparf.* je pouvais. — *pas. simple.* je pus. — *fut.* je pourrai. — *Cond.* je pourrais. — (pas d'impératif). — *Subj. prés.* que je puisse. — *imp.* que je pusse. — *Part. prés.* pouvant. — *pas.* pu.

Prendre.—*Ind. prés.* je prends, tu prends, il prend, nous prenons, vous prenez, ils prennent. — *imparf.* je prenais. — *pas. simple.* je pris. — *fut.* je prendrai. — *Cond.* je prendrais. — *Impér.* prends, prenons, prenez. — *Subj. prés.* que je prenne. — *imparf.* que je prisse. — *Part. prés.* prenant. — *pas.* pris, prise.

Prévoir comme Voir excepté au *futur*: je prévoirai, et au *Cond.* je prévoirais.

Repentir (se) comme Mentir.

Rire.—*Ind. prés.* je ris, tu ris, il rit, nous rions, vous riez, ils rient. — *imparf.* je riais, tu riais, nous riions, vous riiez, ils riaient. — *pas. simple.* je ris. — *fut.* je rirai. — *Cond.* je rirais. — *Impér.* ris. — *Subj. prés.* que je rie, que tu ries, qu'il rie, que nous riions, que vous riiez, qu'ils rient. — *imparf.* que je risse. — *Part. prés.* riant. — *pas.* ri—(pas de féminin).

Savoir.—*Ind. prés.* je sais, tu sais, il sait, nous savons, vous savez, ils savent. — *imparf.* je savais. — *pas. simple* je sus. — *fut.* je saurai. — *Cond.* je saurais. — *Impér.* sache, sachons, sachez. — *Subj. prés.* que je sache. — *imparf.* que je susse, que nous sussions. — *Part. prés.* sachant. — *pas.* su, sue.

Sentir.—*Ind. prés.* je sens, nous sentons. — *imparf.* je sentais. — *pas. simple* je sentis. — *fut.* je sentirai. — *Cond.* je sentirais. — *Impér.* sens, sentons, sentez. — *Subj. prés.* je sente. — *imparf.* que je sentisse. — *Part. prés.* sentant. — *pas.* senti, sentie.

Servir.—*Ind. prés.* je sers, tu sers, il sert, nous servons, vous servez, ils servent. — *imparf.* je servais. — *pas. simple* je servis. — *fut.* je servirai. — *Cond.* je servirais. — *Impér.* sers, servons, servez. — *Subj. prés.* que je serve. — *imparf.* que je servisse. — *Part. prés.* servant. — *pas.* servi, servie.

Sortir.—*Ind. prés.* je sors, tu sors, il sort, nous sortons, vous sortez, ils sortent. — *imparf.* je sortais. — *pas. simple* je sortis. — *fut.* je sortirai. — *Cond.* je sortirais. — *Impér.* sors, sortons, sortez. — *Subj. prés.* que je sorte. — *imparf.* que je sortisse. — *Part. prés.* sortant. — *passé* sorti, sortie.

Souffrir comme Offrir.

Sourire comme Rire.

Soutenir comme Tenir.

Suffire—*Ind. prés.* je suffis tu suffis, il suffit, nous suffisons, vous suffisez, ils suffisent. — *imparf.* je suffisais. — *pas. simple* je suffis. — *fut.* je suffirai. — *Cond.* je suffirais. — *Impér.* suffis, suffisons, suffisez. — *Subj. prés.* que je suffise. — *Part. prés.* suffisant. — *pas.* suffi.

Suivre.—*Ind. prés.* je suis, tu suis, il suit, nous suivons, vous suivez, ils suivent. — *imp.* je suivais. — *pas. simple* je suivis. — *fut.* je suivrai. — *Cond.* je suivrais. — *Impér.* suis, suivons, suivez. — *Subj. prés.* que je suive. — *imp.* que je suivisse. — *Part. prés.* suivant. — *pas.* suivi, suivie.

Survivre comme Vivre.

Taire comme Plaire.

Teindre comme Peindre.

Tenir.—*Ind. prés.* je tiens, tu tiens, il tient, nous tenons, vous tenez, ils tiennent. — *imparf.* je tenais. — *pas. simple* je tins. — *fut.* je tiendrai. — *Cond.* je tiendrais. — *Subj. prés.* que je tienne. — *imparf.* que je tinsse. — *Part. prés.* tenant. — *pas.* tenu, tenue.

Transcrire comme Ecrire.

Vaincre.—*Ind. prés.* je vains, tu vaines, il vaine, nous vainquons, vous vainquez, il vainquent.—*imparf.* je vainquais.—*pas. simple* je vainquis.—*ful.* je vaincrai.—*Cond.* je vaincrais.—*Impér.* vains, vainquons, vainquez.—*Subj. prés.* que je vainque, que tu vainques, qu'il vainque, que nous vainquions.—*imparf.* que je vainquisse.—*Part. prés.* vainquant.—*pas.* vaincu, vaincue.

Valoir.—*Ind. prés.* je vaux, tu vaux, il vaut, nous valons.—*imparf.* je valais.—*pas. simple* je valus.—*ful.* je vaudrai.—*Cond.* je vaudrais.—*Impér.* vaux, valons, valez.—*Subj. prés.* que je vaille, que nous valions, qu'ils valient.—*imparf.* que je valusse.—*Part. prés.* valant.—*pas.* valu, value.

Venir comme Tenir.

Vivre.—*Ind. prés.* je vis, nous vivons.—*imparf.* je vivais.—*pas. simple* je vécus.—*ful.* je vivrai.—*Cond.* je vivrais.—*Impér.* vis, vivons, vivez.—*Subj. prés.* que je vive.—*imparf.* que je vécusse.—*Part. prés.* vivant.—*pas.* vécu (invar.).*

Voir.—*Ind. prés.* je vois, tu vois, il voit, nous voyons, vous voyez, ils voient.—*imparf.* je voyais.—*pas. simple* je vis.—*ful.* je verrai.—*Cond.* je verrais.—*Impér.* vois, voyons, voyez.—*Subj. prés.* que je voie, que tu voies, qu'il voie, que nous voyions, que vous voyiez, qu'ils voient.

Vouloir.—*Ind. prés.* je veux, tu veux, il veut, nous voulons, vous voulez, ils veulent.—*imparf.* je voulais.—*pas. simple* je voulus.—*ful.* je voudrai.—*Cond.* je voudrais.—*Impér.* veux ou veuille, veuillons, veuillez.—*Subj. prés.* que je veuille, que nous voulions, qu'ils veuillent.—*imparf.* que je voulusse.—*Part. prés.* voulant.—*pas.* voulu, voulue.

ΛΕΞΙΛΟΓΙΟΝ ΤΡΙΤΟΥ ΕΤΟΥΣ

Α

abandonner—ἐγκαταλείπω.
 abattre—καταβάλλω· σφάζω
 ζῷον· κόπτω δένδρον.
 abîme—ἄ. ἄβυσσος.
 abnégation—θ. ἀπάρνησις.
 abolir—καταργῶ.
 abondance—θ. ἀφθονία.
 abonder—ἀφθονῶ.
 aborder—πλησιάζω· ἀποδι-
 σάζομαι.
 abois—(être aux)—ἀγωνιῶ.
 aboyer—γρυγίζω.
 abrégé—συντομῶ.
 abrutir—ἀποκτηνῶ.
 absent—ἀπών.
 abside—θ. ἀψίς.
 absorber—ἀπορροφῶ.
 accent—τόνος φωνῆς· τόνος
 (γρμ.).
 accepter—παραδέχομαι.
 accès—εἴσοδος· προσβολή· πα-
 ροξυσμός.
 accident—ἄ. δυστύχημα ἄ-
 πρόσπιον.
 accompagner— συνοδεύω.
 accomplir—ἐκτελῶ.
 accorder—συμφωνῶ (γρμ.)·
 ππραχῶ.
 accoucher—γεννῶ.
 accourir—προστρέχω.

accoutumé—συνηθισμένος.
 accroître—αὐξάνω.
 accroupir (s')—κάθομαι συμ-
 μαζεμένος.
 accueillir—περισυλλέγω· ὑ-
 ποδέχομαι.
 accuser—κατηγορῶ.
 acheter—ἀγοράζω.
 achever—τελειώνω.
 acquérir—ἀποκτῶ.
 acte—ἄ. πράξις.
 acteur—ἄ. ἠθοποιός.
 action—θ. πράξις.
 actif-ve—ἐνεργητικός.
 activement—θ. δραστηρίως.
 activité—θ. δραστηριότης.
 actuel—σημερινός.
 admirable—θαυμάσιος.
 admirer—θαυμάζω.
 adolescence—θ. ἐφηδική ἡλι-
 κία.
 adorable—ἄξιολάτρευτος.
 adorer—λατρεῶ.
 aérage—ἄ. ἀερισμός.
 affaire—θ. ὑπόθεσις, ἐργασία.
 affection—θ. ἀφροσίωσις.
 affectueux—ἀφροσιωμένος.
 affermir—στερεῶ.
 affréter—ναυλόνω.
 affreux—φοβερός.

affront—ἄ. προσοχή.
 afin—ἴνα.
 agacer—ἐνοχλῶ.
 âge—ἄ. ἡλικία.
 agir—ἐνεργῶ· ἐπιδρῶ. — il
 s'agit—πρόκειται.
 agiter—σειῶ· συνταράττω.
 agréable—εὐχάριστος.
 agreste—ἀγροτικός.
 aider—βοηθῶ.
 aigle—ἄ. ἀετός.
 aigreur—θ. θξύτης· τραχύτης
 aigri—ξυσιμμένος· χαρακτήρ
 δύστροπος.
 aiguiser—ἀκονίζω.
 aile—θ. πτέρυξ.
 ailé—πτερωτός.
 ailleurs—ἄλλου· — d'ailleurs
 —ἄλλωστε.
 aimable—συμπαθής.
 aimer—ἀγαπῶ.
 aîné—πρωτότοκος· μεγαλεί-
 τερος.
 ainsi—οὕτω.
 air—ἄ. ἀήρ· ὕψος.
 airain—ἄ. χαλκός.
 ais—ἄ. σανίς.
 aisance—θ. εὐκολία· εὐπορία.
 ajouter—προσθετω.
 ajuster—προσαρμόζω.
 alarme—θ. συναγερμός.
 alarmer—φοβίζω.
 alentours—περίχωμα.
 algue—φύκι.
 aller—πηγαίνω.
 alliance—θ. συμμαχία· ἄρ-
 ραθῶν.
 allié—ἄ. σύμμαχος.
 allumer—ἀνάπτω.
 altérer—ἀλλοιοῦ.
 amande—θ. ἀμύγδαλον.
 amas—ἄ. σωρός.

ambassadeur—ἄ. πρεσβευτής
 ambition—θ. φιλοδοξία.
 âme—θ. ψυχή.
 amener—φέρω, προσάγω.
 amer—πικρός.
 ameublement—ἄ. ἐπίπλωσις.
 ami—ἄ. φίλος.
 amitié—θ. φιλία.
 amour—ἄ. ἀγάπη.
 amusant—διασκεδαστικός.
 amuser—διασκεδάζω.
 an—ἄ. ἔτος.
 analogie—θ. ἀναλογία.
 analogue—ἀνάλογος.
 ancien—ἀρχαῖος, παλιός.
 ancre—θ. ἄγκυρα.
 âne—ἄ. ὄνος.
 angle—ἄ. γωνιά.
 anguleux—ἀίχμηρός.
 animal—ἄ. ζῷον.
 animation—θ. ζωηρότης.
 animer—ζωογονῶ.
 année—θ. ἔτος.
 annoncer—ἀναγγέλλω.
 antique—ἀρχαῖος.
 antiquité—θ. ἀρχαιότης.
 apaiser—καθησυχάζω.
 apercevoir—διακρίνω.
 aperçu—ἄ. ἐπισκόπησις.
 à peu près—περίπου.
 apogée—θ. κορυφών.
 apostat—ἄ. ἀποστάτης.
 apparaître—ἀναφάνομαι.
 apparence—θ. ὄψις, φαινόμε-
 νον.
 appartement—ἄ. κατοικία.
 appartenir—ἀνήκω.
 appeler—καλῶ.
 appétit—ἄ. ὄρεξις.
 application—θ. ἐπιμέλεια.
 apporter—φέρω.
 apprendre—μανθάνω.

apprêt—ἀ. ἐτοιμασία.
 approcher—πλησιάζω.
 approfondir—ἐμβαθύνω.
 approuver—ἐπιδοκιμάζω.
 appui—ἀ. στήριγμα.
 appuyer—στηρίζω.
 arbre—ἀ. δένδρον.
 arbuste—ἀ. δενδρόλλιον.
 arc—ἀ. τόξον.
 architecture—θ. ἀρχιτεκτο-
 νική.
 archives—θ. πλ. ἀρχεῖα.
 archontat—ἀ. ἀρχοντεία.
 ardeur—θ. ζήλος.
 arène—θ. στάδιον.
 argent—ἀ. ἄργυρος, χρῆμα.
 aristocratie—θ. ἀριστοκρατία.
 armateur—ἀ. ἐφοπλιστής.
 arme—ἀ. ὄπλον.
 armée—θ. στρατός.
 armer—ἐξοπλίζω, στρατεύω.
 armoire—θ. ἐρμάρι.
 arracher—ἀρπάζω.
 arranger—τακτοποιῶ.
 arrêter—σταματῶ, συλλαμ-
 βάνω.
 arrière—ὀπίσω.
 arrivée—θ. ἀφίξις.
 arriver—φθάνω.
 arroser—ποτίζω.
 art—ἀ. τέχνη.
 artiste—ἀ. καλλιτέχνης.
 asile—ἀ. ἄσυλον.
 aspect—ἀ. ὄψις.
 aspirer—ἐπιθυμῶ.
 assaillir—προσδάλλω.
 assembler—συναθροίζω.
 asseoir (s')—κάθημαι.
 assiéger—πολιορκῶ.
 assiette—θ. πιᾶτον.
 assis—καθισμένος.
 assister—παρίσταμαι.
 associer—συνεταιρίζω.

assommer—σκοτώνω με ρό-
 παλον.
 assoupir—ἀποναρχώνω.
 assoupissement—ἀποναρχω-
 σις.
 assurer—βεβαιῶ, ἐξασφαλίζω.
 atelier—ἀ. ἐργαστήριον.
 atroce—ἀνάγιγτος.
 attache—θ. δεσμός.
 attacher—προσκολῶ.
 attaquer—προσδάλλω.
 attarder—βραδύνω.
 atteindre—προσδάλλω.
 atteler—ζεύγω.
 attendant—παρακείμενος.
 attendre—περιμένω.
 attendrissant—συγκινητικός.
 attente—θ. ἀναμονή.
 attentif—προσεκτικός.
 attention—θ. προσοχή.
 attester—ἐπικαλοῦμαι.
 attédir—χλιαίνω.
 attirer—ἐλκύω.
 attraper—συλλαμβάνω· ἀ-
 πατῶ.
 attribuer—ἀποδίδω.
 aubépine—θ. λευκάκανθα.
 aucun—κανείς.
 augmenter—αὐξάνω.
 auguste—σεβαστός.
 au jour d'hui—σήμερον.
 auparavant—πρίν.
 auréole—θ. φωτοστέφανος ἀ-
 γίου.
 aurore—θ. ἀυγή.
 aussi—ἐπίσης.
 austère—αὐστηρός.
 autel—ἀ. βωμός, ἱερά τράπε-
 ζα.
 auteur—ἀ. συγγραφεύς· αὐ-
 τουργός.
 automne—ἀ. φθινόπωρον.
 autorité—θ. ἀρχή, ἐξουσία.

autour—πέριξ.
 autre—ἄλλος.
 d'avance—ἐκ τῶν προτέρων.
 avancement—ἄ. περιθασμός.
 avancer—προχωρῶ.
 avantage—(d') πλεονόκτημα.
 ἄ. περισσότερον.
 avare—ἄ. φιλάργυρος.
 avenant—πρόσχαρος.

aventurier—ἄ. τυχοδιώκτης.
 aversion—θ. ἀποστροφή.
 avertir—εἰδοποιῶ.
 aveugle—τυφλός.
 avide—ἄπληστος.
 avis—ἄ. εἰδοποιήσις.
 avoir—ἔχω, περιουσία.
 avouer—ὁμολογῶ.
 azur—κυανῶν (χρῶμα).

B

bagage—ἄ. ἀποσκευή.
 baie—θ. ὄρμος.
 baignoir—θ. λουτήρ.
 bain—ἄ. λουτρόν.
 baiser—ἄ. φίλημα· ῥ. φιλῶ.
 baisser—κύντω.
 balle—θ. σφαῖρα.
 ballot—ἄ. δέμα ἐμπορευμάτων.
 bandeau—ἄ. διάδημα.
 bande—θ. λωρίς· ἕμιλος.
 bannir—ἐξορίζω.
 baquet—ἄ. μαστελάκι.
 barbare—βάρβαρος.
 barbouiller—βιάζω, ρυπαίνω.
 barque—θ. λέμβος.
 barrière—θ. φραγμός, εἴσοδος.
 bas—χαμηλός, χαμηροπής.
 basse-cour—θ. ὄρνιθών.
 bassin—ἄ. στέρνα.
 bataille—θ. μάχη.
 bateau—ἄ. πλοῖον.
 bâtiment—ἄ. οἰκοδομή· σκά-
 φος.
 bâtir—κτίζω.
 bâton—ἄ. ῥάβδος.
 batterie—θ. πυροβολοστοι-
 χία· σκευή μαγειρικῆς.

battre—κτυπῶ· νικῶ.
 baume—ἄ. βάλσαμον.
 bavarder—φλυαρῶ.
 beau-belle—ὄρατος· α.
 beaucoup—πολύ.
 beauté—θ. καλλονή.
 beaux-arts—αἱ καλαὶ τέχναι.
 begayer—ψελίζω.
 béguin—ἄ. σκουφάκι.
 bêlement—ἄ. βέλασμα.
 bêler—βελάζω.
 belette—θ. νυφίτσα.
 bengali—ἄ. σπίνος.
 bénir—εὐλογῶ.
 berceau—ἄ. λίκνον.
 bercer—λίκνίζω.
 besoin—ἄ. ἀνάγκη.
 beurre—ἄ. βούτυρον.
 bibelot—ἄ. κομψοτέχνημα.
 biche—θ. δορκάς.
 bien—καλῶς· ἀγαθόν, πε-
 ριουσία.
 bienfait—ἄ. εὐεργέτημα.
 bientôt—μετ' ὀλίγον.
 bifurquer—διχαλοῦμαι.
 bizarre—παράδοξος.
 blâme—ἄ. μομφή.

blâmer—μέμφομαι.
 blanc—λευκός.
 blanchir—λευκαίνω.
 blé—ἄ. σίτος.
 blessant—δηχτικός.
 blesser—πληγώνω.
 bleu—κυανός.
 blond—ξανθός.
 bocage—ἄ. ἄλσος.
 bocal—ἄ. μπουκάλι πλατὺ καὶ
 πλατύστομο.
 bœuf—ἄ. βοῦς.
 boire—πίνω.
 bois—ἄ. ξύλον· δάσος.
 boisé—δασωμένος.
 bon—καλός.
 bonheur—ἄ. εὐτυχία.
 bonne—θ. ὑπηρέτρια.
 bonnet—ἄ. κάλυμα κεφαλῆς
 à coques· σκούφωμα μὲ
 πιέτες.
 bonté—καλωσύνη.
 bord—ἄ. ἄκρον.
 border—περιστοιχίζω.
 borner—περιορίζω.
 bosseler—τορνεύω μέταλλα·
 πρήσκω.
 bouc—ἄ. τράγος.
 bouche—θ. στόμα.
 boucher—βυζυλώνω.
 bouffon—ἄ. γελωτοποιός.
 bouge—ἄ. τρώγλη.

bourg—ἄ. πόλιχνη.
 bourgeois—ἄστος.
 bout—ἄ. ἄκρον.
 bouton—ἄ. κουμπί.
 branle-bas—ἄ. ἀταξία.
 bras—ἄ. βραχίον.
 briguer—δημοσκοπῶ, ζητῶ ἐ-
 πιμόνως.
 brillant—λαμπρός.—Ἄδάμας
 (μπριλλάντι).
 briller—λάμπω.
 brique—θ. τοῦβλον.
 briser—θραύω.
 brodequin—ἄ. κόθορνος (ὑ-
 πόδημα).
 broder—κεντῶ.
 bronze—ἄ. χαλκός.
 broussaille—θ. θάμνος.
 brouter—τρώγω, βόσκω.
 bruit—ἄ. θόρυβος.
 brûler—καίω.
 brumeux—ὀμιχλώδης.
 bruyant—θορυβώδης.
 bûcher—ἄ. πυρά· ῥ. πελεκῶ.
 buffet—ἄ. κυλικεῖον, σκευο-
 θήκη.
 buisson—ἄ. θάμνος.
 bureau—ἄ. γραφεῖον.
 buste—ἄ. θώραξ· προτομή·
 but—ἄ. σκοπός.
 butin—ἄ. λεία.

C

cabane—θ. καλύδη.
 cabine—θ. θαλαμίσκος (λου-
 τροῦ, πλοίου).
 cacher—κρύπτω.
 cacheter—σφραγίζω.
 cadence—θ. ῥυθμός.

cage—ἄ. κλουδί.
 caisse—θ. κάσσα.
 calcul—ἄ. ὑπολογισμός.
 cale—θ. ἀμπάρι.
 calèche—θ. ἄμαξα τετράτρο-
 χος.

- calme—ἡρεμος· θ. ἡρεμία.
 calmar—ἄ. καλαμαράκι.
 camarade—ἄ. σύντροφος.
 camp—ἄ. στρατόπεδον.
 campagne — θ. ἐξοχή· ἐκ-
 στρατεία.
 canal—ἄ. διῶρυξ.
 canari—ἄ. καναρίνι.
 cantique—ἄ. ψαλμός.
 capable—ἰκανός.
 capillaire—ἄ. πολυτρίχι (φυ-
 τόν).
 capitaine—ἄ. λοχαγός· πλοί-
 αρχος.
 capitale—θ. πρωτεύουσα.
 caprice—ἄ. ἰδιοτροπία.
 captif—ἀλχμάλωτος.
 caractère—ἄ. χαρακτήρ.
 caractériser—χαρακτηρίζω.
 caresse—θ. θωπεία.
 cargaison—θ. φορτίον.
 carmelite—καρμηλίτης (τάγ-
 μα μοναχῶν).
 carnage—ἄ. σφαγή.
 carreau—ἄ. πλακάκι· τζάμι.
 carrefour—ἄ. σταυροδρόμι.
 carte—θ. δελτίον· ἐπισκεπτή-
 ριον· χάρτης.
 cas—ἄ. περίστασις, περίπτω-
 σις.
 cascade—θ. καταρράκτης.
 case—θ. καλύβη.
 casser—θραύω.
 cathédrale — θ. καθεδρικός
 ναός.
 catholicisme — ἄ. καθολικι-
 σμός.
 causer—συνομιλῶ· προξενῶ.
 céder—παραχωρῶ.
 ceinture—θ. ζώνη.
 cela—τοῦτο.
 célèbre—ἐνδοξος.
 célébrer—ἐορτάζω.
 céler—κρύπτω· ἀποσιωπῶ.
 céleste—οὐράνιος.
 cellule—θ. κελί· τρύπα κηρύ-
 θρας· κύτταρον.
 celui—ἐκεῖνος.
 cendre—θ. στάκη.
 cent—ἑκατόν.
 centre—ἄ. κέντρον.
 cependant—ἐν τούτοις.
 cercle—ἄ. κύκλος.
 cercueil—ἄ. φέρετρον.
 cérémonie—θ. τελετή.
 cerise—θ. κεράσι.
 certain—κάποιος· βέβαιος.
 cerveau—ἄ. ἐγκέφαλος.
 cesser—παύω.
 chacun—καθεῖς.
 chagrin—ἄ. λύπη.
 chaîne—θ. ἄλυσσος.
 chaise—θ. καρέκλα.
 chaleur—θ. ζέστη.
 chambre—δωμάτιον—à cou-
 cher δωμ. ὕπνου.
 champ. —ἄ. ἀγρός.
 changer—ἀλλάσσω.
 chanson—θ. τραγούδι.
 chant—ἄ. ᾠσμα.
 chanter—τραγουδῶ.
 chanteur—τραγουδιστής.
 chantre—ἄ. ψάλτης.
 chantier — ἄ. γαπί· ναυπη-
 γεῖον.
 chaos—ἄ. χάος.
 chapelle—θ. παρεκκλήσιον.
 chapiteau—ἄ. κιονόκρανον.
 chapitre—ἄ. κεφάλαιον.
 chaque—καθεῖς.
 charbon—ἄ. κάρβουνον.
 chargement—ἄ. φόρτωσις.
 charger—φορτώνω.
 chariot—ἄ. ἄμαξα φορτηγός.
 charmant—θελκτικός.
 charme—ἄ. θέλητρον.

charmer—θέλω.
 charmille—θ. φυτεία ἀπὸ ζυ-
 γιές.
 charrue—θ. ἄροτρον.
 chasse—θ. κυνήγιον.
 chat—ἄ. γάτος.
 chaud—θερμός.
 chaudière—θ. λέβης.
 chauffer—θερμαίνω.
 chaufferette—θ. μηχανήμα
 διὰ νὰ θερμαίνωνται τὰ
 πόδια.
 chauffeur—ἄ. θερμοστής.
 chausser—βάζω ὑποδήματα.
 chef—ἄ. ἀρχηγὸς d'œuvre—
 ἄ. ἀριστοῦργημα.
 chemin—ἄ. δρόμος.
 cheminée—θ. καπνοδόχος,
 τζάκι.
 chemise—θ. ὑποκάμισον.
 chène—ἄ. δρῦς.
 cher—ἄ. ἀγαπητός ἀκριδός.
 chercher—ζητῶ, ψάχνω.
 chérir—ἀγαπῶ.
 chétif—καχεκτικός.
 cheval—ἄ. ἵππος.
 cheveu—ἄ. τρίχα.
 chèvre—θ. αἰξίς.
 chien—ἄ. σκύλος.
 chirurgie—θ. χειρουργία.
 chœur—ἄ. χορωδία.
 choisir—ἐκλέγω.
 choix—ἄ. ἐκλογή.
 chose—θ. πρᾶγμα.
 christianisme—ἄ. χριστιανι-
 σμός.
 chuchoter—ψιθυρίζω.
 chute—θ. πτώσις.
 ciel—ἄ. οὐρανός.
 cigale—θ. τζίτζικας.
 cigare—ἄ. ποῦρον.
 circonstance—θ. περίστασις.
 cire—θ. κερί.

cite—ἄ. τοπεῖον.
 citerne—θ. στέρνα.
 citoyen—πολίτης.
 civil—πολιτικός· εὐγενής.
 civilisé—πολιτισμένος.
 clair—καθαρός, φωτεινός.
 clairon—ἄ. σάλπιγξ.
 clarté—θ. λάμψις.
 classe—θ. τάξις.
 classique—κλασσικός.
 clavier—ἄ. τὰ πλήκτρα (τοῦ
 πιάνου).
 clergé—ἄ. κληρὸς.
 clignement—ἄ. μισόκλεισμα
 τῶν ὀφθαλμῶν.
 climat—ἄ. κλίμα.
 clin d'œil (en un...)—ἐν ριπῇ
 ὀφθαλμοῦ.
 clocher—ἄ. κωδωνοστάσιον.
 clos—ἄ. περιφρακτὸς τόπος.
 ἀμπέλι.
 clou—ἄ. καρφί.
 coaliser—συμμαχῶ.
 cochon—ἄ. χοῖρος.
 cochonet—χοιρίδιον.
 cœur—ἄ. καρδία, ἀνδρεία.
 collaboration—θ. συνεργασία.
 collection—θ. συλλογή.
 colline—θ. λόφος.
 colonie—θ. ἀποικία.
 colonne—θ. κίων.
 colorer—χρωματίζω.
 colorié—χρωματισμένος.
 colossal—κολοσσιαῖος.
 colosse—ἄ. κολοσσός.
 combat—ἄ. μάχη.
 combattre—μάχομαι.
 combien—πόσον.
 combinaison—θ. συνδυασμός.
 comédie—θ. κωμῳδία.
 comestible—φαγώσιμος.
 comique—κωμικός.
 commander—παραγγέλλω.

comme—ὄπως.
 commencer—ἀρχίζω.
 commerce — ἄ. ἐμπόριον·
 σχέσεις.
 commettre—διαπράτω.
 commodité—θ. εὐκολία.
 commun—κοινός.
 commune—θ. κοινότης.
 comparer—συγκρίνω.
 compétence—θ. ἀρμοδιότης.
 complaire (se)—εὐχαριστοῦ-
 μαι.
 complicité—θ. συνενοχή.
 composer—συνθέτω.
 composition—θ. σύνθεσις.
 comprendre—ἐννοῶ.
 compte—ἄ. λογαριασμός.
 compter—μετρῶ λογαριάζω.
 comte—ἄ. κόμης.
 concentré—συγκεντρωμένος.
 conception—θ. σύλληψις.
 condition—ἕρος· τάξις κοι-
 νωνική.
 conduire—ὁδηγῶ.
 conduite—θ. συμπεριφορά.
 conférer—παρέχω· συσκέ-
 πτομαι.
 confesser—ἐξομολογοῦμαι.
 confidence—θ. ἐξομολόγησις.
 confier—ἐμπιστεύομαι.
 confirmer—ἐπιβεβαιῶ.
 connaissance—θ. γνῶσις.
 connaître—γνωρίζω.
 conquérir—κατακτῶ.
 conquête—θ. κατάκτησις.
 consacrer—ἀφιερῶ.
 conscience—θ. συνείδησις.
 consciencieux—εὐσυνείδητος.
 conseil—ἄ. συμβουλή· συνέ-
 δριον.
 conseiller—συμβουλεύω.
 consentir—συγκατανεύω.
 conservation—θ. διατήρησις.

conserver—διατηρῶ.
 considerable—σημαντικός.
 considérer—θεωρῶ, συλλογι-
 ζομαι.
 consister—συνίσταμαι.
 consoler—παρηγορῶ.
 constance—θ. ἐπιμονή, στα-
 θερότης.
 constituer—συνιστῶ.
 constitution — θ. σύνταγμα.
 πολίτευμα.
 construction—θ. οἰκοδόμησις.
 οἰκοδομή.
 construire—οἰκοδομῶ.
 contagion—θ. μετάδοσις (ἄ-
 σθενείας).
 contempler—θαυμάζω.
 contemporain—σύγχρονος.
 contenir—περιέχω.
 content—εὐχαριστημένος.
 contentement — ἄ. εὐχαρί-
 στησις, ἱκανοποίησις.
 contenter—εὐχαριστοῦμαι.
 conter—διηγούμαι.
 contigu—συνεχόμενος.
 continuuel—διαρκής.
 continuer—ἐξακολουθεῶ.
 contraire—ἐνάντιος.
 contraste—ἄ. ἀντίθεσις.
 contribuer—ἐναντιοῦμαι.
 contrée—θ. χώρα.
 contre-temps — ἄ. ἀτυχία,
 ἀναποδιά.
 conversation—θ. συνομιλία.
 convive—συνδατημῶν.
 Copenhague—Κοπεγχάγη.
 copie—θ. ἀντιγραφή.
 coq—ἄ. πετεινός.
 coquillage—ἄ. ὄστρακον.
 corail—ἄ. κοράλι.
 corde—θ. χορδή.
 cordialité—θ. ἐγκαρδιότης.
 corps—ἄ. σῶμα.

correspondre — ἀλληλογρα-
φῶ.
corridor—ἄ. διάδρομος.
corruption—θ. διαφθορά.
cortège—ἄ. τιμητική συνο-
δεία· πομπή.
costume — ἄ. ἔνδυμα.
côte—θ. πλευρόν· ἀκτή·
côté—ἄ. πλάγιον μέρος·
coteau—ἄ. λοφίσκος.
coucher—πλαγιαζῶ.
couchette—θ. κρεβατάκι.
coude—ἄ. ἀγκών.
couler—ρέω.
couleur—θ. χρώμα.
couloir—ἄ. διάδρομος.
coup—ἄ. κτύπημα.
coup-de-théâtre—ἀπρόοπτος
λύσις.
coupable—ἔνοχος.
couper—κόπτω.
coupole—θ. τροβίλλος.
cour—θ. ἀδλή· ἀδλή βασιλι-
κή· δικαστήριον.
courage—ἄ. θάρρος.
courant—ἄ. ρεῦμα.
courber—κάμπτω.
courir—τρέχω.
couronner—στεφανώνω.
cours—α. ῥοή· σειρά μαθημά-
των· διάρκεια.
course—θ. δρόμος, πορεία.
coursier—ἄ. ἵππος ἐκλεκτός,
κέλης.
court—χοντός.
couteau—ἄ. μαχαίρι.
côuter—στοιχίζω.
coutume—θ. συνήθεια.
couvent—ἄ. μοναστήριον.
couvercle—ἄ. καπάκι.
couvert—καλυμμένος· σερβί-

τσιο φαγητοῦ. à couvert—
ἀσφαλής, ὑπὸ στέγην.
couverture — θ. σκέπασμα·
στέγη.
couvrir—καλύπτω.
craindre—φοβοῦμαι.
crainte—θ. φόβος.
cramoisi—βυσσινίς.
cramponné—γαντζομένος.
craquement—ἄ. τριγμός.
création — θ. δημιουργία.
πλάσις.
créature—θ. πλάσμα.
créer—δημιουργῶ.
crème—θ. κρέμα· καϊμάκι.
créole—ἄ. Εὐρωπαῖος γεννη-
θεὶς εἰς τὰς ἀποικίας.
crête—θ. λειρή.
crever—σκάζω· ψοφῶ.
cri—ἄ. φωνή.
crier—φωνάζω.
crime—ἄ. κακούργημα.
crin—ἄ. ἀλογότριχα.
croc—ἄ. ἀρπάγη· δόντι ζῆσου.
croire—πιστεύω.
croiser—διασταυρῶ.
croissance—θ. αὐξησις.
croître—αὐξάνω· φύομαι.
croix—θ. σταυρός.
crouler—καταρρέω.
cruauté—θ. σκληρότης.
cruel—σκληρός.
cueillir—συλλέγω.
cuire—ψήνω.
cuisine—θ. μαγειρεῖον.
culte—ἄ. λατρεία.
cultiver—καλλιέργω.
culture—θ. καλλιέργεια· μόρ-
φωσις.
curieux—περίεργος.
curiosité—θ. περιέργεια.

D

danger—ἄ. κίνδυνος.
 dangereux—ἐπικίνδυνος.
 danse—θ. χορός.
 danser—χορεύω.
 date—θ. χρονολογία.
 datte—θ. χουρμάς.
 débile—ἄσθενής, ἄτονος.
 debout—ὄρθός.
 débris—ἄ. σύντριμμα.
 déchiffrer—διαδίδω με δύ-
 κολίαν.
 déchirure—θ. σχίσιμον.
 décider—ἀποφασίζω.
 décisif—ἀποφασιστικός.
 décision—θ. ἀπόφασις.
 déclarer—δηλῶ.
 déclin—ἄ. παρακμή.
 décoratif—διακοσμητικός.
 décoration—θ. διακοσμησις.
 décorer—διακοσμῶ.
 dédaigner—περιφρονῶ.
 dédier—ἀφιερώνω.
 déesse—θ. θεά.
 défendre—ἀπαγορεύω ἀπο-
 φασίζω.
 défenseur—ὕπερασπιστής.
 dégénérer—ἐκφυλίζομαι.
 degré—ἄ. βαθμός.
 dehors—ἔξω.
 déjà—ἤδη.
 déjeuner—προγευματίζω.
 délabré—ἐρειπωμένος.
 délaissé—ἐγκαταλελειμμένος.
 délicat—λεπτός.
 délicatesse—θ. λεπτότης.
 délicieux—γλυκός, τερπνός.
 demander—ζητῶ.
 demeure—θ. κατοικία.
 demeurer—κατοικῶ.

demi - jour—ἄ. ἡμίφως.
 démon—ἄ. δαίμων.
 dent—θ. δόντι.
 dépêcher (se)—σπεύδω.
 dépens—πλ. ἄ. ἔξοδα.
 dépense—θ. δαπάνη.
 dépeupler—ἐρημῶ.
 déployer—ἀναπτύσσω· ξεδι-
 πλώνω.
 dépouille—θ. δορά, λάφυρον.
 dépravé—διεφθαρμένος.
 déranger—ἐνοχλῶ.
 dernier—τελευταίος.
 dérober—ὑποκλέπτω, ὑπο-
 κρύπτω.
 derrière—ὀπίσω.
 descendre—καταβαίνω.
 désert—ἐρημος· ἄρ. ἢ ἔρημος.
 déshonneur—ἄ. ἀτιμία.
 desintéressement—ἄ. ἀφιλο-
 κέρδεια.
 désirer—ἐπιθυμῶ.
 désoler—ἀπελπίζω· ἐρημῶ.
 désormais—εἰς τὸ ἔξῃς.
 despotisme—ἄ. δεσποτισμός.
 dessein—ἄ. σχέδιον (νοερόν).
 dessiner—σχεδιάζω, ἰχνογρα-
 φῶ.
 dessous—ὑποκάτω.
 dessus—ὑπεράνω.
 destin—ἄ. τύχη, εἰμαρμένη.
 destiner—προορίζω.
 détail—ἄ. λεπτομέρεια.
 détente—θ. χαλάρωσις.
 déterminer—ὀρίζω, (se)—ἄ-
 ποφασίζω.
 détour—ἄ. στροφή· ὑπεκφυγή.
 détrôner—ἐκθρονίζω.
 devant—ἐμπρός.

développer—ἀναπτύσσω.
 devenir—γίνομαι.
 devin—ἄ. μάντης.
 deviner—μαντεύω.
 devoir—ὀφείλω.
 devoir—ἄ. καθήκον.
 dévorer—καταδροχθίζω.
 diamant—ἄ. ἀδάμας.
 dicter—ὑπαγορεύω.
 dieu—θεός.
 différence—θ. διαφορά.
 différent—διαφορετικός.
 difficile—δύσκολος.
 difficulté—θ. δυσκολία.
 digne—ἄξιος.
 dindon—ἄ. διάνος.
 dîner—δειπνῶ.
 dire—λέγω· τὸ λέγειν.
 discerner—διακρίνω.
 disciple—ἄ. ὁπαδός.
 discorde—θ. ἔρις.
 discours—ἄ. λόγος.
 discrétion—θ. διάκρισις.
 discussion—θ. συζήτησις.
 disparaître—χάνομαι.
 disperser—διασκορπίζομαι.
 disposer—διαθέτω.
 dissimuler—ἀποκρύπτω ὑποκρίνομαι.
 dissiper—διαλύω.
 distance—θ. ἀπόστασις.
 distiller—διυλίζω.
 distinguer—διακρίνω.
 distraction—θ. ἀπροσεξία· διασκέδασις.

distrain—ἀφρηγμένους.
 distribuer—διανέμω.
 divin—θεῖος.
 divinité—θ. θεότης.
 diviser—διαίρω.
 docile—εὐπειθής.
 dogme—ἄ. δόγμα.
 dogue—ἄ. σκύλος.
 doigt—ἄ. δάκτυλον.
 dôme—ἄ. θόλος.
 domestique—κατοικίδιος· ὑπηρέτης.
 dompter—δαμάζω.
 don—ἄ. δῶρον.
 donc—λοιπόν.
 donner—δίδω.
 dorénavant—εἰς τὸ ἔξης.
 dorloter—χαϊδεύω καὶ κοιμίζω.
 dormir—κοιμοῦμαι.
 douane—θ. τελωνεῖον.
 douceur—θ. γλυκύτης.
 douillet—ἀπαλός καὶ ζεστός.
 douleur—θ. πόνος· θλίψις.
 doux—γλυκός.
 dramatique—δραματικός.
 dresser—ὑψῶ· ἐκπαιδεύω.
 droit—ἴσος· ἄρ. δίκαιον· faculté de Droit Νομικὴ Σχολή.
 droite—θ. εὐθεῖα γραμμή· Δεξιὸν χέρι.
 dur—σκληρός.
 durant—κατὰ τὴν διάρκειαν.
 durée—θ. διάρκεια.

E

eau—θ. νερό.
 eau-de-vie—ρική.
 ébranler—κλονίζω.

écarter—ἀπομακρύνω.
 échafaud—ἄ. λαίμητόμος.
 échapper—ἐκφεύγω.

- échaudé—ἀ. τηγανίτα.
 écho—ἀ. ἠχώ.
 éclair—ἀ. ἀστραπή.
 éclaircissement—διασάφησης.
 éclairer—φωτίζω.
 éclat—ἀ. λάμψις.
 éclatant—λαμπρός.
 éclater—ἐκσπῶ· ἐκρηγνύομαι·
 économie—θ. οἰκονομία.
 écouler (s')—διασκορπίζομαι·
 παρέρχομαι (ἐπὶ χρόνου).
 écouter—ἀκούω.
 écraser—συντρίβω.
 écrire—γράφω.
 écrivain—ἀ. συγγραφεύς.
 écueil—ἀ. σκόπελος.
 écuelle—θ. γαθάθα.
 écume—θ. ἀφρός.
 édifice—θ. κτίριον.
 édifier—οἰκοδομῶ· ἐποικοδομῶ.
 édit—ἀ. διάταγμα.
 éducation—θ. ἀνατροφή.
 effaré—τρομαγμένος.
 effet—ἀ. ἀποτέλεσμα.
 effeuiller—ξεφυλλίζω.
 efforcer—βιάζω· s'—προσπαθῶ.
 effort—ἀ. προσπάθεια.
 effrayer—τρομάζω.
 effroi—ἀ. τρόμος.
 effrontément—ἀναιδῶς.
 égal—ἴσος.
 égaliser—ἕξισῶ.
 égard—ἀ. προσοχή, σεβασμός.
 égaré—ἀποπλανημένος.
 égayer—φαιδρύνω.
 église—θ. ἐκκλησία.
 égorger—σφάζω.
 électrique—ἠλεκτρικός.
 élégance—θ. κομψότης.
 élément—ἀ. στοιχεῖον.
 élevage—ἀ. κτηνοτροφία.
 élève—ἀ. μαθητής.
 élever—ὀψώνω· ἀνατρέφω.
 élire—ἐκλέγω.
 éloge—ἀ. ἔπαινος.
 éloigner—ἀπομακρύνω.
 éloquent—εὐγλωττος.
 élu—ἐκλεκτός.
 émanciper—χειραφετῶ.
 emblème—ἀ. ἔμβλημα.
 embrasser—ἐναγκαλιζομαι·
 φιλῶ.
 émeraude—θ. σμαράγδι.
 émigrer—μεταναστεύω, ἀποδημῶ.
 emmener—φεύγων παίρω μαζί μου.
 émotion—θ. συγκίνησης.
 émousser—ἀμβλύνω.
 emparer (s')—καταλαμβάνω.
 empêcher—ἐμποδίζω.
 empereur—αὐτοκράτωρ.
 empire—ἀ. αὐτοκρατορία.
 employer—μεταχειρίζομαι.
 emporter—ἀποκομίζω· l'—sur—ὀπερισχῶ.
 empresser (s')—βιάζομαι.
 empressement—ἀ. προθυμία.
 emprunter—δανείζομαι.
 ému—συγκεκίνημένος.
 enceinte—θ. περίδολος.
 encens—ἀ. θυμίαμα.
 enchaîner—ἀλυσσοδένω.
 enchantement—ἀ. μαγεία.
 enchanteur—μαγεύω.
 encoignure—θ. ἐσωτερικὴ γωνία τοῖχου.
 encore—ἀκόμη.
 encrer—θ. μελάνη.
 endormir (s')—ἀποκοιμοῦμαι.
 endroit—ἀ. μέρος.
 énergie—θ. ἐνεργητικότητα.
 enfance—θ. παιδικὴ ἡλικία.

enfant—ἀ. καὶ θ. παιδί.
 enfantin—παιδικός.
 enfer—Ἅδης.
 enfin—ἐπιτέλους.
 enfiler—φουσκώνω, πρήσκω.
 enfoncement—ἀ. βύθισις· κοί-
 λωμα· διάρρηξις.
 enfouir—χώνω εἰς τὴν γῆν.
 enfuir(s')—φεύγω, δραπετεύω.
 englutissement—ἀ. κατα-
 ποντιομός.
 enlèvement—ἀ. ἀρπαγή.
 ennemi—ἀ. ἐχθρός.
 ennoblir—ἐξευγενίζω.
 ennui—ἀ. ἀνία.
 énorme—πελώριος.
 enrichir(s')—πλουτίζω.
 enseigner—διδάσκω.
 ensemble—μαζί· ἀ. σύνολον.
 ensevelir—ἐνταφιάζω.
 ensuite—ἔπειτα.
 entendre—ἀκούω.
 enterrer—θάπτω.
 entêté—πεῖσιμον.
 enthousiasme—ἀ. ἐνθουσια-
 σμός.
 entier—ὀλόκληρος.
 entonner—ἀνακρούω.
 entourer—περιβάλλω.
 entraider—ἀλληλοβοηθῶ.
 entrain—ἀ. εὐθυμία· ζήλος εἰς
 τὴν ἐργασίαν.
 entraîner—παρασύρω.
 entre—μεταξύ.
 entrée—θ. εἴσοδος.
 entrelacer—συμπλέκω.
 entrer—εἰσέρχομαι.
 entretenir—συντηρῶ· δια-
 τηρῶ.
 entretien—ἀ. συντήρησις· συ-
 νομιλία.
 entr'ouvrir—μισσανοίγω.
 envers—πρός.

envi—à l'—ἐναμίλλως.
 envieux—φθονερός.
 environner—περιστοιχίζω.
 environs—πλ. ἀ. τὰ περιχώ-
 ρα.—environ—πέριξ, περί-
 που.
 envoyer—στέλλω.
 épaisseur—θ. πυκνότης.
 épargne—θ. οἰκονομία, ἀπο-
 ταμίευμα.
 épaulement—θ. ὄμος.
 éperdu—σαοτισμένος.
 éponge—θ. σπόγγος.
 époque—θ. ἐποχή.
 éprouver—ὑπανδρεύομαι.
 épouvante—θ. τρόμος.
 épouvanter—φοβίζω.
 époux—σύζυγος.
 épreuve—θ. δοκιμασία.
 éprouver—δοκιμάζω.
 épuiser—ἐξαντλῶ.
 équilibre—ἀ. ἰσορροπία.
 équipage—ἀ. πλήρωμα.
 errant—πλανώμενος.
 errer—πλανῶμαι.
 erreur—θ. πλάνη.
 escabeau—ἀ. σκαμνάκι.
 escale—θ. σκάλα, σταθμός ἐμ-
 πορικῶν πλοίων.
 escarpé—ἀπόκρημνος.
 esclave—ἀ. καὶ θ. δοῦλος.
 escorte—θ. συνοδεία.
 espèce—θ. εἶδος.
 espérance—θ. ἐλπίς.
 espérer—ἐλπίζω.
 esprit—ἀ. πνεῦμα.
 esquif—ἀ. βερκούλα.
 essor—ἀ. πτήσεις, ἀνάπτυξις.
 essuyer—σπογγίζω, ὑφίστα-
 μαί.
 estimer—ἐκτιμῶ.
 établir—ἐγκαθιστῶ.
 étage—ἀ. πάτωμα(κατοικίας).

état—ἀ. κατάστασις. — Etat
—κράτος.
étendard—ἀ. σημαία.
étendre—ἐξάπλω.
étendue—θ. ἕκτασις.
éternel—αἰώνιος. — éternel-
lement—αἰωνίως.
étincelle—θ. σπινθήρ.
étouffe—θ. ὕφασμα.
étoffe—θ. ἄστρον.
étonnant—ἐκπληκτικός.
étonnement—ἀ. ἐκπληξίς.
étonner—ἐκπλήττω.
étouffer—πνίγω.
étrange—παράδοξος.
étranger—ξένος.
étroit—στενός.
étude—θ. μελέτη.
étudiant—ἀ. φοιτητής.
étudier—μελετῶ.
européen—Εὐρωπαίος.
évanouir,(s')—χάνομαι, λιπο-
θυμῶ.
éveil—ἀ. ἀφύπνισις.
éveillé—ξυπνητός· ἔξυπνος.
éveiller—ἐξυπνῶ.
événement—ἀ. συμβάν.
évolution—θ. ἐξέλιξις.
évoquer—ἐπικαλοῦμαι.
examen—ἀ. ἐξέτασις.

examiner—ἐξετάζω.
exaucer—εἰσακούω.
excellent—ἐξαιρέτος.
excepté—ἐκτός· ἐξαιρούμενος.
excessif—ὕπερβολικός.
exclusion—θ. ἀπόκλεισις.
excuse—θ. δικαιολογία.
exemple—ἀ. παράδειγμα.
exercer—ἐξασκῶ.
exhaler—ἀναδίδω.
exhausser—ἐξυψῶ.
exile—ἀ. ἐξορία.
exiler—ἐξορίζω.
existence—θ. ὕπαρξις.
exister—ὑπάρχω.
expier—ἀποπλύνω.
expliquer—ἐξηγῶ.
exportation—θ. ἐξαγωγή.
exporter—ἐξάγω.
exposer—ἐκθέτω.
expression—θ. ἔκφρασις.
exprimer—ἐκφράζω.
exténuer—ἐξεντλῶ.
extérieur—ἐξωτερικός.
extraire—ἐξάγω.
extrait—ἀ. ἀπόσπασμα· ἐκ-
χύλισμα.
extraordinaire—ἄσυνήθης.
extrême—ὕπερβολικός· —
ment—κῶς.

F

fabriquer—κατασκευάζω.
fabuliste—ἀ. μυθογράφος.
face—θ. πρόσωπον· ὄψις.
facile—εὐκόλος.
façon—θ. τρόπος.
faculté—θ. ἰδιότης. Σχολή
(πανεπιστημίου).

faible—ἀσθενής.
faiblesse—θ. ἀδυναμία.
faïence—θ. κέραμος σιελπνή
(φαγέντσα).
faim—θ. πείνα.
faire—πράττω.
fait—ἀ. συμβάν.

fameux—περίφημος.
 familiarité—θ. οικειότης.
 famille—θ. οἰκογένεια.
 faner—μαρβίνω.
 fantaisie—θ. φαντασία· ἰδιο-
 τροπία.
 faon—ἄ. ἐλαφάκι.
 farine—θ. ἀλευρι.
 farouche—ἀγριος.
 fat—κοθφος, περιφιλαυτος.
 fatal—μοιρατιος.
 fatalité—θ. τὸ πεπρωμένον.
 fatigant—κουραστικὸς.
 fatiguer—κουράζω.
 faute—θ. λάθος. faute de—ἐλ-
 λείψει.
 fauteuil—ἄ. πολυθρόνα.
 faux—ἄ. δρέπανον.
 faux-fausse—ψεύτικος-κη.
 faveur—θ. εὐνοια.
 fécond—γόνιμος.
 fée—θ. νεράιδα.
 femme—θ. γυναίκα.
 fenêtre—θ. παράθυρον.
 fer—ἄ. σίδηρος. fers πλ. ἄ.
 δεσμά.
 ferme—θ. ἀγροικία. Σταθερός.
 fermer—κλείω.
 fermier—κἄτοχος ἀγροικίας.
 ferrer—πεταλόνω.
 fertile—εὐφορος.
 festin—ἄ. συμποσιον.
 fête—θ. ἑορτή.
 feu—ἄ. φωτιά.
 feuillage—ἄ. φύλλωμα.
 feuille—θ. φύλλον.
 fiancé—ἀρραβωνιαστικὸς.
 fictif—πλαστός.
 fidèle—πιστός.
 fiel—ἄ. χολή.
 fier—ὑπερήφανος.
 fièvre—πυρετός.
 figure—θ. σῶκον.

figure—θ. πρόσωπον.
 figurer—εἰκονίζω· παρίστα-
 μαι. Sens figuré—ἔννοια
 μεταφορικὴ.
 filer—γνέθω· φεύγω.
 filet—ἄ. δίκτυ.
 filial—υἱικός.
 fils-fille—υἱὸς-κόρη.
 fin—θ. τέλος.
 fin—λεπτὸς· ἔξυπνος. fine-
 ment—λεπτῶς· εὐφυῶς.
 finalement—ἐπὶ τέλους.
 finesse—θ. λεπτοτης· πονηρία.
 finir—τελειώνω.
 fixe—ὄρισμένος, σταθερός.
 fixer—ὀρίζω.
 flambeau—ἄ. λαμπάς.
 flamme—θ. φλόγα.
 fianc—ἄ. πλευρόν.
 flaque—θ. τέλμα, λάκκος μὲ
 νερό.
 flatter—κολακεύω.
 fleau—ἄ. μᾶστιξ.
 fleur—θ. ἄνθος.
 fleuve—ἄ. ποταμός.
 florissant—ἀνθηρὸς, ἀκμαίος.
 flot—ἄ. κῆμα.
 flottant—κυματίζων.
 flotte—θ. στόλος.
 flotter—κυματίζω· ταλαντεύ-
 ομαι.
 flottille—θ. στολίσκος.
 flûte—θ. αὐλός.
 foi—θ. πίστις.
 foie—ἄ. τὸ ἥπαρ.
 fois—θ. φορά. à la—συγχερό-
 νως.
 folie—θ. τρέλλα.
 fonctionnement—κίνησις,
 λειτουργία.
 fonctionner—λειτουργῶ.
 fond—ἄ. βάθος.
 fondamental—βᾶσιμος.

fontaine—θ. βρύση.
 force—θ. δύναμις.
 forêt—θ. δάσος.
 forge—θ. σιδηρουργεῖον.
 forgeron—ἀ. σιδηρουργός.
 former—σχηματίζω.
 formidable—τρομακτικός.
 formule θ. τύπος.
 fort—ἰσχυρός.
 fortune—θ. τύχη.
 fortuné—εὐτυχής.
 foule—θ. πλῆθος.
 fourneau—ἀ. κάμινος.
 foyer—ἀ. ἐστία.
 fragile—εὐθραστός.
 frais-fraîche—δροσερός-ἀ.
 frapper—κτυπῶ.
 fraternel—ἀδελφικός.
 frayer—θ. φόδος.
 frémissant—τρέμων.
 fréquenter—συχνάζω.

frère—ἀδελφός.
 fret—ἀ. ναύλωσις.
 friandise—θ. λιχουδιά.
 frise—θ. ζυφόρος, διάζωμα.
 froid—ἀ. ψυχρός· ψυχρός.
 fromage—ἀ. τυρί.
 froment—ἀ. σῖτος.
 front—ἀ. μέτωπον.
 froter—τριβῶ.
 fructifier—καρποφορῶ.
 frugal—λιτός.
 frugalité—θ. λιτότης.
 fruit—ἀ. καρπός.
 fuir—φεύγω.
 fuite—θ. φυγή.
 fumée—θ. καπνός.
 fumer—καπνίζω.
 funeste—θανάσιμος.
 fureur—θ. ὀργή, παραφορά.
 furieux—μανιώδης.

G

gagner—κερδίζω.
 gai—φαιδρός, — gaîment—
 φαιδρῶς.
 gaieté—θ. φαιδρότης.
 galerie—θ. γαλαρία· πινακο-
 θήκη.
 gambader—χοροπηδῶ.
 garde—ἀ. φύλαξ· θ. φρουρά,
 φύλαξις.
 garder—φυλάττω.
 gardien—ἀ. φύλαξ.
 gauche—ἀριστερός· ἀδέξιος.
 gémir—στενάζω.
 gendre—γαμβρός (σύζυγος
 κόρης)

gêner—στενοχωρῶ.
 général—ἀ. στρατηγός.
 général—γενικός.
 généreux—γενναϊόδωρος.
 génie—ἀ. μεγαλοφυΐα.
 genou—ἀ. γόνατον.
 genre—ἀ. εἶδος.
 gens—πλ. ἄνθρωποι.
 gentil—χαριτωμένος· εἰδωλο-
 λάτρης.
 géographie—θ. γεωγραφία.
 gerbe—θ. δέσμη· δεμάτι.
 germer—φύομαι.
 gigantesque—γιγάντιος.
 gilet—ἀ. γιλέκο.

gisant—κείμενος.
 glace—θ. πάγος· καθρέπτης.
 glacer—παγώνω.
 glissant—γλιστερός· γλισ-
 στρών.
 glisser—γλιστρῶ.
 gloire—θ. δόξα.
 glorieux—ἐνδοξος.
 glorifier—δοξάζω.
 gondole—θ. γόνδολα.
 gouffre—ἀ. βάραθρον.
 gourmandise—θ. λαιμαργία.
 gourmet—ἀ. καλοφαγάς.
 gousse—θ. λοβός.
 goût—ἀ. γεύσις· καλαισθησία.
 goûter—γεύομαι· ἀπογευ-
 ματινὸν φαγητόν.
 goutte—θ. σταγών.
 gouvernail—ἀ. τιμόνι.
 gouvernement—ἀ. κυδέρνη-
 σις, διοικήσις.
 gouverneur—διοικητής.
 grâce—θ. χάρις.
 gracieux—χαριείς.
 gradation—θ. διαβάθμισις.
 grain—ἀ. γέννημα.
 graine—θ. σπόρος.
 grammaire—θ. γραμματική.
 grand—μεγάλος.
 grandeur—θ. μέγεθος.

grandiose—μεγαλοπρεπής.
 grandir—μεγαλώνω.
 grappe—θ. τσαμπί.
 gras—λιπαρός.
 gratis—δωρεάν.
 grave—σοδαρός.
 gré—θέλησις· bon—ἐκουσίως.
 mal—ἀκουσίως· à mon—
 εις τὴν διάθεσίν μου.
 grec-grecque—Ἑλλην, Ἑλ-
 ληνις, ἑλληνικός.
 Grèce—Ἑλλάς.
 grenouille—θ. βάτραχος.
 grès—ἀ. ψαμμόλιθος.
 grille—θ. κάγκελλον, περι-
 φραγμα.
 grimper—σκαρφαλώνω.
 gris—σταχτός.
 gros—χονδρός.
 grossier—χονδροειδής.
 grouiller—κινουμαι· βρώω·
 θορυθῶ.
 groupe—ἀ. ὄμιλος.
 guère—δίολου.
 guérir—ἰατρῶω.
 guerre—θ. πόλεμος.
 guerrier—πολεμιστής.
 guide—ἀ. ὁδηγός.
 guider—ὁδηγῶ.
 guirlande—θ. γιρλάντα.

Η

habile—θ. ἐπιτήδειος.
 habileté—θ. ἐπιτηδειότης.
 habillement—ἀ. ἐνδυμασία.
 habiller—ἐνδύω.
 habit—ἐνδυμα.
 habitant—κάτοικος.
 habitation—θ. κατοικία.

habiter—κατοικῶ.
 habitude—θ. συνήθεια.
 habituel—συνήθης.
 habituer—συνηθίζω.
 haine—θ. μῖσος.
 haleine—θ. πνοή, ἀναπνοή.
 haleter—ἀσθμαίνω.

happer—χάδω.
 hardi—τόλμηρός.
 hardiesse—θ. τόλμη.
 harmonie—θ. ἄρμονία.
 hasard—ἄ. τύχη.
 hâter—ἐπισπεύδω.
 haut—ὕψηλός.
 hauteur—θ. ὕψος.
 hélas—ἀλλοίμονον.
 hémicycle—ἄ. ἡμικύκλιον.
 herbe—θ. χόρτον.
 hérissier—ὄρθω τὰς τρίχας·
 ὀρθοῦμαι.
 héritage—ἄ. κληρονομία.
 héros—ἄ. ἥρωας.
 herse—θ. σάβρανα.
 heure—θ. ὥρα.
 heureux—εὐτυχής.
 heurter σκουντῶ.
 hier—χθές.
 hirondelle—θ. χελιδών.
 hisser—ὕψῶ.
 histoire—θ. ἱστορία.
 historien—ἱστορικός.
 hiver—ἄ. χειμῶν.
 hochement—ἄ. κίνησις, σεί-
 σιμον.

homme—ἄ. ἄνθρωπος, ἀνὴρ.
 honnête—τίμιος.
 honneur—ἄ. τιμή.
 honorer—τιμῶ.
 honte—θ. ἐντροπή.
 honteux—ἐντροπιασμένος.
 horaire—ἄ. ὠρολόγιον πρό-
 γραμμα.
 horizon—ἄ. ὀρίζων.
 horloge—ἄ. ὠρολόγιον.
 horreur—θ. φρίκη.
 horrible—φρικτός.
 hors—ἐκτός.
 hospitalité—θ. φιλοξενία.
 hôtel—ἄ. μέγαρον ξενοδο-
 χεῖον.
 hôtellerie—θ. πανδοχεῖον.
 huée—θ. καταβολή.
 huile—θ. ἔλαιον.
 huileux—λαδερός.
 humain—ἀνθρώπινος· θνητός.
 humanité—θ. ἀνθρωπότης.
 humble—ταπεινός.
 humide—ὕγρός.
 humilié—ταπεινωμένος.
 hune—θ. θωράκιον (κόφα).
 hyménée—ἄ. ὑμέναιος.

I

ici—ἔδῶ.
 idée—θ. ἰδέα.
 ignorant—ἀμαθής.
 ignorer—ἀγνοῶ.
 île—θ. νήσος.
 illustre—ἐνδοξός.
 image—θ. εἰκὼν.
 imaginaire—φανταστικός.
 imagination—θ. φαντασία.

imaginer—φαντάζομαι.
 imitation—θ. μίμησις.
 immédiat—ἄμεσος.
 immense—ἀπέραντος.
 immobile—ἀκίνητος.
 immobilité—θ. ἀκίνησις.
 immoler—θυσιάζω.
 immortel—ἀθάνατος.
 immuable—ἀμετάβλητος.

impatience — θ. ἀνυπομονή-
 σία.
 imperceptible—δυσδιάκριτος
 impliquer—ἐνοχοποιῶ· συνε-
 πάγω.
 implorer—ἐπικαλοῦμαι.
 important—σημαντικός.
 importation—θ. εἰσαγωγή.
 importe (n')—ἀδιάφορον.
 importer—εἰσάγω· il impor-
 te—ἔχει σημασίαν.
 imposant—ἐπιδλητικός.
 impossible—ἀδύνατον.
 impôt—ἀ. φόρος.
 impression—θ. ἐντύπωση.
 imprimer—τυπώνω.
 imprudent—ἀπερίσκεπτος.
 impuissance—θ. ἀδυναμία.
 incessant—ἀδιάκοπος.
 inceste—ἀ. αἰμομιξία.
 incliner—γέρνω.
 inconnu—ἄγνωστος.
 Inde—θ. Ἰνδία.
 indice—ἀ. ἐνδειξίς.
 indifférence—θ. ἀδιαφορία.
 indigent—πτωχός.
 indignation—θ. ἀγανάκτησις.
 indigne—ἀνάξιος.
 indiquer—δεικνύω.
 indiscret—ἀδιάκριτος.
 individu—ἀ. άτομον.
 industrie—δισμηχανία· πολυ-
 μηχανία.
 inégal—ἀνισος.
 inégalité—θ. ἀνισότης.
 inestimable—ἀνεκτίμητος.
 inexplicable—ἀνεξήγητος.
 infâme—ἄτιμος.
 inférieur—κατώτερος.
 infériorité — θ. μειονεκτική
 θέσις.
 infini—ἀ. τὸ ἄπειρον, ἀπέ-
 ραντος.

influence—θ. ἐπιρροή.
 informe—ἄμορφος.
 infortuné—δυστυχής.
 ingénieux—εὐφυής.
 ingéniosité—θ. εὐφυΐα.
 ingrat—ἀχάριστος.
 initiation—θ. μύησις.
 in jure—θ. ὕβρις.
 injurier—ὕβριζω.
 injuste—ἄδικος.
 in justice—θ. ἀδικία
 innocence—θ. ἀθωότης
 innocent—ἀθῶος. innocem-
 ment—ἀθῶως.
 innombrable—ἀναρίθμητος.
 inquiet—ἀνήσυχος.
 inquiéter—ἀνησυχῶ.
 inscription—θ. ἐπιγραφή.
 insolent—αὐθάδης.
 inspecter—ἐποπτεύω.
 inspirer—ἐμπνέω.
 installation—θ. ἐγκατάστασις.
 installer—ἐγκαθίστῶ.
 instruction—θ. ἐκπαίδευσις.
 instruire—θ. ἐκπαιδεύω.
 instrument—ἀ. ὄργανον.
 insulter—προσβάλλω.
 intellectuel—διανοητικός, δι-
 ονοσούμενος.
 intelligent—εὐφυής.
 intempérant—ἀκόλαστος, ἄ-
 κρατος.
 intention—θ. πρόθεσις.
 interdire—ἀπαγορεύω.
 intéressant—ἐνδιαφέρων.
 intérêt—ἀ. ἐνδιαφέρον· συμ-
 φέρον.
 intérieur—ἔσωτερικός.
 interprétation—θ. ἐρμηνεία.
 intertogatoire—ἀ. ἀνάκρισις.
 interroger—ἔρωτῶ.
 interruption—θ. διακοπή.
 intervalle—ἀ. διάλειμμα.

intime — οἰκετός· ἐνδόμυχος.
 intitulé — ἐπιγραφόμενος.
 inutile — ἄχρηστος.
 inventer — ἐφευρίσχω.
 invention — θ. ἐφευρέσεις.
 invincible — ἀήττητος.
 invisible — ἄόρατος.
 inviter — προσκαλῶ.

invraisemblable — ἀπίθανος.
 isolement — ζ. ἀπομόνωσις.
 issu — καταγόμενος.
 issue — θ. ἔκδοσις.
 italien — ἰταλικός.
 Italien — Ἴταλός.
 ivoire — ζ. ἐλεφαντοστοῦν.

J

jadis — ἄλλοτε.
 jaillir — ἀναδρῶ.
 jaillissant — ἀναδρῶν.
 jaloux — ζηλότυπος.
 jamais — ποτέ.
 jambe — θ. κνήμη.
 jambon — ζ. χοιρομέρι.
 jardin — ζ. κήπος.
 jeter — ρίπτω.
 jeu — ζ. παιχνίδι.
 jeun (à) — νηστικός.
 jeune — νέος.
 joie — θ. χαρά.
 joindre — ἐνώνω.
 joli — εὐμορφος.

jouer — παίζω.
 joug — ζ. ζυγός.
 jouissance — θ. ἀπόλαυσις.
 jouir — ἀπολαμβάνω.
 jour — ζ. ἡμέρα.
 journée — ἕλη ἢ διάρχεια τῆς
 ἡμέρας.
 journal — ζ. ἐφημερίς.
 joyeux — χαρμόσυνος.
 juger — κρίνω· δικάζω.
 jusque — μέχρι.
 juste — ἀκριδής· δίκαιος.—
 ment ἀκριδῶς, δικαίως.
 justice — θ. δικαιοσύνη.

L

laid — ἄσχημος.
 laisser — ἀφίνω.
 lait — ζ. γάλα.
 laitière — γαλακτοπῶλις· γα-
 λακτοκόμος.
 lancer — ρίπτω.
 langue — θ. γλῶσσα.

langueur — ἀτονία· ραθυμία.
 languissant — ἄτονος· φθίνων.
 lanterne — θ. φάρος.
 larcin — ζ. κλοπιμαίον.
 large — πλατύς· ἀρ. τὸ πέ-
 λαγος.
 larme — θ. δάκρυ.

las—κουρασμένος.
lavabo—ἀ. νιπτήρ.
laver—πλένω.
lécher—γλύφω.
leçon—θ. μάθημα.
léger—ἐλαφρὸς.
légitime—νόμιμος.
lendemain—ἐπαύριον.
lent—βραδύς lentement ἄργα.
lenteur—θ. βραδύτης.
lentille—θ. φακί· φακός.
léopard—ἀ. λεοπάρδαλις.
lessive—θ. πλύσις (μπουγάδα).
lettre—θ. ἐπιστολή.
lever—σηκόνω.
liaison—θ. ἔνωσις· σύνδεσμος.
liberté—θ. ἐλευθερία.
licence—θ. ἄδεια· ἀκολασία·
πτυχίον Πανεπιστημίου.
lie—θ. κατακάθι.
lien—ἀ. δεσμός.
lier—δένω.
lieu—ἀ. τόπος.
ligne—θ. γραμμή.
linceul—ἀ. σάβανον.
linge—ἀ. ἀσπρόρρουχον.
lion—ἀ. λέων.
lire—διαβάζω.
lisière—θ. ἀριτὸν μέρος δά-
σους.

lit—ἀ. κρεβάτι.
littérature—θ. φιλολογία.
littoral—ἀ. παραλία.
livre—ἀ. βιβλίον.
livrer—παραδίδω.
logement—ἀ. κατοικία.
loger—κατοικῶ.
loggia—θ. ἐξώστης στεγασμέ-
νος.
loi—θ. νόμος.
loin—μακρὰν.
lointain—ἀπομακρυσμένος.
loisir—ἀ. ὦρα σχολῆς.
Londres—Λονδῖνον.
long—μακρὸς.
longtemps—ἐπιπολὺν χρόνον.
louange—θ. ἔπαινος.
loup—ἀ. λύκος.
lourd—βαρύς.
lugubre—πένθιμος.
luisant—γυαλιστερός.
lumière—θ. φῶς.
lune—θ. σελήνη.
lutte—θ. πάλη.
lutter—παλαίω.
luxe—ἀ. πολυτέλεια.
lyre—θ. λύρα.
lyrique—λυρικός.
lys—ἀ. κρίνος.

M

machine—θ. μηχανή.
magasin—ἀ. κατάστημα· ἀπο-
θήκη.
magicien—ἀ. μάγος.
magie—θ. μαγεία.
magistrat—ἀ. ἀρχων.

magnanime—μεγαλόκαρδος.
magnifique—μεγαλοπρεπής.
mahométan—Μωαμεθανός.
main—θ. χέρι.
maint—ἄπειροι.
maintenant—τώρα.

mairie—θ. δημαρχία.
 mais—ἀλλά.
 maïs—ἀ. ἀραβόσιτος.
 maison—θ. οἰκία.
 maître — διδάσκαλος· mai-
 tresse—διδασκάλισσα.
 majesté—θ. μεγαλειότης, με-
 γαλειόν.
 majestueux — ἐπιβλητικός,
 μεγαλοπρεπής.
 mal—κακόν· avoir—πονῶ.
 maladie—θ. ἀσθένεια.
 malgré—παρὰ(ἐπὶ ἀντιθέσει).
 malheur—ἀ. δυστυχία.
 malheureux—δυστυχής.
 manche à air — ἀνεμιστήρ
 πλοίου.
 manger—τρώγω.
 manière—τρόπος
 manœuvre—θ. χειρισμός.
 manquer—λείπω, παραλείπω.
 marais—ἐλος.
 marbre—ἀ. μάρμαρον.
 marchand—ἀ. ἔμπορος.
 marchandise—θ. ἐμπόρευμα.
 marché—ἀ. ἀγορά.
 marcher—περιπατῶ.
 marée—θ. παλίρροια καὶ ἀμ-
 πωτις.
 mari—ἀ. σύζυγος.
 mariage—ἀ. γάμος.
 marin—ναυτικός· ἀρ. ναύτης.
 marine—θ. ἡ ναυτικὴ ζωή·
 τὸ ναυτικόν.
 maritime—θαλάσσιος· παρα-
 θαλάσσιος.
 marque—θ. σημεῖον.
 marquer—σημαδεύω, σημει-
 ὄνω.
 marquis—ἀ. μαρκήσιος.
 marteau—ἀ. σφυρί.
 massif—ὄγκος, ὄγκώδης.
 mât—ἀ. κατάρτι.

matelot—ἀ. ναύτης.
 matériel ἀ. ὄλικόν.
 maternel—μητρικός.
 matière—θ. ὕλη.
 matin—ἀ. πρωία.
 matinal—πρωϊνός.
 maudire—καταρῶμαι
 maussade—κατηφής.
 mauvais—κακός.
 méconnaître—παραγνωρίζω.
 médisant—κακολογῶν.
 Méditerranée—Μεσόγειος.
 médecine—θ. ἱατρική.
 meilleur—καλλίτερος.
 mélanger· mêler — ἀναμι-
 γνύω.
 membre—μέλος.
 mémoire—μνημονικόν· ὑπό-
 μνημα.
 menacer—ἀπειλῶ.
 ménage—ἀ. νοικοκυριό.
 mendiant—ἀ. ἐπαίτης.
 mener—ὁδηγῶ.
 mensonge—ἀ. ψεῦδος.
 menteur—ψεύτης.
 mer—θ. θάλασσα.
 mère—θ. μητέρα.
 mérite—ἀ. ἀξία.
 merle—ἀ. κότσυφος.
 merveille—θ. θαῦμα.
 merveilleux—θαυμάσιος.
 mesurer—μετρῶ.
 méthode—θ. μέθοδος.
 métier—ἀ. ἐπάγγελμα, ἔργον.
 mets—ἀ. φαγητόν.
 mettre—θέτω.
 meuble—ἀ. ἐπιπλόν.
 meubler—ἐπιπλόνω.
 midi—ἀ. μεσημέρι.
 miel—ἀ. μέλι.
 mielleux—μελιτώδης γλυ-
 κός.
 mieux—καλλίτερα.

mil—χιλία (εἰς χρονολογίαν).
 milieu—ἄ. περιβάλλον.
 mille—χιλίοι.
 millier—ἄ. χιλιάς.
 ministère—ἄ. ὑπουργεῖον.
 ministre—ἄ. ὑπουργός.
 minuit—ἄ. μεσάνυχτα.
 minuscule — μικροσκοπικός.
 Γράμμα μικρόν.
 miracle—ἄ. θαῦμα.
 miraculeux—θαυμάσιος, θαυ-
 ματουργός.
 mirer—κατοπτρίζω.
 miroir—ἄ. καθρέπτῃς.
 misérable—ἄθλιος, δυστυχής.
 mitaine—θ. γάντι χωρίς δά-
 κτυλα.
 mitrailleuse — θ. πολυδόλον.
 mobile—κινητός.
 mode—θ. τρόπος· μόδα.
 modèle—ἄ. πρότυπον.
 moderne — νέος, σύγχρονος.
 modeste—ταπεινός.
 mœurs—πλ. θ. ἥθη.
 moindre—μικρότερος.
 moins—ὀλιγώτερον.
 mois—ἄ. μῆν.
 moitié—ἥμισυ.
 mollement—μαλακά.
 mollusque—ἄ. μαλάκιον.
 molosse—ἄ. μολοσσός (ἄγρι-
 ος σκύλος).
 moment—ἄ. στιγμή.
 momie—θ. μούμια.
 monde—ἄ. κόσμος.
 monsieur—ἄ. κύριος.
 monstrueux—τερατώδης.
 mont—ἄ. montagne θ.—ὄρος.
 monter—ἀναβαίνειν.
 montre—ἄ. ὥρολόγιον.
 montrer—δεικνύω.

monument—ἄ. μνημεῖον.
 monumental — μνημειώδης,
 μεγαλοπεπετής.
 moqueur—περιπαίκτης.
 morale—θ. ἠθική.
 moralité—θ. ἠθικόν συμπέρα-
 σμα.
 mordre—δαγκάνω.
 morne—σκυθρωπός, θλιβερός.
 mors—ἄ. χαλινός.
 mort—θ. ὁ θάνατος, ἄ. νεκρός.
 mortel—θνητός.
 mot—ἄ. λέξις.
 mou—μαλακός.
 mouche—θ. μύγα.
 mouchoir—ἄ. μαντίλι.
 moudre—ἀλέθω.
 mouiller—βρέχω· ἀγκυροβολῶ.
 moulin—ἄ. μύλος.
 mourir—ἀποθνήσκω.
 mousse—θ. χλόη· ἄ. μούστος.
 mouvement—ἄ κίνησις.
 moyen—ἄ. τρόπος.
 moyen âge—ἄ. μεσαίων.
 mugir—μυκῶμαι.
 mugissement — ἄ μυκηθμός.
 multiple—πολλαπλοῦς.
 multiplication — θ. πολλα-
 πλασιασμός.
 munir—ἐφοδιάζω.
 mûr—ὄριμος.
 mur—τοῖχος.
 muraille—θ. τεῖχος.
 murmure—ἄ. ψιθυρισμός.
 muse—θ. μουσα.
 musée—ἄ. μουσεῖον.
 musique—θ. μουσική.
 mutuel—ἀμοιβαίος.
 mystère—ἄ. μυστήριον.
 mystérieux—μυστηριώδης.
 mystique—μυστικοπαθής.

N

nage—θ. κολύμβημα.
 nager—κολυμβῶ.
 naïf—ἀπλοῖχός.
 naissance—θ. γέννησις.
 naïtre—γεννώμαι.
 naïveté—θ. ἀπλότης, ἀθωότης.
 nappe—θ. τραπεζομάνδηλον.
 national—ἐθνικός.
 nature—θ. φύσις.
 naturel—φυσικός.
 navigateur—ἀ. θαλασσοπόρος.
 navigation—θ. θαλασσοπλοΐα.
 navire—ἀ. πλοῖον.
 nécessaire—χρήσιμος.
 nectar—ἀ. νέκταρ.
 neuf—ἐννέα· καινούργιος.
 nez—ἀ. μύτη.
 nid—ἀ. φωλιά.
 noble—εὐγενής.

noblesse—θ. ἡ τάξις τῶν εὐγενῶν· εὐγένεια.
 nocher—ἀ. ναύκληρος.
 noëud—ἀ. κόμπος· δεσμός.
 noir—μαῦρος.
 noircir—μαυρίζω.
 nom—ἀ. ὄνομα.
 nombreux—πολυάριθμος.
 nommer—ὀνομάζω.
 note—θ. σημείωσις.
 nourrir—τρέφω.
 nouveau—νέος.
 nu—γυμνός.
 nuage—ἀ. σύννεφον.
 nuance—θ. ἀπόχρωσις.
 nue—θ. νέφος.
 nuire—βλάπτω.
 nuit—θ. νύξ.
 nul—οὐδείς.

O

obéir—ὀπακούω.
 obéissance—θ. ὀπακοή.
 obéissant—εὐπειθής.
 objet—ἀ. ἀντικείμενον.
 obliger—ὀπαιχρέονω.
 obscur—σκοτεινός.
 obscurcir—σκοτεινιάζω.
 obscurité—θ. σκότος.
 observer—παρατηρῶ.
 obstination—θ. πείσμα, ἐπιμονή.
 occasion—θ. περίστασις.

occident—ἀ. Δύσις.
 occidental—δυτικός.
 occupation—θ. ἀπασχόλησις κατοχή.
 occuper—κατέχω.
 océan—ἀ. ὠκεανός.
 odeur—θ. ὀσμή.
 odieux—μισητός.
 oillet—ἀ. γαρύφαλλον.
 œuf—ἀ. αὐγόν.
 œuvre—θ. ἔργον.
 officier—ἀ. ἀξιωματικός.

offrir—προσφέρω.
 ogive—θ. κορυφή ἀψίδος λή-
 γουσα εἰς γωνίαν.
 oie—θ. χήνα.
 oiseau—ἄ. πτηνόν.
 olive—θ. ἐλαία.
 ombrage—ἄ. μέρος σύσκιον.
 ombrager—σκιάζω.
 ombre—θ. σκιά.
 onde—θ. νῆμα (νερό, ποιητ.
 λέξις).
 onduler—κυματίζω.
 onyx—ἄ. ὄνυξ (λίθος πολύ-
 τιμος).
 opprimer—καταπιέζω.
 or—λοιπόν.
 oracle—ἄ. χρησμός.
 orage—ἄ. θύελλα.
 orageux—θυελλώδης.
 oranger—ἄ. πορτοκαλέα.
 ordinaire—κοινός.
 ordonner—διατάσσω.
 ordre—ἄ. διαταγή.

oreille—θ. αὐτί.
 orfévrerie—θ. χρυσοχοϊκή.
 organiser—διοργανώνω.
 orient—ἄ. ἀνατολή.
 oriental—ἀνατολικός.
 original—πρωτότυπος.
 originalité—θ. πρωτοτυπία.
 origine—θ. καταγωγή.
 orme—ἄ. πετελέα (δένδρον).
 ornement—ἄ. στόλισμα.
 orner—στολίζω.
 orphelin—ὄρφανός.
 orphelinat—ἄ. ὄρφανοτρο-
 φεῖον.
 oser—τολμῶ.
 ôter—ἀφαιρῶ.
 oublier—ἄ. λήθη.
 oublier—ξεχνῶ.
 ouragan—ἄ. ἀνεμοστρόβιλος.
 outrage—ἄ. προσβολή.
 ouvert—ἀνοιχτός.
 ouvrage—ἄ. ἔργον.
 ouvrier—ἄ. ἐργάτης.

Ρ

pacifique—εἰρηνικός.
 paganisme—ἄ. εἰδωλολα-
 τρεία.
 page—θ. σελίς.
 pain—ἄ. ἄρτος.
 pair—ἴσος, ὅμοιος πατρίκιος.
 paire—θ. ζεύγος.
 paisible—φιλήσυχος.
 paître—βόσκη.
 paix—θ. εἰρήνη.
 pâle—ὠχρός.
 pâler—ὠχριῶ.
 palme—θ. κλάδος φοίνικος.
 panneau—ἄ. πλαίσιον τοίχου.

pape—ἄ. Πάπας.
 papier—ἄ. χαρτί.
 paraître—φαίνομαι.
 parce - que—διότι.
 parcourir—διατρέχω.
 pardonner—συγχωρῶ.
 pareil—ὅμοιος.
 parent—ἄ. γονεὺς.
 parer—στολίζω.
 paresseux—τεμπέλης.
 parfait—τέλειος.
 parfaitement—τελείως.
 parfois—ἐνίοτε.
 parfum—ἄ. ἄρωμα.

parfumer—ἀρωματίζω.
 parier—στοιχηματίζω.
 Paris—Παρίσι.
 parler—ὁμιλῶ.
 parmi—μεταξύ.
 parole—θ. λόγος.
 parquet—ἀ. πρκρέτο.
 parricide—πατροκτόνος.
 part—ἀ. μέρος.
 partager—χωρίζω· συμερίζομαι.
 parti—ἀ. κόμμα πολιτικόν.
 particulier—ἰδιαιτέρος· ἰδιώτης.
 partie—θ. μέρος.
 partir—φεύγω.
 partout—παντοῦ.
 parure—θ. στολισμός.
 parvenir—φθάνω.
 parvis—ἀ. πρόναος.
 pas—ἀρνητικόν μόριον· ἀρβήμα.
 passage—ἀ. πέρασμα.
 passager—ἀ. ἐπιβάτης.
 passant—ἀ. διαβάτης.
 passé—ἀ. παρελθόν.
 passer—περνῶ.
 passerelle—θ. γεφυράκι.
 passion—θ. πάθος.
 passionner—ἐμπνέω πάθος.
 pasteur—ἀ. βροχός· ἱερῆς διαμαρτυρούμενος.
 patience—θ. ὑπομονή.
 pâtre—ἀ. βροχός.
 patrie—θ. πατρίς.
 patriote—ἀ. πατριώτης.
 patte—θ. πόδι ζώου.
 pâturage—ἀ. βροχή.
 paupière—θ. βλέφαρον.
 pauvre—πτωχός.
 pauvreté—θ. πτωχεία.
 payer—πληρώνω.
 pays—ἀ. χώρα.

paysage—ἀ. τοπίον.
 paysan—ἀ. χωρικός.
 pêche—θ. ψάρευμα.
 pêcheur—ἀ. ψαράς.
 pécore—θ. ζῆον.
 peindre—ζωγραφίζω.
 peinture—θ. ζωγραφική.
 pêle-mêle—φύρδην· μίγδην.
 pèlerine—θ. κοντό ἐπανωφόρι χωρίς μανίκια, πελερίνα.
 pendant—κατά τὸ διάστημα.
 pendre—κρεμῶ.
 pendule—θ. ἐκκρεμές.
 pénétrer—διεισδύω.
 pensée—θ. σκέψις.
 penser—σκέπτομαι.
 pension—θ. οἰκοτροφεῖον· ξενοδοχεῖον με τροφήν· ὑποτροφία.
 perception—θ. εἴσπραξις· ἀντίληψις.
 perdre—χάνω.
 perdrix—θ. κέρδικα.
 père—ἀ. πατήρ.
 perfide—πανούργος.
 périr—χάνομαι.
 permettre—ἐπιτρέπω.
 perpétuel—διαρκής.—ment—διαρκῶς.
 perruche—θ. παπαγαλάκι.
 personnage—ἀ. πρόσωπον· προσωπικότης.
 personne—θ. πρόσωπον· ἄτομον.
 personnel—ἀ. προσωπικόν.
 personnifier—προσωποποιῶ.
 perspective—θ. ἄποψις· προοπτική.
 perte—θ. ἀπώλεια.
 pervenche—θ. κληματὶς.
 pesant—βρῦς.
 peser—βρύνω.
 peste—θ. πανώλης.

petit—μικρός.
 pétrole—ἄ. πετρέλαιον.
 peu—ὀλίγον.
 peuple—ἄ. λαός.
 peuplier—ἄ. λεύκα.
 peur—θ. φόδος.
 peut être—ἴσως.
 phare—ἄ. φάρος.
 phénomène—ἄ. φαινόμενον.
 pièce—θ. κομμάτι.
 pièce de théâtre—θ. θεατρι-
 κὸν ἔργον.
 pied—ἄ. πόδι.
 piedestal—ἄ. βᾶθρον.
 pierre—θ. πέτρα.
 pigeon—ἄ. περιστέρι.
 pile—θ. στοίβα· στήλη.
 piment—ἄ. πιπεριά.
 pire—χειρότερος, le pis—τὸ
 χειρότερον.
 pitié—θ. οἴκτος.
 place—θ. θέσις· πλατεῖα.
 placer—τοποθετῶ.
 plafond—ἄ. ταβάνι.
 plaindre—οἰκτείρω.
 plaire—ἀρέσκω· s'il vous plait
 —παρακλῶ.
 plaisant—νόστιμος· ἄστετος.
 plaisir—ἄ. εὐχαρίστησις.
 plan—ἐπίπεδος ἄ. διάγραμμα.
 planche—θ. σανίς.
 plantation—θ. φυτεία.
 planter—φυτεύω.
 plaque—θ. πλάξ.
 plat—ἐπίπεδος.
 platras—ἄ. παλαιὸν γύψινον
 στόλισμα.
 plein—γεμῆτος.
 pleurs—ἄ. κλάματα.
 pleurer—κλαίω.
 pliant—ἄ. κάθισμα κλεινον.
 plomb—ἄ. μολύδι.
 plonger—βυθίζω.

plongeur—ἄ. δύτες.
 pluie—θ. βροχή.
 plumage—ἄ. πτέρωμα.
 plume—θ. πτερόν.
 plupart—τὸ πλείστον.
 plusieurs—πολλοί.
 poêle—ἄ. θερμάστρα.
 poésie—θ. ποίησις.
 poète, poëtesse—ποιητής,
 ποιήτρια.
 poil—ἄ. τρίχα.
 poisson—ἄ. ψάρι.
 poitrinaire—φθισικός.
 polaire—πολικός.
 polir—ἐπεξεργάζομαι.
 politique—πολιτικός.
 pommette—θ. μήλον(τοῦ προ-
 σώπου).
 pompe—θ. ἀντλία· πομπή.
 ponctuellement—ἀκριδῶς.
 populaire—δημοφιλῆς· λαϊ-
 κός.
 popularité—θ. δημοτικότητα.
 population—θ. πληθυσμός.
 porc—ἄ. χοῖρος.
 porcelaine—θ. πορσελάνη.
 porphyre—ἄ. πορφυρίτης λί-
 θος.
 porte—θ. θύρα.
 porter—φέρω.
 portière—θ. παραπέτασμα θύ-
 ρας.
 portique—ἄ. στοά.
 portrait—ἄ. προσωπογραφία.
 poser—τοποθετῶ.
 positif—θετικός.
 posséder—κατέχω.
 possesseur—κάτοχος.
 pot—ἄ. σκεῦος.
 poudre—θ. πυρίτις· πούδρα
 καλλωπισμοῦ.
 roulain—ἄ. πῶλος.
 poule—θ. κότα.

poulet—ἀ. κοτόπουλο.
 roupe—θ. πρύμνη.
 roupée—θ. κουκλα.
 pourpre—θ. πορφύρα.
 poursuivre—καταδιώκω.
 pourtant—ἐν τούτοις.
 pousser—ώσῳ.
 pousseière—θ. σκόνη.
 poutre—θ. δοκός.
 pouvoir—δύναμαι.
 prairie—θ. λιβάδι.
 pratiquer—ἐξασκῶ.
 pré—ἀ. λιθάδι.
 précéder—προηγούμεναι.
 précieux—πολύτιμος.
 précipice—ἀ. βάραθρον.
 précipiter—κρημνίζω· ἐπι-
 σπεύδω.
 précisément—ἀκριθῶς.
 précurseur—ἀ. πρόδρομος.
 prédicateur—ἀ. ἱεροκῆρυξ.
 préférer—προτιμῶ.
 préjudiciable—βλαβερός.
 prémices—θ. πλ. ἀπαρχαί.
 premier—πρῶτος.
 prendre—παίρνω.
 préparer—προετοιμάζω.
 présager—προϊωνίζω.
 prescrire—διατάσσω· παρα-
 γράφω.
 présence—θ. παρουσία.
 présent—ἀ. δῶρον.
 président—ἀ. πρόεδρος.
 presque—σχεδόν.
 presser—πιέζω· ἐπισπεύδω.
 prêt—ἔτοιμος.
 prêtre—ἀ. ἱερεύς.
 preuve—θ. ἀπόδειξις.
 prévenir—προλαμβάνω· εἰ-
 δοποιῶ.
 prière—θ. προσευχή· παρά-
 κλησις.

prince-cesse—πρίγκηψ· πριγκ-
 κήπισσα.
 principe—ἀ. ἀρχή.
 printemps—ἀ. ἀνοιξίς.
 prison—θ. φυλακή.
 prisonnier—φυλακισμένος.
 priver—ἰδιωτικός.
 privilège—ἀ. προνόμιον.
 privilégié—προνομιούχος.
 prix—ἀ. τιμή.
 problème—ἀ. πρόβλημα.
 procession—θ. λιτανεία.
 prochain—προσεχής· ὁ πλη-
 σίον.
 proclamer—διακηρύττω.
 prodigieux—θαυμάσιος.
 prodiguer—σπαταλέω.
 production—θ. παραγωγή.
 produire—παράγω.
 produit—ἀ. προϊόν.
 profane—ἱερόσυλος.
 professeur—ἀ. καθηγητής.
 profiler—χαράσσω· οικιαγρα-
 φίαν.
 profiter—ἐπωφελοῦμαι.
 profond—βαθύς.
 proie—θ. λεία.
 projectile—ἀ. βλήμα.
 promenade—θ. περίπατος.
 promener—περιφέρω.
 promettre—ὀπόσχομαι.
 prophète—ἀ. προφήτης.
 propice—εὐνοϊκός.
 proportion—θ. ἀναλογία.
 propos—ἀ. λόγος.
 proposer—προτείνω.
 propre—καθαρός· κατάλλη-
 λος.
 propreté—θ. καθαριότης.
 propriété—θ. ἰδιοκτησία· κυ-
 ριότης.
 prospère—εὐτυχής.

prosperer—εὐτυχῶ.
 protecteur—ἀ. προστάτης.
 protéger—προστατεύω.
 proue—θ. πῶρα.
 prouver—ἀποδεικνύω.
 providence—θ. πρόνοια.
 provision—θ. προμήθεια.
 provoquer—προκαλῶ.
 prudence—θ. προδλεπτικό-
 τῆς φρόνησις.
 prudent—συνετός.

public—δημόσιος· ἀ. τὸ κοινόν
 publier—δημοσιεύω.
 puisque—ἀφοῦ.
 puissance—θ. ἰσχύς.
 puissant—ἰσχυρός.
 puits—ἀ. πηγᾶδι.
 punir—τιμωρῶ.
 punition—θ. τιμωρία.
 pur—ἀγνός.
 pureté—θ. ἀγνότης.

Q

quai—ἀ. προκυμαία.
 qualité—θ. ποιότης.
 quand—ἔταν.
 quant à—ὡς πρὸς...
 quartier—ἀ. συνοικία.
 quel—ποῖος.
 quelque—κάποιος.

quelquefois—ἐνίοτε.
 quenouille—θ. ρόκα.
 quereller (-se)—μαλλώνω.
 question—θ. ζήτημα· ἐρώτη-
 σις.
 quitte—ἐξωφλημένος.
 quitter—ἐγκαταλείπω.

R

rabatire—καταδιθάζω· κατα-
 θάλλω.
 rabot—ἀ. πλάνη.
 raboteux—ἀνώμαλος· σκαιός.
 raccommoder—μπαλόνω.
 race—θ. φυλή.
 racheter—ἐξαγοράζω.
 raconter—διηγούμαι.
 radieux—ἀκτινοδόλος· φαι-
 δρός.
 raillerie—θ. περιγέλασμα, ἐμ-
 παιγμός.

raisin—ἀ. σταφύλι.
 raison—θ. λογική· δίκαιον.
 raisonnable—λογικός.
 rajeunir—ξαναγιόνω, ἀνα-
 γεννώμαι.
 ramage—ἀ. κελάδημα.
 rame—θ. κουπί.
 rameau—ἀ. κλωνάρι.
 rameur—ἀ. κωπηλάτης.
 rapide—ταχύς.
 rapiécer—μπαλόνω.
 rappeler—ἐνθυμίζω.

rapprocher—πλησιάζω· συγ-
κρίνω.
rassurer—καθησυχάζω· ἐξα-
σφαλίζω.
rattacher—ἐξαρτῶ.
ravage—ἀ. καταστροφή.
ravir—ἀρπάζω· ἐνθουσιάζω,
rayon—ἀ. ἀκτίς.
rayonner—ἀκτινοβολῶ.
réaliste—ρεαλιστής.
rebâtir—ξανακτιζώ.
rebelle—ἀτίθασσος, ἐπανα-
στάτης.
récemment—τελευταίως.
recevoir—λαμβάνω· δέχομαι.
recherche—θ. ἀναζήτησις.
récit—ἀ. διήγησις.
récompense—θ. ἀνταμοιβή.
reconduire—προπέμπω, ξε-
πρόδοδιζώ.
reconnaissance—θ. ἀναγνώ-
ρισίς· εὐγνωμοσύνη.
reconnaitre—ἀναγνωρίζω.
reculer—ὀπισθοχωρῶ.
redoutable—τρομακτικός.
redouter—φοδοῦμι.
réduire—συστέλλω· μετασχη-
ματίζω se· ὑποτάσσομαι.
καταντῶ.
réel—πραγματικός.
réfléchir—σκέπτομαι.
reflet—ἀ. ἀντανάκλασις.
réfléter—ἀντανακλῶ.
réflexion—θ. ἀνάκλασις· σκέ-
ψις.
réforme—θ. μεταρρυθμίσις.
refrain—ἀ. ἐπωδός.
régard—ἀ. βλέμμα.
regarder—κυττάζω.
régne—ἀ. βασιλεία.
régner—βασιλεύω.

regret—ἀ. πόθος πράγματος
χαμένου, λύπη.
régulier—κανονικός.
reine—θ. βασίλισσα.
rejaillir—ἀναπηδῶ, ἀναδρόω.
réjoindre—συναντῶ.
relation—θ. σχέσις.
relever—ἀνυψῶ.
religieux—θρησκευτικός.
religion—θ. θρησκεία.
reuire—λάμπω.
remarquable—ἀξιοσημείω-
τος.
remarquer—παρτηρῶ.
remercier—εὐχαριστῶ.
remonter—ξαναανεδαίνω·
κουρδίζω.
remords—ἀ. τύψεις· συνει-
δήσεως.
remplir—γεμίζω.
remuer—κινῶ.
renaissant—ἀναγεννώμενος.
rencontrer—συναντῶ.
rendre—καθιστῶ· ἀποδίδω.
renfermer—ἐγκλείω.
renommée—θ. φήμη.
renoncer—παραίτοῦμαι.
renouveler—ἀνανεώνω.
rentrer—ἐπιστρέφω· εἰσάγω.
répandre—ἐξάπλω, διαδίδω.
réparer—ἐπανορθώνω.
repas—ἀ. γεῦμα.
repasser—ξαναπερνῶ· σιδε-
ρόνω.
repentir (-se)—μετανοῶ.
répéter—ἐπανάλαμβάνω.
répliquer—ἀπαντῶ.
répondre—ἀπαντῶ.
reporter—μεταφέρω.
repos—ἀ. ἀνάπαυσις.
reposer—ἀναπαύω.
reprendre—ἐπανάλαμβάνω.

représentant—ἀντιπρόσωπος.
 représentation—θ. παράστα-
 σις· ἀναπαράστασις.
 représenter—παριστώ.
 république—θ. δημοκρατία.
 répudier—ἀπορρίπτω· χωρί-
 ζω σύζυγον.
 répugner—ἀηδιάζω.
 réserver—ἐπιφυλάττω.
 réservoir—ἄ. δεξαμενή.
 résidence—θ. ἔδρα, διαμονή.
 résidu—ἄ. κατακάθι.
 résonner—ἀντηχώ.
 résoudre—λύω. se—ἀποφα-
 σίζω.
 respect—ἄ. σέβας.
 respecter—σέδομαι.
 respirer—ἀναπνέω.
 ressembler—ὁμοιάζω.
 ressentir—αισθάνομαι.
 ressort—ἄ. ἐλκτήριο.
 reste—ἄ. ὑπόλοιπον.
 rester—μένω.
 résulter—προκύπτω.
 retarder—ἄργῶ.
 retenir—συγκρατῶ.
 retentir—ἀντηχώ.
 retirer—ἀνασύρω, τραβῶ.
 retour—ἄ. ἐπιστροφή.
 retourner—ἐπιστρέφω.
 retracer—ἀναχαράττω.
 retrouver—ἐπανευρίσκω.
 réunion—θ. ἔνωσις.
 réunir—ἐνώνω.
 réussir—ἐπιτυγχάνω.
 rêve—ἄ. ὄνειρον.
 réveil—ἄ. ἀφύπνισις.
 réveiller—ἀφυπνίζω.
 révéler—ἀποκαλύπτω.
 revenir—ἐπανερχομαι.
 rêver—ὄνειροπολῶ.
 révérence—θ. σεβασμός· ὑπό-
 κλισις.

révéler—σέδομαι.
 rêverie—θ. ὄνειροπόλησις.
 revoir—ἐπαναδύλω.
 révolter—ἐπνεαστατῶ.
 révolution—θ. ἐπανάστασις.
 revue—θ. ἐπιθεώρησις.
 riche—πλούσιος.
 richesse—θ. πλοῦτος.
 rideau—ἄ. παραπέτασμα· αὐ-
 λαία.
 ride—θ. ρυτίς.
 ridé—ρυτιδομένος.
 rien—τίποτε.
 rigueur—θ. δριμύτης, αὐστη-
 ρότης.
 rire—γελῶ.
 rivage—ἄ. ὄχθη, παραλία.
 rive—θ. ὄχθη.
 riz—ἄ. ρύζι.
 robe—θ. φόρεμα.
 roc—ἄ. βράχος.
 rocher—ἄ. βράχος.
 roi—ἄ. βασιλεύς.
 rôle—ἄ, ρόλος.
 roman—ἄ. μυθιστόρημα.
 rompre—σπάζω.
 ronfler—ροχαλίζω.
 rosace—θ. ῥόδον σκαλισμένον
 ἐπὶ πέτρας.
 rose—θ. τριαντάφυλλον.
 rossignol—ἄ. ἀηδῶν.
 roue—θ. ῥόδα.
 rouge—κόκκινος.
 rouget—ἄ. μπαρμποῦνι.
 rougir—κοκκινίζω.
 rouillé—σκουριασμένος.
 rouler—κυλίω.
 route—θ. ἐξοχική ὁδός.
 roux—κοκκινομάλλης.
 royauté—θ. βασιλεία.
 ruade—θ. κλωτσιὰ ζώου.
 rue—θ. ὁδός πόλεως.
 ruine—θ. ἐρείπιον.

ruisseau—ἀ. ρυάκιον.
ruser—κάνω πονηριές.

Russie—Ρωσσία.
rustique—ἀγροτικός.

S

sac—ἀ. σάκκος.
sacré—ἱερός.
sacrifice—ἀ. θυσία.
sacrifier—θυσιάζω.
sagacité—θ. διορατικότης.
sage—ἀ. σοφός· φρόνιμος.
sagesse—θ. σοφία.
sain—ὕγιής· ὑγιεινός.
saint—ἅγιος.
saisir—ἀρπάζω.
saison—θ. ἐποχή.
salle à manger—θ. τραπεζαρία.
salon—ἀ. αἴθουσα, σαλόνι.
saluer—χαιρετῶ.
salut—ἀ. χαιρετισμός· σωτηρία.
sanctuaire—ἀ. ἱερόν.
sang—ἀ. αἷμα.
sanguinaire—αἰμοχαρής.
sans doute—ἀναμφιδόλως.
sardine—θ. σαρδέλλα.
satisfaction—θ. ἱκανοποίησις.
satisfaire—ἱκανοποιῶ.
satisfaisant—ἱκανοποιητικός.
satisfait—ἱκανοποιημένος.
sauf—σῶος.
saule—ἀ. ἰτέα.
sauver—σῶζω.
savoir—γνωρίζω.
scandale—ἀ. σκάνδαλον.
scaphandrier—ἀ. δύτης.
sceller—σφραγίζω.
scène—θ. σκηνή.
sceptique—σκεπτικιστής.

science—θ. ἐπιστήμη.
scientifique—ἐπιστημονικός.
scier—πριονίζω.
sculpture—θ. γλυπτική.
sec—ξηρός.
sécher—ξηραίνω, στεγνώνω.
second—δεύτερος.
secours—ἀ. βοήθεια.
secret—ἀ. μυστικόν· μυστικός· secrètement—μυστικά.
sécurité—θ. ἀσφάλεια.
séduction—θ. μαγεία· ἀποπλάνησις.
seigneur—ἀ. ἄρχων.
sein—ἀ. κόλπος, στήθος.
séjour—ἀ. διαμονή.
semaine—θ. ἑβδομάς.
semblable—παρόμοιος.
sembler—φαίνομαι.
semence—θ. σπορά.
séminaire—ἀ. ἱερτικὴ σχολή.
sénat—ἀ. σύγκλητος, γερουσία.
sens—ἀ. αἰσθησις· ἔννοια.
sensation—θ. συναίσθημα (σωματικόν).
sensible—εὐαίσθητος· αἰσθητός.
sentence—θ. ἀπόφθεγμα.
sentier—ἀ. μονοπάτι.
sentiment—ἀ. αἰσθημα (ψυχικόν).
sentir—αἰσθάνομαι.

séparer—χωρίζω.
 septentrional—βόρειος.
 serein—αίθρσις.
 sérénité—θ. γαλήνη.
 série—θ. σειρά.
 serrer—συσφίγγω.
 service—θ. υπηρεσία.
 servir—διηρητῶ· χρησιμεύω.
 seuil—ἀ. κατώφλιον.
 seul—μόνος.
 seulement—μόνον.
 sévère—αὐστηρός.
 sexe—ἀ. φύλον, γένος.
 siècle—ἀ. αἰών.
 siècle—ἀ. πολιτοκρία.
 sifflement—ἀ. σφύριγμα.
 siffleur—σφυρικτής.
 signal—ἀ. σύνθημα.
 signifier—σημαίνω.
 u silence—ἀ. σιωπή.
 t simple—ἀπλοῦς.
 t simplicité—θ. ἀπλότης.
 sincérité—θ. εὐλικρίνεια.
 sinistre—ἀπαίσιος· ἀ. ναυά-
 γιον.
 situation—θ. θέσις, κατάστα-
 σις.
 société—θ. κοινωνία, ἑταιρία.
 sœur—θ. ἀδελφή.
 soigner—περιποιοῦμαι.
 soigneux—περιποιημένος,
 προσεκτικός—soigneuse-
 ment—προσεκτικά.
 soin—ἀ. φροντίς.
 soir—ἀ. soirée—θ. βράδυ,
 βραδυά.
 sol—ἀ. ἔδαφος.
 soldat—ἀ. στρατιώτης.
 soleil—ἀ. ἥλιος.
 solennel—ἐπίσημος.
 solennité—θ. ἐπισημότης· τε-
 λετή.
 solide—στερεός.

solitaire—μόνος, μονήρης.
 solution—θ. λύσις.
 sombre—σκοτεινός.
 sombrer—καταποντίζομαι.
 sommaire—συνοπτικός· ἀ. πε-
 ριληψίς.
 sommeil—ἀ. ὕπνος.
 sommet—ἀ. κορυφή.
 somptueux—μεγαλοπρεπής.
 son—ἀ. ἦχος.
 songer—σκέπτομαι.
 sonner—ἠχῶ, κουδουνίζω.
 sonnette—θ. κουδούνι.
 sort—ἀ. τύχη.
 sortable—ταιριαστός.
 sorte—θ. εἶδος.
 sortir—ἐξέρχομαι.
 sottise—θ. ἀνοησία.
 souci—ἀ. φροντίς.
 souffle—ἀ. πνοή.
 souffrance—θ. θλίψις.
 souhaiter—εὐχομαι.
 soulager—ἀνακουφίζω.
 soulever—ἀνασηκώνω.
 soumettre—ὑποβάλλω.
 soumis—ὑποταγμένος.
 souchonneux—φιλόποπτος.
 souprière—θ. σουπιέρα.
 soupirer—ἀναστενάζω.
 souple—εὐκαμπτος.
 source—θ. πηγὴ.
 sourciller—κινῶ τὰ φρύδια·
 τινάσσομαι.
 sourire—ἀ. μειδίαμα· μει-
 διῶ.
 souris—θ. ποντικός.
 sous-sol—ἀ. ὑπόγειον.
 soutenir—ὑποστηρίζω.
 souterrain—ὑπόγειος.
 souvenir—ἀ. ἀνάμνησις.
 souvent—συχνά.
 souverain—ἀ. ἡγεμών.
 spacieux—εὐρύχωρος.

spécial—ειδικός.
 spectacle—ἀ. θέαμα.
 sphère—θ. σφῆρα.
 splendeur—θ. μεγαλοπρέ-
 πεια, αἴγλη.
 splendide—λαμπρός.
 stabilité—θ. σταθερότης.
 statue—θ. ἀγαλμα.
 store—ἀ. παραπέτασμα.
 structure—θ. κατασκευή.
 stupeur—ἀποδύλακσις· νάρ-
 κη· ἔκστασις.
 style—ἀ. ὕψος συγγραφῆος·
 ρυθμός.
 subir—ὑφίσταμαι.
 subit—ἐξαφνικός.
 sublime—ὑπέρτερος, θεῖος.
 submerger—πλημμυρῶ, κα-
 τακλύσω.
 suc—ἀ. χυμός.
 succéder—διαδέχομαι.
 succès—ἀ. ἐπιτυχία.
 sucrer—ζαχαρώνω.
 suffire—ἀρκῶ.
 suite—θ. συνέχεια· ἀκολουθία.
 suivant—ἀ. ἀκόλουθος, συμ-

φώνως πρὸς.
 suivre—ἀκολουθῶ.
 sujet—ἀ. θέμα· ὑποκαίμενον
 (γραμ.) ὑπήκοος.
 superbe—θαυμάσιος.
 superflu—περιττός.
 supérieur—ἀνώτερος.
 supériorité—θ. ὑπεροχή.
 supplication—θ. ἱκεσία.
 supporter—ὑποφέρω.
 sûr—βέβαιος.
 surhumain—ὑπεράνθρωπος
 surmonter—ὑπερβαίνω.
 surnommé—ἐπικαλούμενος.
 surpasser—ὑπερβάλλω.
 surprenant—ἐκπληκτικός.
 surplus—ἀ. φαίλονι.
 sursaut—ἀ. ἀναπήδημα.
 surtout—πρὸ πάντων.
 surveiller—ἐπιβλέπω.
 survivre—ἐπιζῶ.
 susceptible—ἐπιδεκτικός· ὑ-
 περευαίσθητος.
 suspendre—κρεμῶ.
 symbole—ἀ. σύμβολον.
 système—ἀ. σύστημα.

T

table—θ. τράπεζα.
 tableau—ἀ. εἰκὼν.
 tabouret—ἀ. σκμνάκι.
 tache—θ. κηλὶς.
 tâche—θ. προσπάθεια.
 tâcher—προσπαθῶ.
 tacheté—κηλιδωτός.
 tacite—σιωπηρός.
 taille—θ. ἀνάστημα· μέση.
 tailler—κόπτω.
 taire (-se)—σιωπῶ.

talent—ἀ. χάρισμα, τάλαντον.
 tandis que—ἐνῶ.
 tant—τόσον.
 tapage—ἀ. θόρυβος.
 tapis—ἀ. τάπης.
 tapisser—στρώνω τὴν γῆν.
 taquinerie—θ. πείραγμα.
 tard—ἀργά.
 tarder—ἀργῶ.
 tarir—στηρεῦω.
 tasse—θ. φλιτζάνι.

teindre—βάφω.
 teinte—θ. χρώμα.
 tellement—τόσον.
 témoigner—μαρτυρῶ, ἐκ-
 φράζω.
 témoin—ἀ. μάρτυς.
 temple—ἀ. ναός.
 temps—ἀ. χρόνος.
 tenailles—θ. πλ. τανάλια.
 tendre—τείνω.
 tendre—μαλκικός, τρυφερός.
 ténèbres—θ. πλ. σκοτάδι.
 tenir—κρατῶ.
 tentative—θ. προσπάθεια.
 tenter—ἐπιχειρῶ.
 terrain—ἀ. οἰκόπεδον.
 terrasse—θ. τράτσα.
 terre—θ. γῆ.
 terrestre—γῆϊνος, ἐπίγειος.
 terreur—θ. τρόμος.
 terrible—φρικτός.
 tête—θ. κεφαλή.
 thé—ἀ. τσάϊ.
 théâtre—ἀ. θέατρον.
 théorie—θ. θεωρία.
 tiède—χλιαρός.
 tigre—ἀ. τίγρις.
 timbale—θ. κρόταλον, τύμ-
 πανον.
 timide—ἐντροπαλός.
 tirer—ἐξάγω, τραδῶ.
 tisser—ὄφαινω.
 toilette—θ. εὐτρεπισμός (φρον-
 τίδες καθαριστήτος) ὠραῖον
 φόρεμα.
 toit—ἀ. στέγη.
 tombe—θ. τάφος.
 tombeau—ἀ. τάφος.
 tomber—πίπτω.
 tomberceau—ἀ. δίτροχον ἀ-
 μάξι.
 ton—ἀ. τόνος.
 tonnerre—ἀ. βροντή.

tordu—στριμμένος.
 touchant—συγκινητικός ἀνα-
 φορικῶς πρὸς.
 touche—θ. πλήκτρον.
 toucher—ἐγγίζω.
 toujours—παντοτε.
 tour—ἀ. γύρος· θ. πύργος.
 tourelle—θ. πυργίσκος.
 tournant—ἀ. στροφή.
 tourner—στρέφω.
 tout—ἀ. τὸ πᾶν ὅλος.
 tout de suite—ἀμέσως.
 trace—θ. ἵχνος.
 tracer—χαράσσω.
 tradition—θ. παράδοσις.
 tragédie—θ. τραγῆδία.
 tragique—τραγικός.
 trahir—προδίδω.
 traîner—σύρω.
 traire—ἀλμύγω.
 trait—ἀ. βέλος, χτύπημα· χα-
 ρικτηριστικόν.
 traiter—μεταχειρίζομαι.
 tranche—θ. φέτα.
 tranchée—θ. χανδάκι, χα-
 ράκιωμα.
 tranquille—ἤσυχος.
 transformer—μετασχημα-
 τίζω.
 transport—ἀ. ἐνθουσιασμός·
 μεταφορά.
 transporter—μεταφέρω.
 travail—ἀ. ἐργασία.
 travailler—ἐργάζομαι.
 à travers—διὰ μέσου.
 traversée—θ. διάπλους.
 traverser—διασχίζω, δια-
 πλέω.
 trembler—τρέμω.
 trésor—ἀ. θησαυρός.
 tresse—θ. πλεξίδα.
 triomphe—ἀ. θρίαμβος.
 triste—μελαγχολικός.

tristesse—θ. μελαγχολία.
tromper—άπατώ.
trop—ύπερβολικά, πάρα πολύ.
trot—ά. καλπασμός.
trotter—τρέχω με μικρά
βήματα.
trou—ά. όπή.

trouble—ά. ταρχή, θολός.
troubler—ταράττω.
troupe—θ. όμιλος στρατεύμα.
troupeau—ά. ποιμνιον.
trouver—εύρίσκω.
turban—ά. σαρίκι.
turbulent—θορυδώδης.

U

uniforme—όμοιόμορφος.
union—θ. ένωση.
unique—μοναδικός.
unir—ένώνω.
universel—διεθνής, γενικός.
universellement—διεθνώς.
université—θ. Πανεπιστήμιον.

usage—θ. χρήση.
usé—μεταχειρισμένος, λισ-
μένος.
user—μεταχειρίζομαι.
usine—θ. εργοστάσιον.
utilité—θ. χρησιμότης.

V

vache—θ. άγελάς.
vagabond—θ. πλανώμενος,
άλήτης.
vague—θ. κύμα, άκαθόριστος.
vaguement—άορίστως.
vaillant—θαρραλέος.
vain—μάταιος.
vaincre—νικάω.
vaincu—νικημένος.
vainqueur—νικητής.
vaisseau—ά. πλοϊον.
vaisselle—θ. τὰ πιατικά.
valeur—θ. άξία.
vallée—θ. κοιλάς.
vapeur—θ. άτμός, ά. άτμό-
πλοισιν.

variante—θ. παραλλαγή.
varier—ποικίλλω.
vase—ά. δοχείον, θ. βούρκος.
vaste—άπέραντος.
vautour—ά. γύψ.
végétation—θ. φυτεία.
veillée—θ. ξενύχτι.
veiller—ξενυχτώ, άγρυπνώ.
veine—θ. φλέβα.
velours—ά. βελούδο.
vendange—θ. τρύγος.
vendre—πωλώ.
vengeance—θ. εκδίκησις.
venger—εκδικούμαι.
vénin—ά. δηλητήριον.
venir—έρχομαι.

Venise—Βενετία.
 Vénitien—Ἐνετός, ἐνετικός.
 vent—ἄ. ἄνεμος.
 vente—θ. πώλησις.
 ventre—ἄ. κοιλία.
 véritable—ἀληθινός.
 vérité—θ. ἀλήθεια.
 vernissé—βερνικομένος.
 vers—πρός· ἄ. στίχος.
 verser—χύνω.
 vert—πράσινος.
 vertu—θ. ἀρετή.
 vertueux—ἐνάρετος.
 veuf-ve—χήρος.-α
 viande—θ. κρέας.
 victime—θ. θύμα.
 victoire—θ. νίκη.
 victorieux—νικητής, νικηφό-
 ρος.
 vide—κενός.
 vie—θ. ζωή.
 vieillard—ἄ. γέρον.
 vieillesse—θ. γήρας.
 vierge—θ. παρθένος.
 vieux—γέρον.
 vif—ζωηρός.
 vivement—ζωηρῶς.
 vigilant—προσεκτικός, ἀγρυ-
 πνος.
 vigne—θ. ἄμπελος.
 vil—χυδαίος.
 village—ἄ. χωρίον.
 villageois—χωρικός.
 ville—θ. πόλις.
 vin—ἄ. κρασί.
 violent—ἀπότομος.
 violon—ἄ. βιολί.

visage—ἄ. πρόσωπον.
 visible—ὄρατός.
 vital—ζωτικός.
 vite—γρήγορα.
 vivacité—θ. ζωηρότης.
 vivant—ζωντανός· ζωηρός.
 vivre—ζῶ.
 vœu—ἄ. εὐχή.
 voici—ἰδοῦ.
 voie—θ. δρόμος.
 voilà—ἰδοῦ.
 voiler—κρύπτω ὑπὸ πέπλον.
 voilier—ἄ. ἰστιοφόρον.
 voir—βλέπω.
 voisin—γείτων.
 voisinage—ἄ. γειτονιά.
 voix—θ. φωνή.
 vol—ἄ. κλοπή· πτήσις.
 volaille—θ. πουλερικά.
 volée—θ. ξεπέταγμα.
 voler—πετῶ· κλέπτω.
 volet—α. παραθυρόφυλλον.
 volontaire—ἐκούσιος· ἐθε-
 λοντής.
 volonté—θ. θέλησις.
 volume—ἄ. τόμος· ὄγκος.
 volumineux—ὄγκώδης.
 vouer—ἀφιερῶ· ἐγκαταλείπω.
 vouloir—θέλω.
 voute—θ. θόλος.
 voyage—ἄ. ταξίδι.
 vrai—ἀληθής.
 vraiment—ἀληθῶς.
 vue—ὄψις, θέα—à ce point
 de vue—ὑπὸ αὐτὴν τὴν
 ἄποψιν.
 vulgarité—θ. χυδαίότης.

Y

y—ἔχει.

| yeux—πλ. ἄ. ὀφθαλμοί.

Z

zèle—ἄ. ζήλος.

| zéphyr—ἄ. ζέφυρος.

TABLE DES MATIÈRES

	Page
Chapitre I.—Le port.—Généralités	3
» II.—Le port.—Le voilier, le paquebot, le cuirassé	6
» III.—Le port.—La pêche et la marine marchande	8
» IV.—Le port.—Les phares	10
» V.—Océan. (Victor Hugo)	11
» VI.—L'enfant. (Victor Hugo)	14
» VII.—La mer. (Lamartine)	15
» VIII.—La ferme	17
» IX.—La ferme.—Les travaux de la ferme	20
» X.—La ferme.—Le ménage	21
» XI.—La vache. (Victor Hugo)	23
» XII.—L'appartement.—La famille	24
» XIII.—L'ameublement	27
» XIV.—Un déjeuner frugale. (Bernardin de Saint-Pierre)	29
» XV.—Un bocage dans les tropiques	30
» XVI	32
» XVII.—Aperçu rapide sur la littérature française	33
» XVIII.—La Grenouille qui veut se faire aussi grosse que le Bœuf, (La Fontaine)	34
» XIX.—Le Cheval et le Loup. (La Fontaine)	35
» XX.—Les deux Chèvres. (La Fontaine)	37
» XXI.—Résumé de l'Histoire de France à partir du XVIIe siècle	39

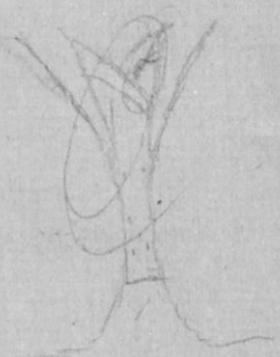
	Page
Chapitre XXII.—L'Aveugle. (André Chénier)	40
» XXIII.—Madame de Staël (1766-1817).— L'Eglise de Saint-Pierre à Rome.—L'extérieur de l'église	46
» XXIV.—L'intérieur de l'église	50
» XXV.—Venise	53
» XXVI.—Le gouvernement et le peuple de Venise	55
» XXVII.—Les souvenirs du peuple. (Béranger)	56
» XXVIII.—Paris.—Le Louvre	59
» XXIX.—Paris	62
» XXX.—Ernest Renan.—Amitié entre deux grands hommes	63
» XXXI.—Superstition des paysans	63
» XXXII.—La petite Noémi	67
» XXXIII.—Prière que je fis sur l'Acropole quand je fus arrivé à en comprendre la parfaite beauté	69
» XXXIV.—Boileau (1636-1711).—Naissance de la tragédie. (Boileau)	74
» XXXV.—Naissance de la comédie. (Boileau) .	75
» XXXVI.—Corneille (1606-1684)	76
» XXXVII.—Racine (1639-1699)	78
» XXXVIII.—Extrait d'«Iphigénie»	80
» XXXIX	82
» XL	84
» XLI.—Les femmes Spartiates. (Schömann) .	87
» XLII.—Energie des femmes Spartiates. (Plu- tarque)	88
» XLIII.—L'architecture byzantine (Diehl) . .	89
» XLIV.—Les Vieux. (Alphonse Daudet) . .	91
Commentaires et Gallicismes	97
Conjugaison du verbe auxiliaire «avoir»	116
» » » «être»	118

Première Conjugaison — verbe «aimer»	120
Deuxième » » » «finir»	122
Troisième » » » «recevoir»	124
Quatrième » » » «rompre»	126
Verbe «se Vanter»	128
Liste des verbes irréguliers les plus usités	130
Λεξιλόγιον	143



ΓΕΩΡΓΙΟΣ Β'

ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΤΩΝ ΕΛΛΗΝΩΝ.



ΕΛΛΗΝΙΚΗ ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑ

ΤΟ ΥΠΟΥΡΓΕΙΟΝ

ΤΩΝ ΕΚΚΛΗΣΙΑΣΤΙΚΩΝ ΚΑΙ ΤΗΣ ΔΗΜΟΣΙΑΣ ΕΚΠΑΙΔΕΥΣΕΩΣ

Πρὸς

Τὰς κ. κ. Χρ. Λυκιαρδοπούλου καὶ Σοφίαν Ἀντωνιάδου
συγγραφεῖς διδακτικῶν βιβλίων.

Ἀνυχοινοῦμεν ὑμῖν, ὅτι δι' ὑπουργικῆς πράξεως, τῇ 30 τοῦ
λήξαντος μηνὸς ἐκδοθείσης καὶ τῇ 2 τοῦ ἀρξαμένου δημοσιευ-
θείσης ἐν τῷ ὑπ' ἀριθ. 31 δευτέρῳ τεύχει τῆς ἐφημερίδος τῆς
κυβερνήσεως, ἐνεκρίθησαν τὰ ὑφ' ὑμῶν συγγραφέντα καὶ πρὸς
κρίσιν ἐν χειρογράφῳ ὑποβληθέντα τεύχη Α' καὶ Β' «**Ἡ Γαλ-
λικὴ γλῶσσα εἰς τὰ γυμνάσια**», ὑπὸ τὸν ὄρον νὰ τυπωθῶ-
σιν εἰς ἴδιον τεῦχος τὸ δι' ἐκάστην τάξιν τοῦ γυμνασίου προο-
ριζόμενον μέρος, νὰ ἐπιφέρητε δὲ τὰς ὑπὸ τοῦ εἰσηγητοῦ τῆς
οἰκείας κριτικῆς ἐπιτροπῆς προτεινομένας διορθώσεις.

Κατ' ἐντολὴν τοῦ ὑπουργοῦ

Ὁ Τμηματάρχης τοῦ Γ' Τμήματος

Ι. ΓΡΥΠΑΡΗΣ

Η. ΖΑΓΑΝΙΑΡΗΣ

Συνεπεία τῆς ὑπ' ἀριθ. 690/22-8-24 πράξεως τῶν γενικῶν συνεδριῶν
τοῦ Ἐκπαιδευτικοῦ Συμβουλίου ἀξίζανται ἡ τελικὴ τιμὴ τῶν διδακτικῶν
βιβλίων τῶν σχολείων τῆς μέσης καὶ δημοτικῆς ἐκπαιδεύσεως κατὰ
10% ἐφ' ὅσος ταῦτα μεταφέρονται ἐκ τῆς πόλεως ἐν ἣ ἔξεδόθησαν εἰς
ἄλλας πόλεις.